



GALERIE D'INDICATEURS
PAYS BASQUE
2004-2024

Saindegia

Euskal Herriaren garapen sozial eta
ekonomiko iraunkorrerako behategia
Observatoire pour le développement
socio-économique durable d'Euskal Herria

██████████
GALERIE D'INDICATEURS

PAYS BASQUE

2004-2024
██████████

Date de publication: novembre 2024

Édité par: Gaindegia. Observatoire pour le développement socio-économique durable du Pays Basque.

Adresse Internet: www.gaindegia.eus

Contenus, illustrations, cartes et données: Aztiker.

Textes originaux (en basque): Aztiker, Gaindegia.

Traductions: Bidera Zerbitzuak (Groupe Berria)

Photos: Foku, Gaindegia.

Mise en page: Bidera Zerbitzuak (Groupe Berria)

Impression: Leitzaran Grafikak.

ISBN: 978-84-09-67331-5

Dépôt légal : LG D 01065-2024

Partenaires:



TELESFORO
MONZON
eLab



ekar
fundazioa



LABORAL
kutxa



Nafarroako
Gobernua  Gobierno
de Navarra

Droits d'auteur:





GALERIE D'INDICATEURS
PAYS BASQUE
2004-2024

SOMMAIRE

GALERIE D'INDICATEURS 2004-2024

DÉMOGRAPHIE

1.1	POPULATION	12
1.2	DENSITÉ DE POPULATION	14
1.3	PYRAMIDE DES ÂGES DE LA POPULATION	16
1.4	MIGRATIONS	21
1.5	NAISSANCES	24
1.6	DÉCÈS	25

ÉCONOMIE

2.1	PIB : CROISSANCE INTERANNUELLE	28
2.2	PIB PAR HABITANT	29
2.3	STRUCTURE DE LA VALEUR AJOUTÉE	30
2.4	EXPORTATIONS DE BIENS ET SERVICES	32
2.5	IMPORTATIONS DE BIENS ET SERVICES	33
2.6	BALANCE COMMERCIALE	35
2.7	ACTIVITÉS D'INNOVATION	36
2.8	PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL	38
2.9	INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES	40
2.10	RÉMUNÉRATIONS	42
2.11	REVENU PAR HABITANT	43

SOCIÉTÉ

3.1	CONNAISSANCE DE LA LANGUE BASQUE	48
3.2	NIVEAU DE FORMATION DE LA POPULATION	53
3.3	ACTIVITÉ DES HABITANTS	56
3.4	TAUX D'EMPLOI	58
3.5	TAUX DE CHÔMAGE	61
3.6	ÉVOLUTION DES PRIX À LA CONSOMMATION	65
3.7	RISQUE DE PAUVRETÉ	66
3.8	INVESTISSEMENT EN PROTECTION SOCIALE	68

ENVIRONNEMENT

4.1	POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE	72
4.2	CHANGEMENT CLIMATIQUE	73
4.3	CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET DE COMBUSTIBLES	75
4.4	CONSOMMATION ALIMENTAIRE	77
	RÉSUMÉ MÉTHODOLOGIQUE, CARTES ET SOURCES DE DONNÉES	80

GAINDEGIA, IL Y A 20 ANS

5.1	ANTXON LAFONT	86
5.2	EN QUOI CONSISTE LE PAYS BASQUE ? XABIER ISASI	88
5.3	LES DÉBUTS D'UN OBSERVATOIRE. IMANOL ESNAOLA	90

GAINDEGIA 2030

6.1	REPORTAGE	94
-----	-----------------	----



Iñaki Dorronsoro

Président

PRÉFACE

Cette année, nous commémorons les vingt ans de la fondation de GAINDEGIA. La crise sanitaire mondiale de 2020-2021 nous a amenés à devoir nous adapter à la nouvelle réalité. Ainsi, au cours des deux années d'adaptation, et cette année, le nouveau Conseil d'Administration a proposé, afin de marquer le coup et de profiter de la renaissance de GAINDEGIA, la création d'un rapport de suivi statistique de deux décennies au fil desquelles des événements majeurs se sont produits sur le plan socio-économique, événements que j'évoquerai par la suite. Ceci est le rapport que nous avons commencé il y a des mois et que vous, cher lecteur, trouverez dans les pages suivantes. Au dernier chapitre, nous avons abordé les débuts de cet observatoire, et pour conclure, nous avons rédigé un court reportage, afin que la GAINDEGIA ressuscitée parle d'elle-même, c'est-à-dire des actions qu'elle a mises en œuvre pour continuer dans un avenir immédiat.

Maintenant que j'ai expliqué le contenu et le contexte des pages suivantes, laissez-moi partager une réflexion simple au sujet de notre mission.

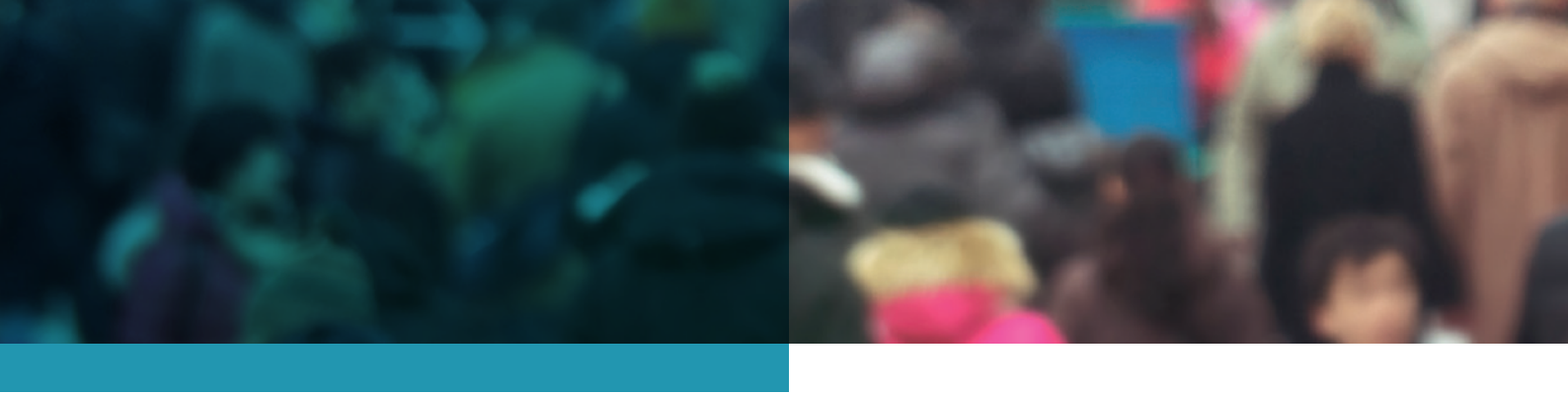
Je me souviens de l'époque où je participais activement à la stratégie, en travaillant directement au sein de l'entreprise, en aidant les dirigeants de différentes organisations territoriales et en donnant des cours à l'université. Nous avons appris que les objectifs stratégiques se réalisent à travers des axes stratégiques de travail qui, de manière systémique et dynamique, sont conditionnés par un ensemble de facteurs environnementaux.

Je me souviens de la valeur de l'information, aussi bien interne qu'externe. Et de la manière dont nous avons essayé de développer des systèmes qualifiés par nos soins d'« intelligence stratégique » ici et là.

Quelle que soit l'organisation, les objectifs stratégiques fixent les éléments fondamentaux de réussite avec leurs indicateurs respectifs. Les axes stratégiques de travail définissent pour leur part les actions déterminantes avec les indicateurs associés à chacune d'elles. Enfin, les facteurs environnementaux clés sont déterminés par les indicateurs environnementaux. Dans le cas du Pays Basque, ce contexte inclut d'autres pays et le monde entier.

Je sais très bien que la somme des données n'est pas de l'information et encore moins de la connaissance. En d'autres mots, l'information et l'ensemble des données n'implique pas nécessairement de la connaissance. Car la connaissance exige réflexion et analyse. C'est pourquoi les données disponibles doivent constituer un système doté de sens et de cœur. Et ce sont les objectifs stratégiques d'une personne, d'une entreprise ou d'un village qui donnent du cœur.

Les données ne sont pas neutres, comme ne le sont pas non plus les objectifs stratégiques du Pays Basque, représentants des jeux d'intérêt et de pouvoir asymétriques. Les couteaux rangés dans le tiroir de la cuisine



sont neutres, mais quand on les en sort, ils servent tout aussi bien à préparer une délicieuse omelette espagnole qu'à égorger quelqu'un.

La stratégie et les indicateurs sont les deux faces d'une même pièce. Sans stratégie de pays, la mesure d'un large ensemble d'indicateurs risque de compromettre le sens et les priorités, et l'absence d'indicateurs d'errer sans but. Nous, citoyens basques, alimentons malheureusement trois systèmes d'indicateurs. L'absence d'un système complet d'indicateurs est une caractéristique évidente du manque de stratégie nationale. Une réalité qui refuse le sens d'un peuple et traduit la dispersion.

Il y a 32 ans, en 1992, Robert Kaplan et David Norton ont proposé le fameux Tableau de bord prospectif afin d'aller plus loin que les données économiques des entreprises. De manière très analogue, Joseph Stiglitz et Amartya Sen ont proposé en 2013 un Indice de développement humain, composé de cinquante-quatre indicateurs, pour dépasser les limites du PIB. À partir de là, des systèmes similaires d'indicateurs sont apparus à l'échelle mondiale. Il y a vingt ans, GAINDEGIA a mis en place un système de 29 indicateurs, et durant toutes ces années, il a publié son rapport.

Sur les deux dernières décennies, au niveau mondial et européen, il s'est produit de multiples événements géopolitiques, économiques, démographiques, technologiques et culturels qui ont frappé notre pays et, en même temps, qui ont ouvert des possibilités.

Le nombre d'habitants au niveau mondial est passé de 5,66 milliards à 7,24 milliards, mais le taux de croissance ralentit. Le nombre de personnes en situation de pauvreté extrême a diminué, malgré tout, les inégalités économiques s'accroissent. Le monde devient progressivement plus urbain et jamais auparavant autant de personnes n'avaient émigré. Simultanément, la population mondiale vieillit et le nombre de personnes à avoir quitté leurs pays à cause des conflits atteint des chiffres record ; c'est en particulier le cas des femmes et des enfants.

Cette civilisation, qui promeut la croissance économique sans limites, a mis en péril les équilibres climatiques, les ressources et les écosystèmes à l'échelle mondiale. On ne peut déterminer avec précision vers où s'orienteront les changements disruptifs causés par la technologie numérique et la vitesse de la dernière vague (intelligence artificielle).

Après les attentats du 11 septembre 2001, une forte crise financière a éclaté en 2007-2008. En 2020, la pandémie de COVID-19 a entraîné une crise économique et sociale, et en 2022, la Russie a entamé l'invasion de l'Ukraine. Enfin, une guerre sanglante entre Israël et la Palestine a commencé en 2023.


Le centre techno-économique s'est déplacé vers l'est de l'Asie au détriment de la suprématie des États-Unis après la Seconde Guerre mondiale. Par ailleurs, l'Europe semble n'avoir d'autre choix que de se déplacer vers la semi-périphérie. Le bloc BRICS s'est consolidé et élargi, défiant la suprématie de l'Occident.

Dans ce contexte, nous nous sommes efforcés de créer une photographie descriptive de la trajectoire du Pays Basque, en mettant à votre disposition un matériel statistique cohérent pour la réflexion et la consolidation de la stratégie.

Sans le soutien émotionnel et financier des organismes publics, groupes, caisses, partenaires et bénévoles, cela n'aurait pas été possible. Merci à tous.

2004
2024

**GALERIE
D'INDICATEURS**



1



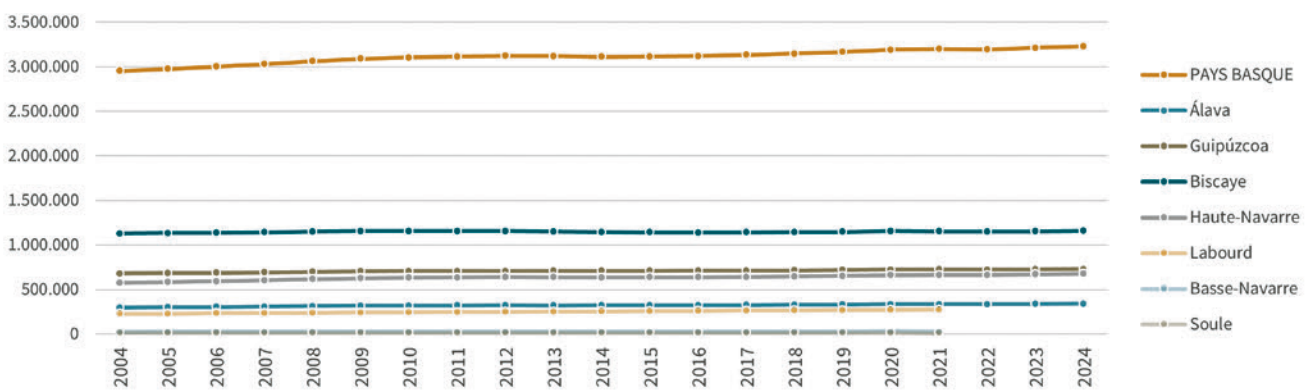
—
DÉMOGRAPHIE

1.1 POPULATION

La population du Pays Basque a augmenté progressivement ces vingt dernières années. On y recensait 2 953 004 habitants en 2004 contre 3 231 287 habitants en 2024. Cette croissance s'est observée dans la plupart des territoires, particulièrement en Navarre

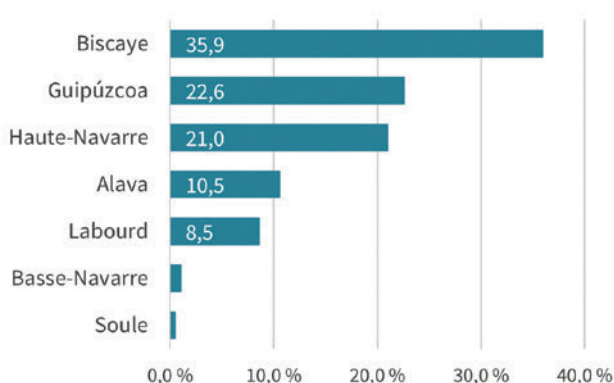
et en Alava. En revanche, la Biscaye a enregistré une croissance plus faible. Il y a également eu une hausse dans le Labourd et la Basse-Navarre, tandis qu'en Soule, la population a continué de baisser d'année en année.

● Évolution de la population du Pays Basque et de ses territoires. 2004-2024 (Pays Basque nord 2021)



Entre les territoires du Pays Basque, la Biscaye a un poids démographique de 35,9 %, elle est suivie du Guipúzcoa (22,6 %) et de la Navarre (21,0 %). La Soule est la plus dépeuplée, avec 0,5 %.

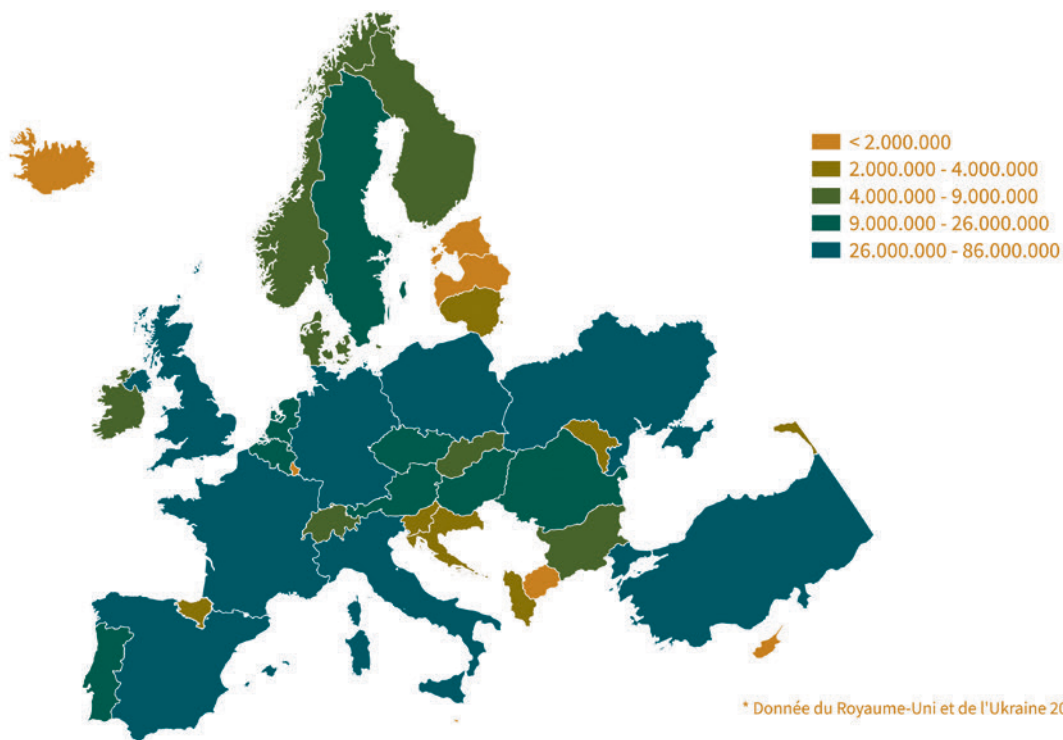
● Répartition de la population du Pays Basque par territoire (%). (Pays Basque sud 2024 ; Pays Basque nord 2021)



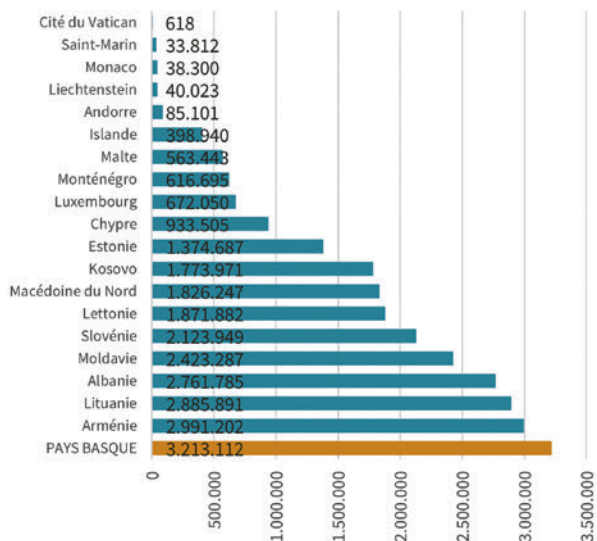
Comparé aux États européens, le Pays Basque, avec ses 3 213 112 habitants, a une taille démographique moyenne et se place au 20ème rang en termes de population, devant la Moldavie, l'Albanie, la Lituanie et l'Arménie.

En Europe, la Turquie et l'Allemagne sont les pays les plus peuplés, suivis par la France, le Royaume-Uni, l'Italie et l'Espagne. Avec ses trois millions d'habitants, le Pays Basque est considérablement plus petit qu'eux.

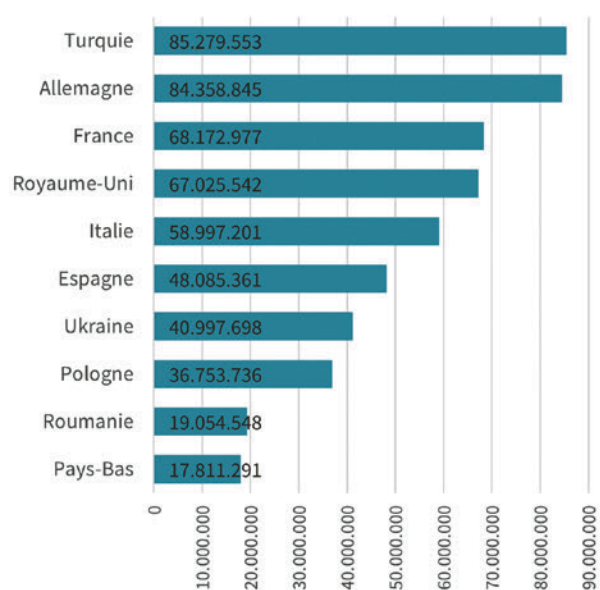
● Nombre d'habitants. Pays Basque et États européens. 2023*



● Les 20 plus petits États d'Europe (2023*)

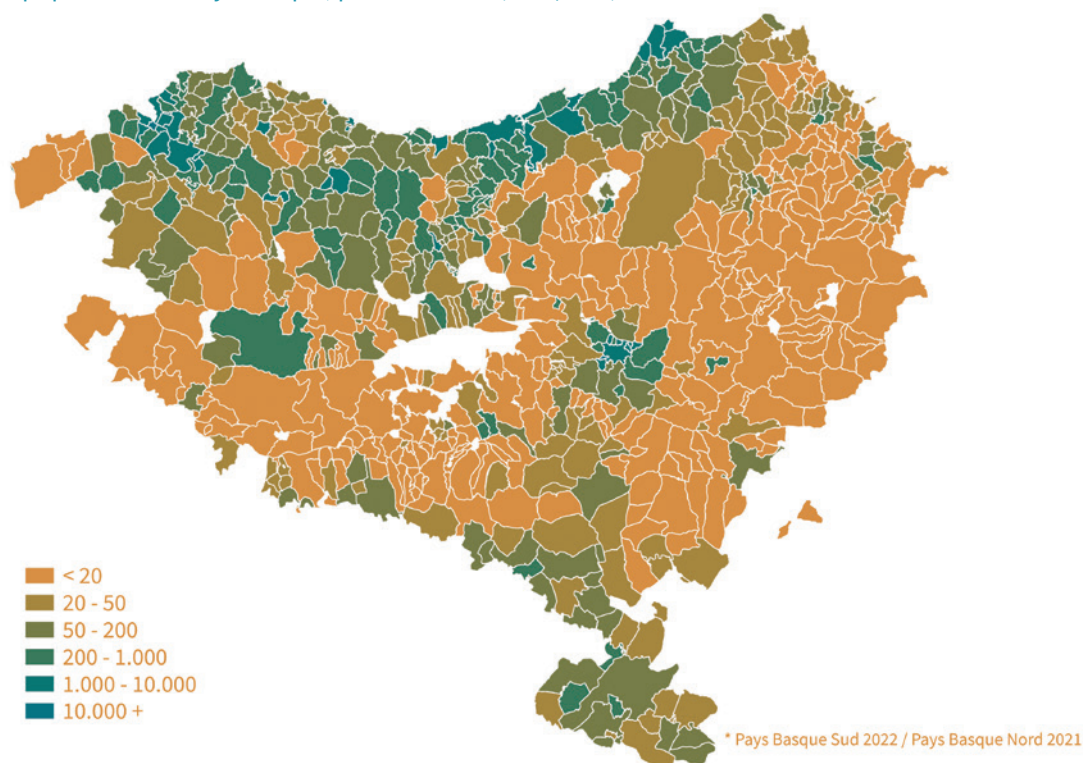


● Les 10 plus grands États d'Europe (2023*)



1.2 DENSITÉ DE POPULATION

● Densité de population du Pays Basque, par commune (hab./km²)

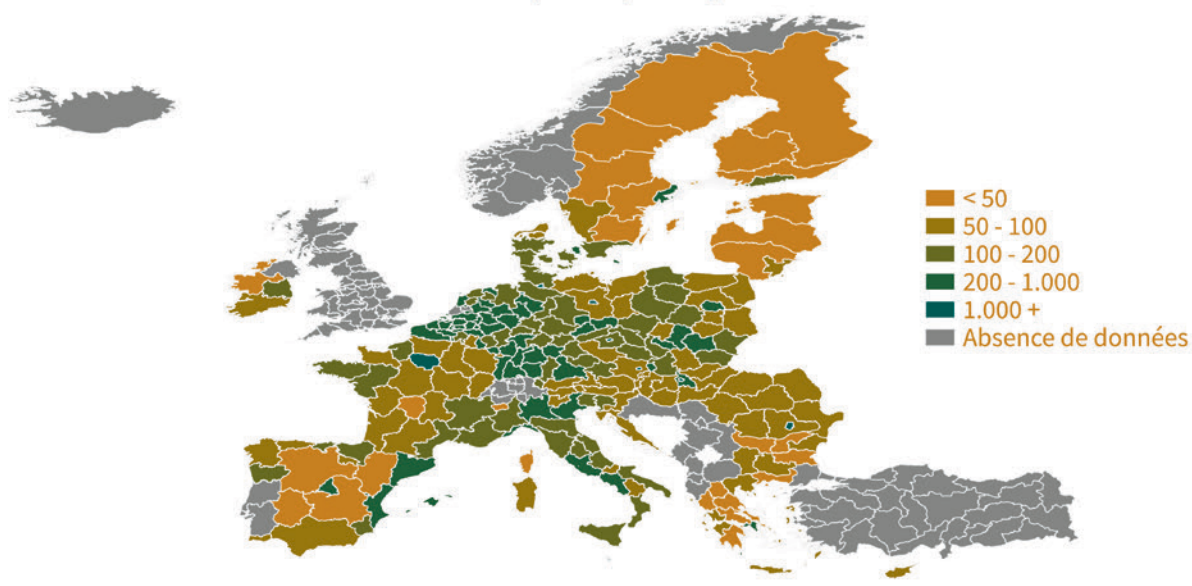


Les localités et villes les plus peuplées se trouvent en Biscaye, dans le Guipúzcoa et en Navarre, où le plus grand nombre d'habitants est concentré dans des zones de petite superficie. Portugalete (14 075 habitants/km²) et Barañáin (14 048 habitants/km²) sont les communes à plus forte densité de population du Pays Basque, suivies de Burlada, Villava, Bilbao et Pampelune, toutes d'une densité de population supérieure à 8 000 habitants/km². Il existe également des communes à fortes densités autour des grands centres urbains comme Santurtzi, Basauri et Getxo. Dans certaines communes plus petites, en revanche, la densité est nettement inférieure, avec moins de 100 habitants/km², en raison de leur population plus dispersée. Les dix villages à plus faible densité sont : Gallipienzo, Ujué, Larrau, Güesa, Roncevaux, Navascués, Petilla de Aragón, Ezprogui, Urraúl Alto, Castillo-Nuevo.

Par rapport à d'autres régions européennes, le Pays Basque possède en général une densité moyenne, mais, dans ses zones urbaines, on peut observer des lieux de forte densité, comparables à d'autres grandes villes européennes comme Berlin, Bruxelles et certains quartiers d'Île-de-France. D'autre part, les zones rurales

du Pays Basque présentent davantage de similitudes avec d'autres régions montagneuses et rurales plus dispersées en Europe. Ainsi, le Pays Basque montre des contrastes concernant la densité et la répartition de la population : une grande concentration dans les aires métropolitaines et une dispersion plus importante en milieu rural.

● Densité de population. Pays Basque et régions européennes 2023 (hab./km²)



* Données de l'Ukraine 2020



1.3 PYRAMIDE DES ÂGES DE LA POPULATION

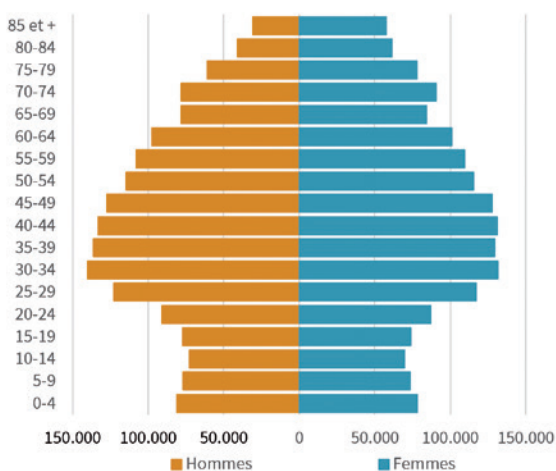
En 2007, la tranche d'âge de 0 à 4 ans est élevée et la tranche d'âge de 5 à 9 ans est elle aussi élevée, ce qui témoigne d'un fort taux de natalité. La population en âge de travailler, en l'occurrence la tranche des 30-44 ans, est la plus nombreuse. La catégorie des plus de 65 ans révèle des chiffres plutôt modestes. On observe une meilleure espérance de vie des femmes à un âge avancé.

En 2012, on observe un accroissement de la population de 0 à 9 ans, ce qui révèle une légère augmentation du taux de natalité par rapport aux années antérieures. Dans la population en âge de travailler, le groupe des 40-49 ans domine et l'on constate un vieillissement généralisé. La population de plus de 65 ans s'est accrue, principalement du fait de l'augmentation du nombre de femmes de plus de 70 ans.

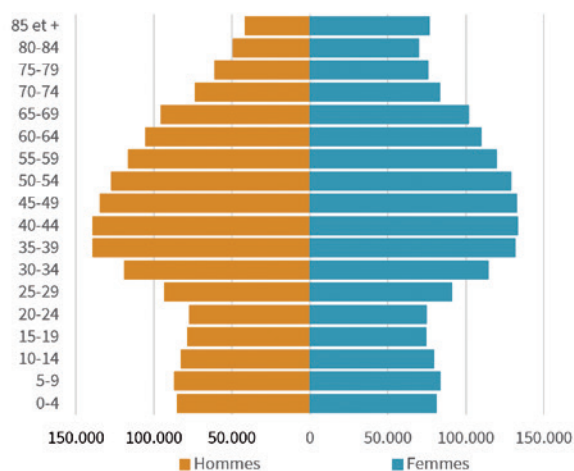
En 2017, le groupe des 0-4 ans recule à nouveau, ce qui indique une tendance à la baisse des taux de natalité. La génération des 40-54 ans reste majoritaire. Le processus de vieillissement a continué de se consolider, la population âgée de plus de 75 ans a augmenté, ce qui traduit une hausse progressive de la part des personnes âgées, avec une espérance de vie supérieure pour les femmes.

● Pyramide des âges-sexe/genre du Pays Basque. 2007-2022

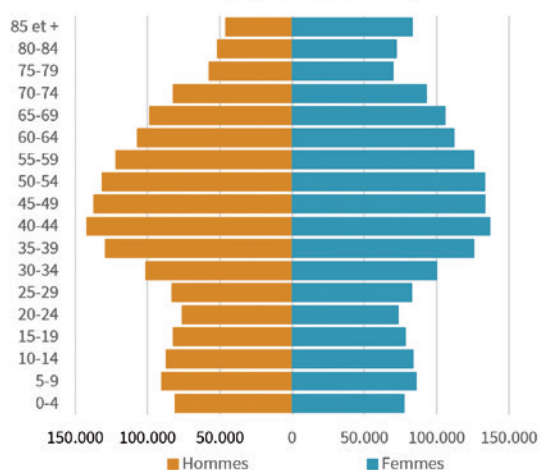
Pays Basque, 2007



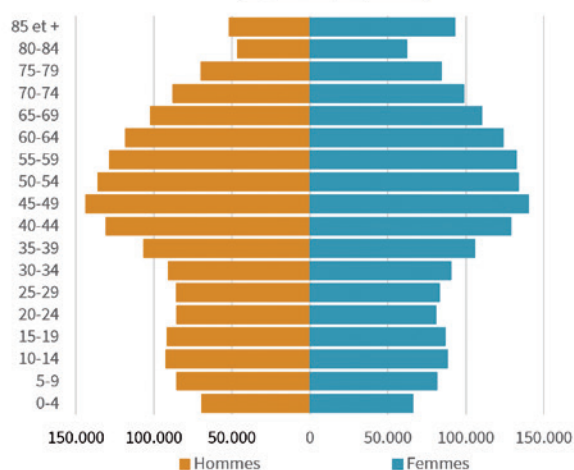
Pays Basque, 2012



Pays Basque, 2017



Pays Basque, 2022



En 2022, la tranche d'âge des 0-4 ans a diminué encore plus. La population en âge de travailler commence à fléchir, en particulier celle des 30-44 ans. Les catégories des plus de 65 ans ont de nouveau augmenté et le nombre de femmes de plus de 85 ans est élevé, ce qui témoigne du processus de vieillissement de la population au Pays Basque.

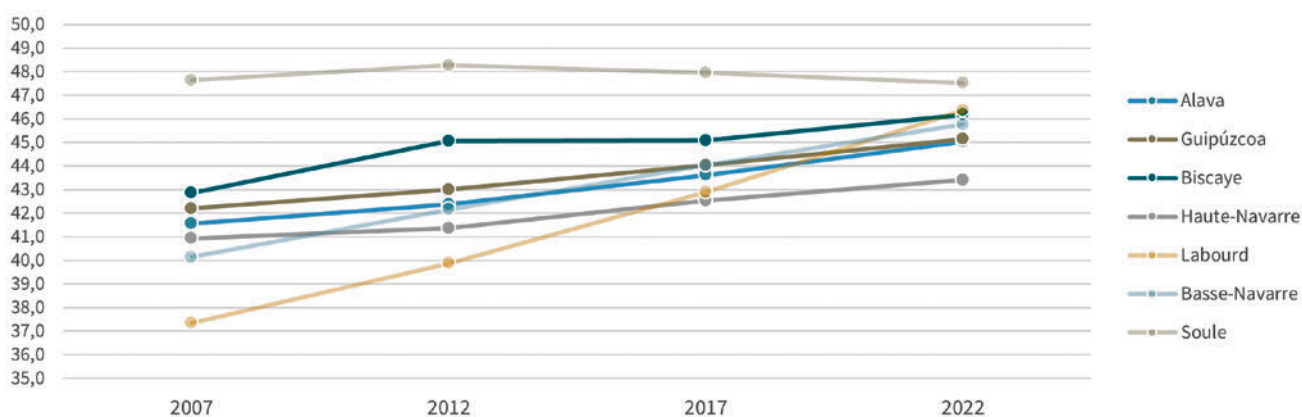
Ainsi, les pyramides des âges du Pays Basque font apparaître que le taux de natalité diminue à mesure que la population vieillit. De 2007 à 2022, le nombre d'enfants a reculé et la population en âge de travailler a atteint son plus haut niveau en 2012, affichant par la suite une tendance à la baisse. Le processus de vieillissement est particulièrement significatif.

Dans toutes les provinces du Pays Basque, la moyenne d'âge a augmenté et traduit un vieillissement notable.

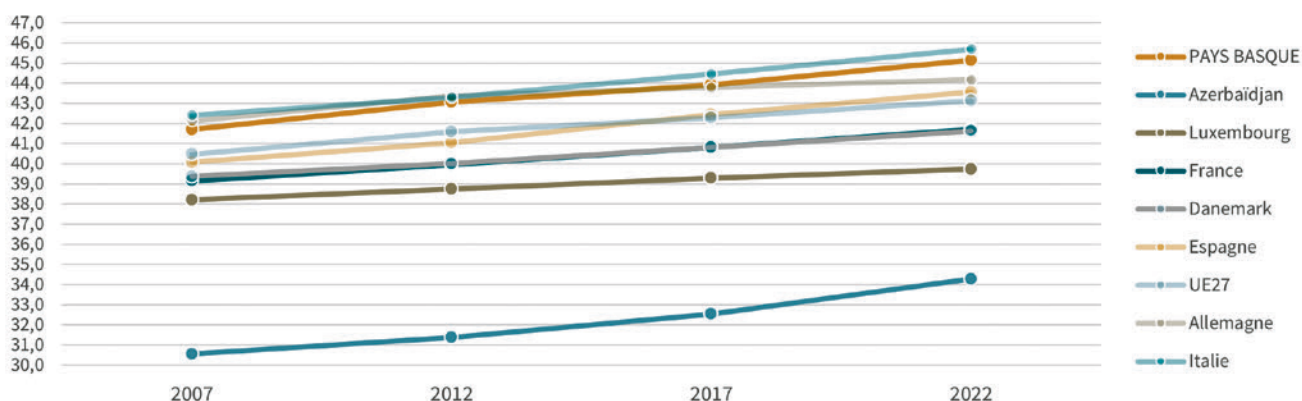
La Soule compte le groupe de moyenne d'âge la plus élevée, soit 47,5 ans en 2022, et le Labourd a connu une augmentation importante : si en 2007, il était de loin le plus jeune, en 2022 il est devenu le deuxième plus âgé, derrière la Soule (de 37,4 à 46,4 ans). La Navarre et l'Alava présentent la moyenne d'âge la plus basse, avec respectivement 43,4 et 45,0 ans.

En ce qui concerne la moyenne d'âge en Europe et comparativement à d'autres pays, l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie pourraient couvrir toute la tranche. Le Pays Basque se situe, lui, à un niveau moyen similaire à ces pays qui ont affiché une hausse significative de l'âge. L'Azerbaïdjan a la moyenne d'âge la plus basse d'Europe, 34,3 ans en 2022, bien qu'il connaisse aussi un vieillissement.

● Âge moyen par territoire, 2007-2022

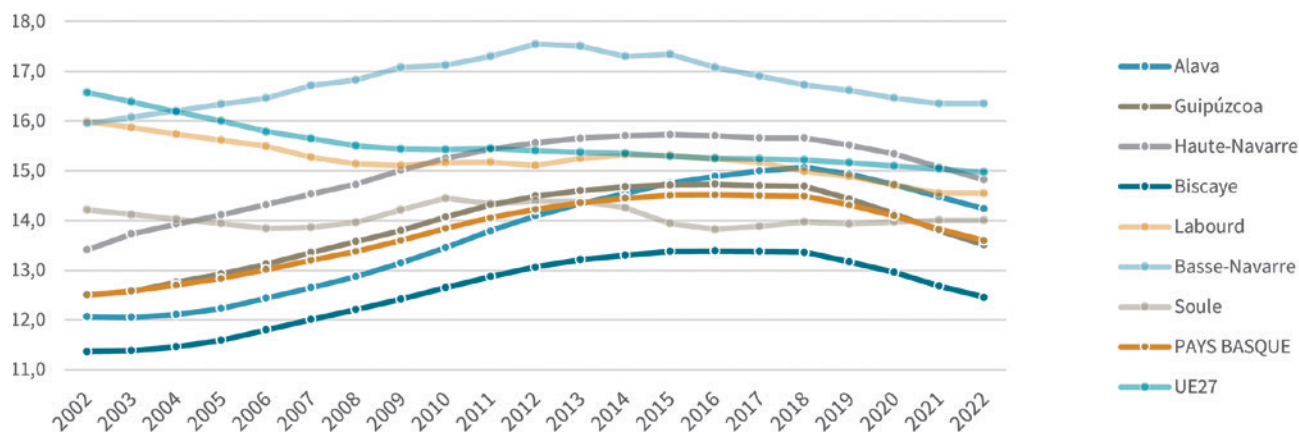


● Âge moyen, Pays Basque et États européens sélectionnés, 2007-2022



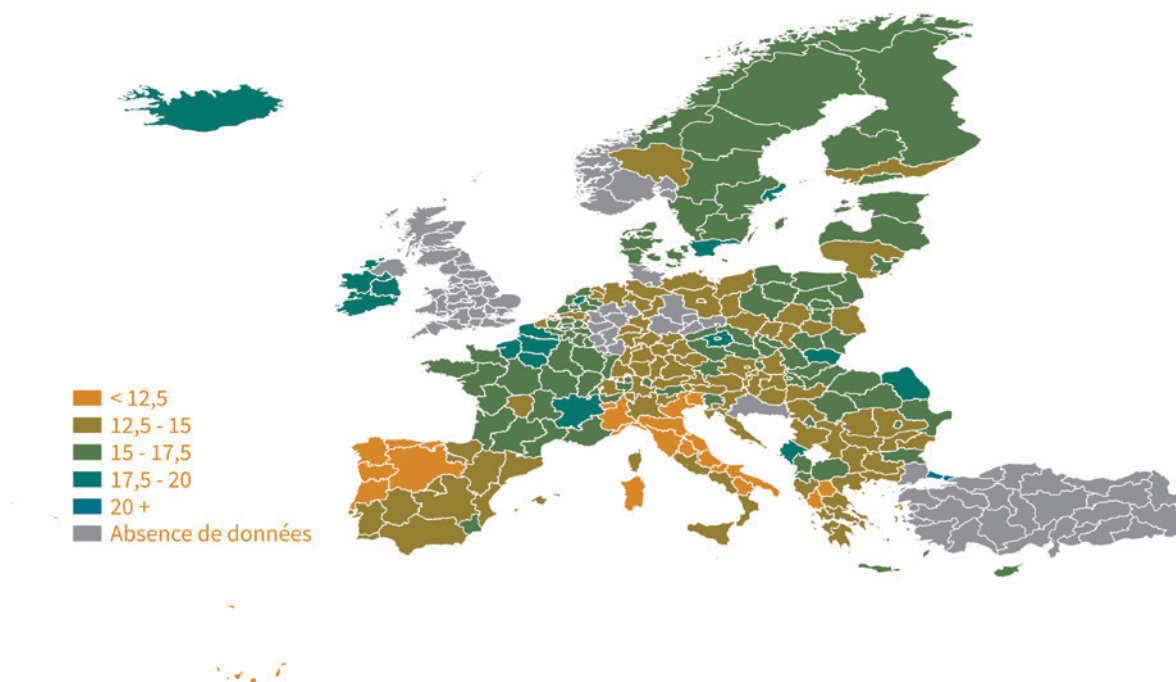
Si l'on examine la progression des plus jeunes, ceux de 0 à 14 ans, après l'essor connu dans la première décennie du siècle, on observe une chute généralisée au Pays Basque. En 2022, la Biscaye enregistre la part la plus faible de personnes de 0 à 14 ans, avec 12,5 %, et la Basse-Navarre la part la plus élevée, avec 16,4 %.

● Part (%) de la population de moins de 14 ans, 2002-2022



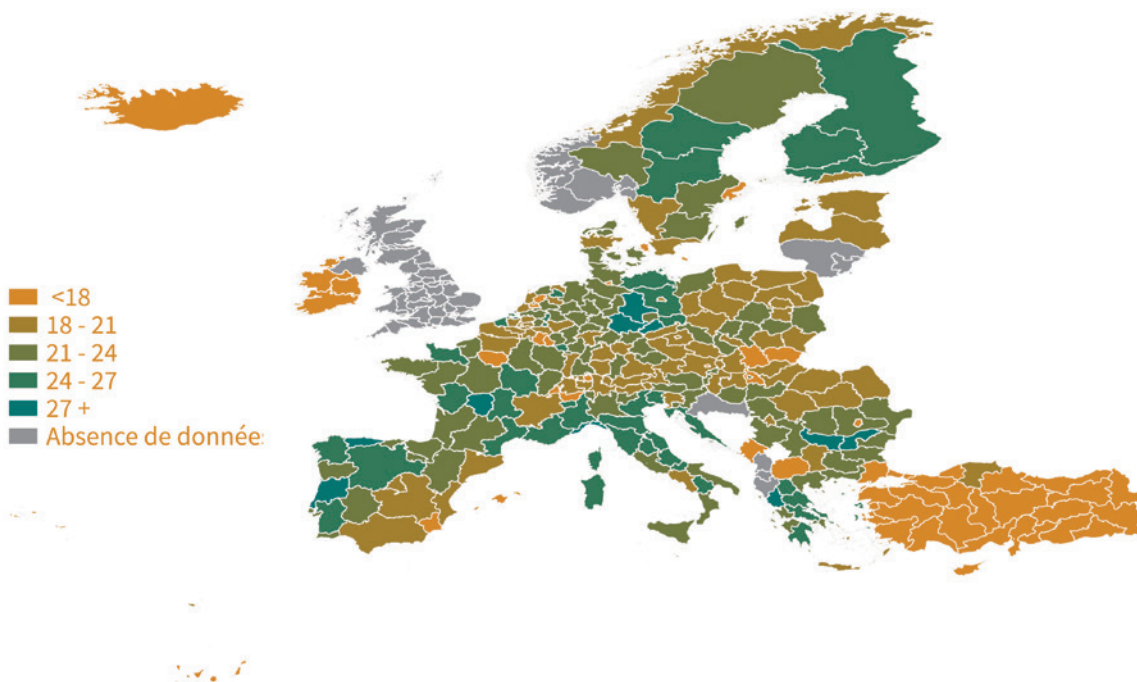
Dans l'UE-27, la part des plus jeunes a diminué en l'espace de vingt ans. Toutefois, avec un chiffre actuel de 13,6 %, le Pays Basque reste en dessous de la moyenne européenne.

● % de population de moins de 14 ans. Pays Basque et régions européennes 2023

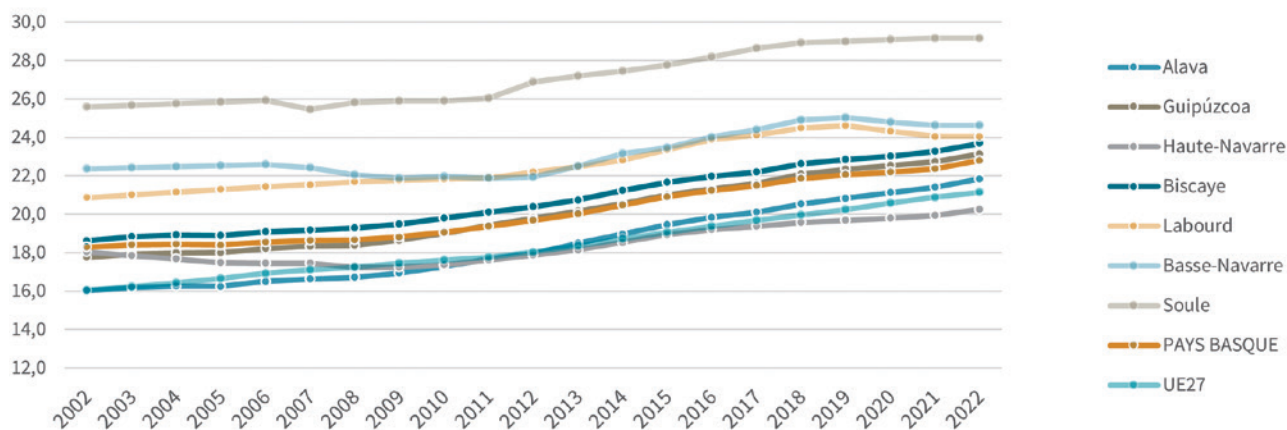


On constate une augmentation importante de la population de 65 ans et plus. La part de personnes âgées a augmenté dans toutes les provinces du Pays Basque, atteignant 22,8 % en 2022 dans l'ensemble du Pays Basque. La Soule présente une plus grande part (29,2 %).

● % de population de plus de 65 ans. Pays Basque et régions européennes 2023

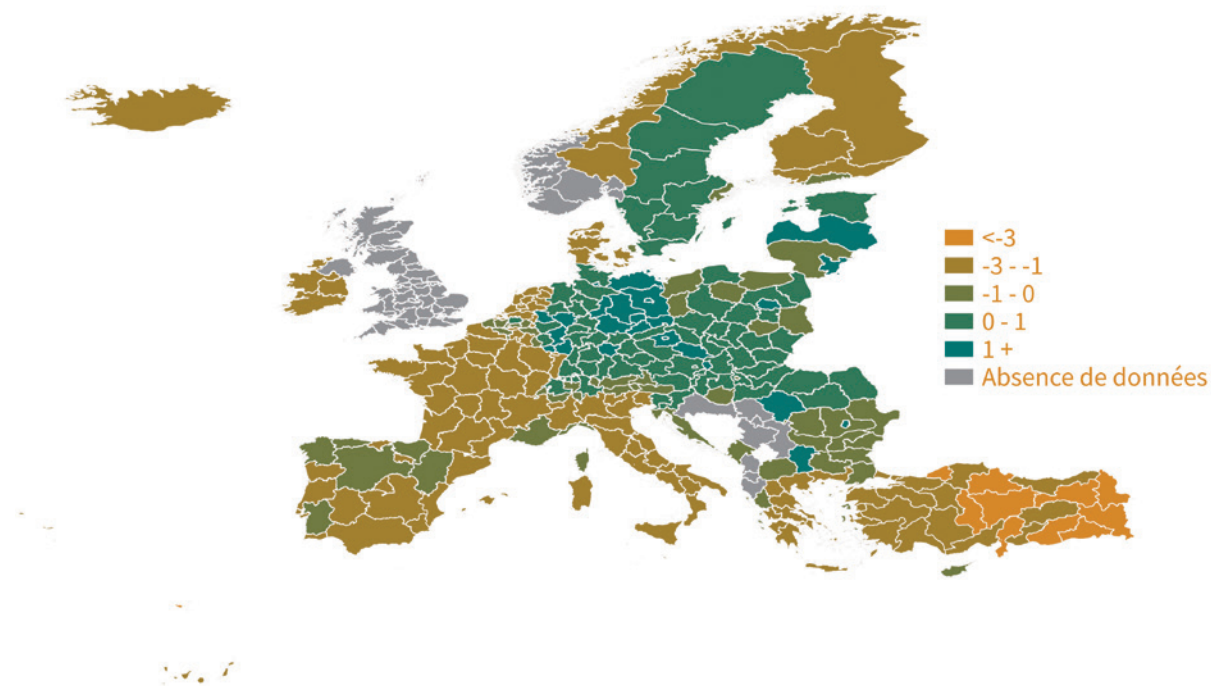


● Part (%) de la population de plus de 65 ans, 2002-2022

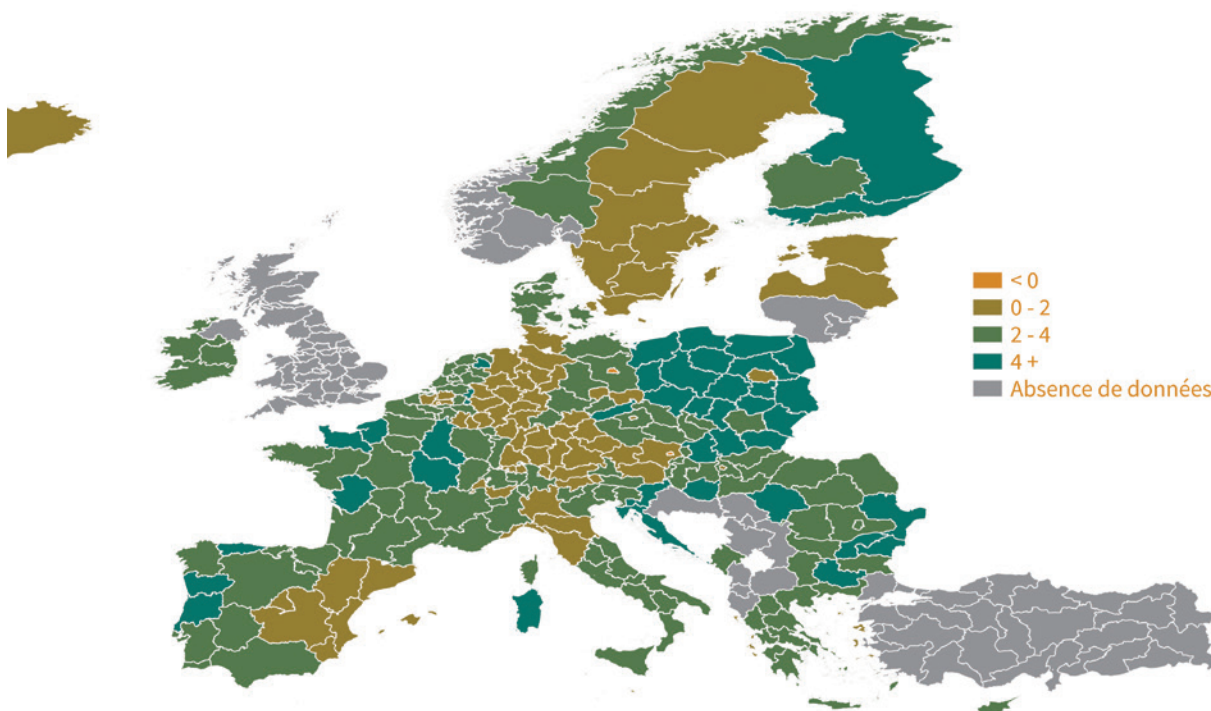


Cette tendance, où le nombre des plus jeunes se maintient ou diminue et celui des plus âgés augmente, coïncide avec celle de l'UE-27. Ainsi, dans la plupart des régions européennes, les proportions de 0 à 14 ans ont augmenté légèrement et ont diminué jusqu'à 3 points, selon la région. Les plus de 65 ans, en revanche, augmentent de un à cinq points.

● Variation du % de population de moins de 14 ans. Pays Basque et régions européennes 2014-2023



● Variation du % de population de plus de 65 ans. Pays Basque et régions européennes 2014-2023

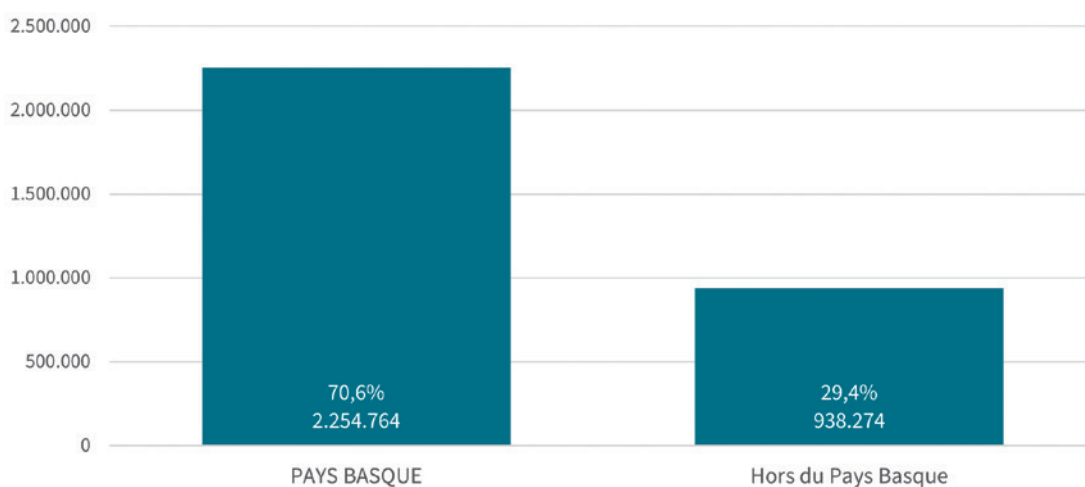


1.4 MIGRATIONS

Conformément aux chiffres de 2022, le nombre total de personnes nées au Pays Basque s'élève à 2 254 764, représentant 70,6 % de la population. Beaucoup de citoyens basque sont nés hors du Pays Basque, environ 938 274 personnes, soit 29,1 % de la population

Si l'on répartit cette catégorie de personnes nées hors du Pays Basque, on s'aperçoit que la plupart sont nées en Espagne (437 106) et en France (126 387). Beaucoup de citoyens basques sont également nés dans d'autres pays, comme le Maroc (50 011), la Colombie (40 292), l'Équateur (24 069) et la Roumanie (21 821).

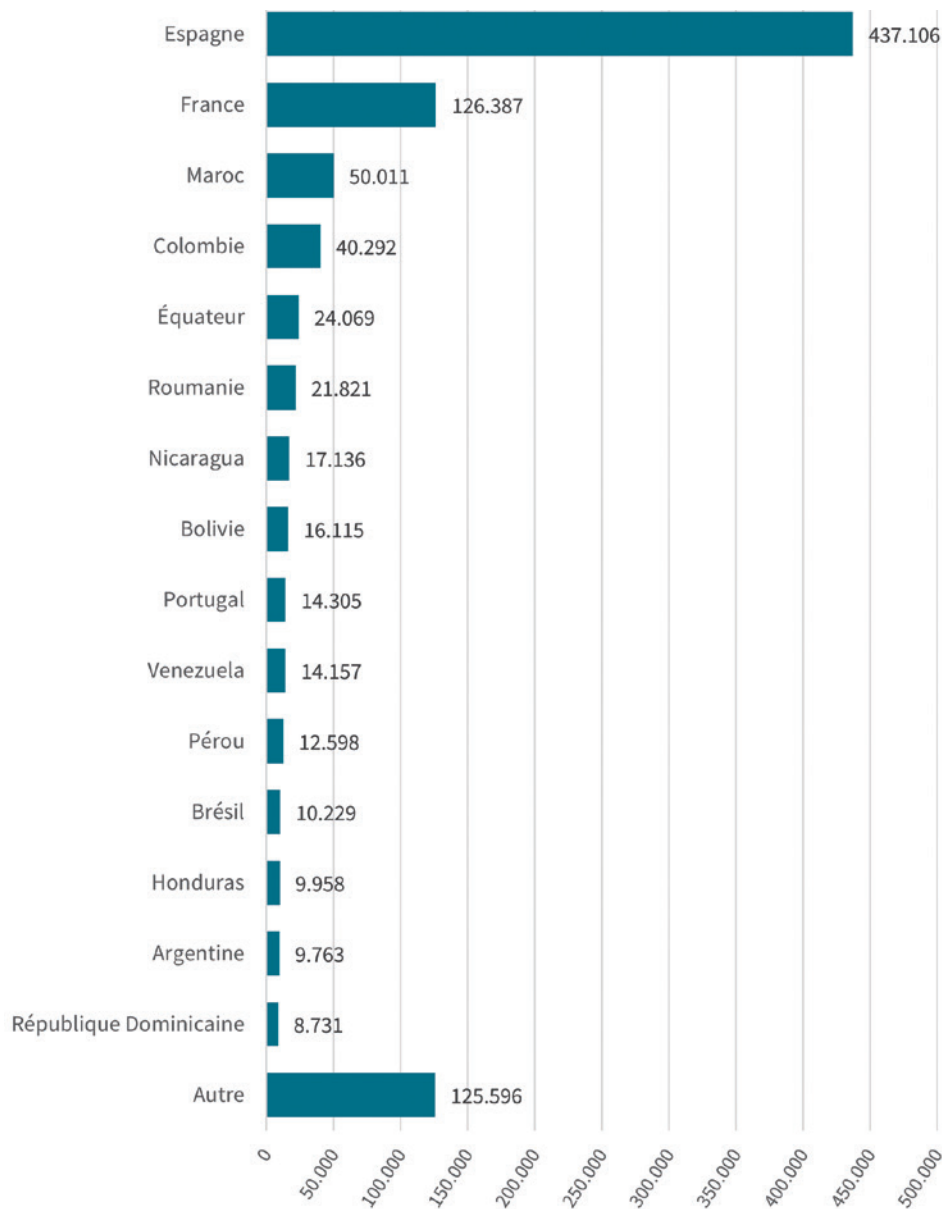
● Population du Pays Basque selon le lieu de naissance. 2022



Bien que le nombre de naissances
au Pays Basque ait diminué,
la population a augmenté ces
vingt dernières années.



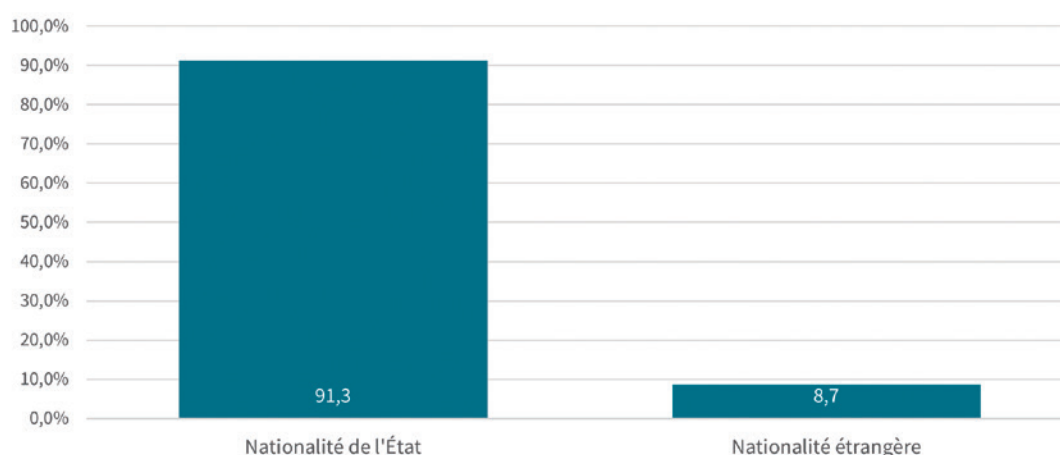
● Population du Pays Basque née hors du Pays Basque. 2022



Cependant, si l'on regarde la nationalité, la population basque n'ayant pas la nationalité effective espagnole ou française baisse à 8,7 %

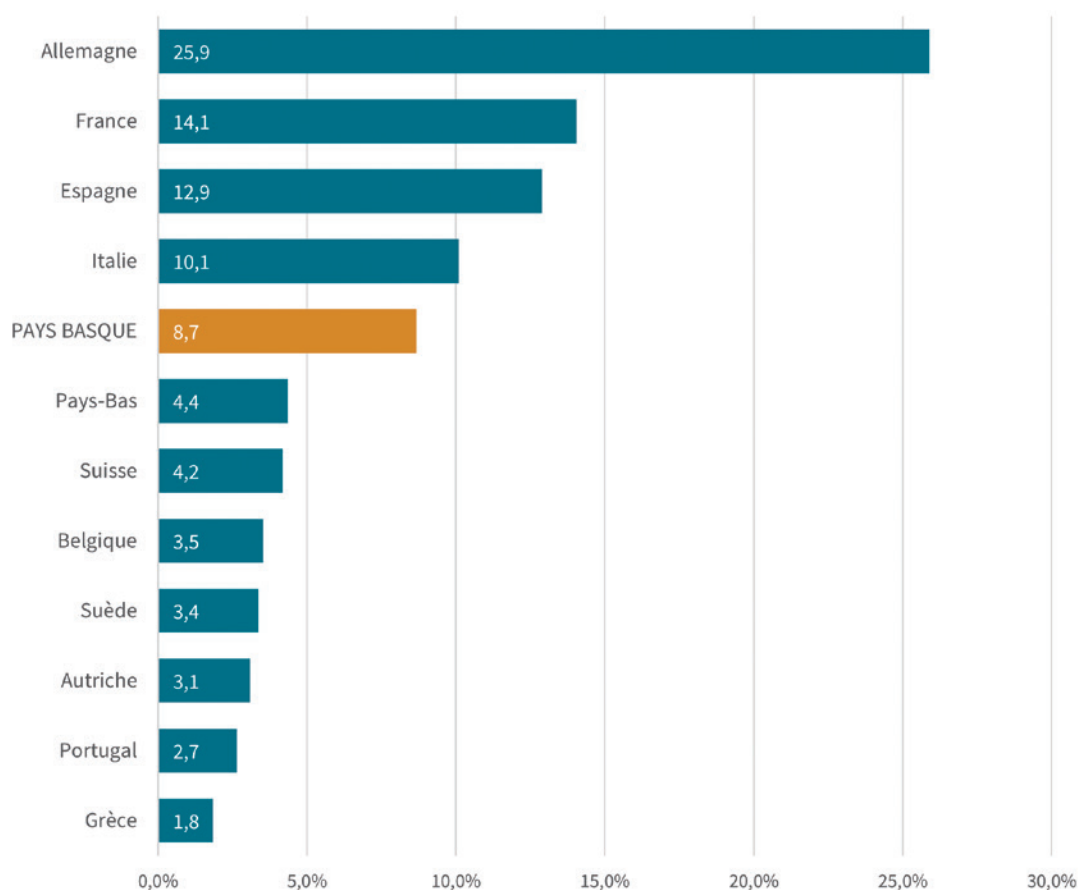
Les étrangers qui n'ont pas la nationalité française ou espagnole représentent 8,7 % au Pays Basque.

● Population du Pays Basque selon la nationalité effective. 2022



En ce qui concerne les données européennes, le Pays Basque se situerait à une place intermédiaire, assez loin de l'Allemagne. Actuellement, en Allemagne, près de 26 % de ses ressortissants sont considérés comme étrangers. Elle est suivie par la France avec 14,1 %, puis l'Espagne avec 12,9 % et enfin l'Italie avec 10,1 %. Le Pays Basque arriverait derrière eux, à la cinquième place.

● Population considérée comme étrangère (%) au Pays Basque et dans les États. 2022



1.5. NAISSANCES

En analysant l'évolution du taux de natalité au Pays Basque entre les années 2000 et 2022, on a observé une diminution sur cette période. En 2000, le taux se situait à 8,7 pour mille habitants, mais en 2022 il a diminué à 6,6.

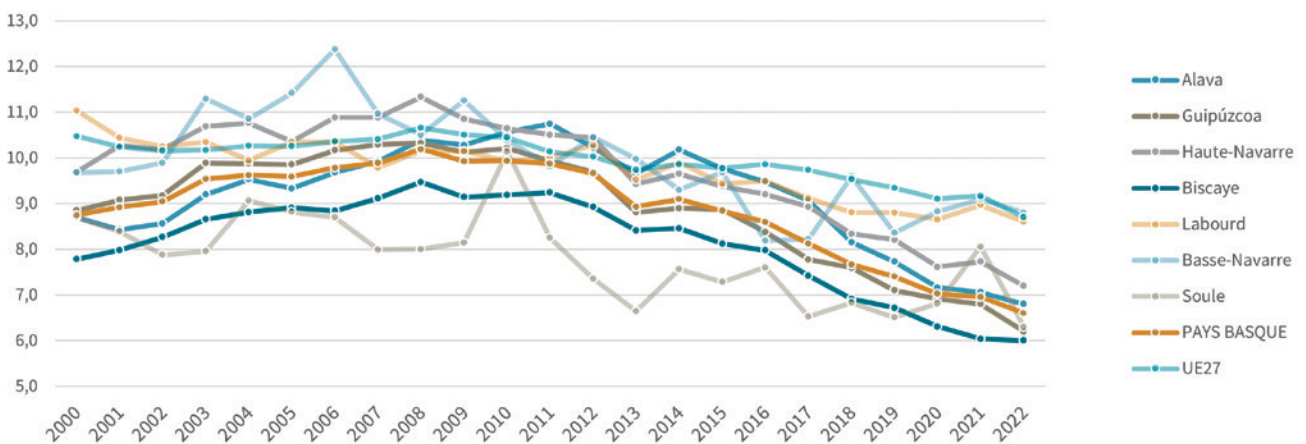
Par territoire, la Navarre présente le taux le plus élevé pendant la plus grande partie des dernières années, tandis que la Biscaye et la Soule présentent les taux les plus bas. Quoi qu'il en soit, toutes les provinces enregistrent une tendance similaire.

En se basant sur les données de 2022, le Pays Basque (6,6) et d'autres zones de sa région se situent en dessous de la moyenne européenne (UE-27, 8,7), tandis que certaines régions proches (comme la région de Bruxelles-Capitale, 12,1 ou l'Île-de-France, 13,2) affichent des taux bien plus élevés.

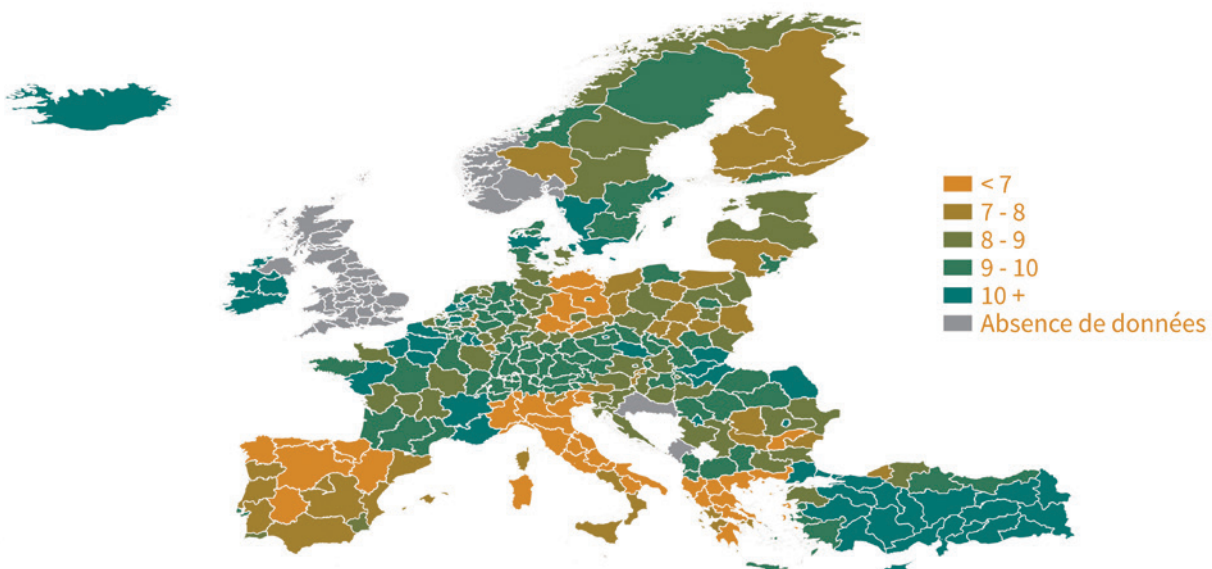
La majorité des régions espagnoles présentent des taux de natalité faibles (par exemple, la Galice, 5,4 et les Asturies, 4,7).

D'autres régions d'Europe ont des taux de natalité plutôt élevés : c'est le cas de Mayotte (36,0), la Guyane (26,6) et la zone de Şanlıurfa et Diyarbakır (24,0), au nord-ouest de la Turquie.

● Naissances pour mille habitants. Pays Basque, territoires et UE-27. 2000-2022



● Naissances pour 1 000 habitants. Pays Basque et régions européennes. 2022

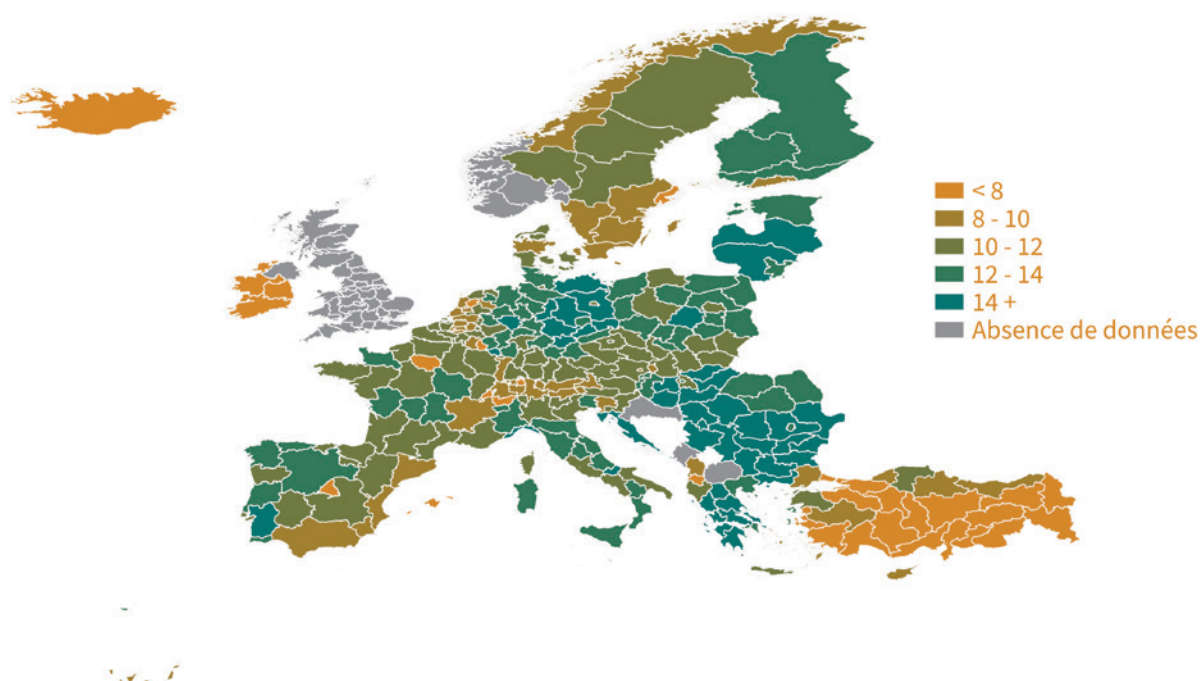


1.6 DÉCÈS

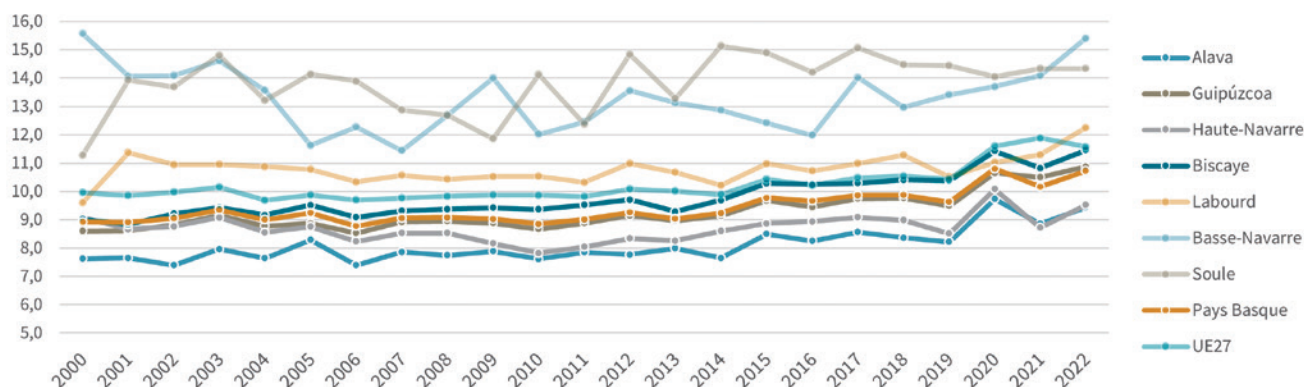
Les données de ces dernières années révèlent une tendance à la hausse du taux de mortalité au Pays Basque, et bien que la pandémie de COVID-19 ait entraîné une augmentation encore plus marquée en 2020, dans l'ensemble, cette tendance initiale s'est poursuivie en 2022. La moyenne du Pays Basque s'est élevée à 10,7 pour mille habitants en 2022, et par territoire, les taux plus

élevés ont été observés dans le Pays Basque nord (15,4 ‰ en Basse-Navarre, 14,3 ‰ en Soule et 12,2 ‰ dans le Labourd) à cause du vieillissement démographique. Dans l'UE-27, on a également observé une hausse du taux de mortalité, passant de 10,0 en 2000 à 11,6 en 2022, et cela peut être attribué en grande partie au vieillissement de la population et à l'augmentation causée par la Covid-19. Néanmoins, il existe des taux de mortalité bien plus élevés dans certaines régions européennes, comme celles de Severozapaden en Bulgarie (22,6) et de Saxe-Anhalt en Allemagne (17,2), où la population est démographiquement plus vieillissante.

● Décès pour 1 000 habitants. Pays Basque et régions européennes. 2022



● Décès pour mille habitants. Pays Basque, territoires et UE-27. 2000-2022



Globalement, la population du Pays Basque a augmenté au cours des vingt dernières années, principalement dans les territoires du Pays Basque sud. La Biscaye est le territoire au plus grand nombre d'habitants, elle est suivie du Guipúzcoa et de la Navarre. Au niveau européen, le Pays Basque figure parmi les États de petite et moyenne taille, loin des États de grande taille.

Dans l'ensemble, le Pays Basque présente une densité moyenne comparé à d'autres régions européennes. Toutefois, ses centres urbains abritent des pôles de haute densité comparables à ceux d'autres grandes villes européennes comme Berlin, Bruxelles ou certains quartiers d'Île-de-France. En revanche, les régions rurales du Pays Basque présentent davantage de similitudes avec d'autres zones rurales et montagneuses plus dispersées en Europe. Ainsi, le Pays Basque montre des contrastes en termes de densité et de répartition de la population : un nombre élevé d'habitants dans les aires métropolitaines et une dispersion plus importante en milieu rural.

Les pyramides des âges du Pays Basque font apparaître que le taux de natalité recule et, simultanément, que la population vieillit. De 2007 à 2022, le nombre d'enfants a diminué et la population active a atteint son plus haut niveau en 2012 avant d'afficher de nouveau une tendance à la baisse. Le processus de vieillissement est très significatif, mais surtout, l'espérance de vie élevée des femmes engendre une forte densité chez les groupes plus âgés. La pyramide des âges au Pays Basque s'étend progressivement au profit des groupes plus âgés.

Cette tendance, où celle des plus jeunes se maintient voire diminue et celle des plus âgés augmente, coïncide avec celle de l'UE-27. Ainsi, dans la plupart des régions européennes, la proportion de personnes de 0 à 14 ans a augmenté légèrement et a baissé jusqu'à 3 points, selon la région. Chez les plus de 65 ans, en revanche, la proportion s'accroît de un à cinq points.

Les données de natalité de ces dernières années reflètent une baisse généralisée au Pays Basque et dans d'autres régions européennes, bien que l'écart soit marqué dans certaines régions. En l'an 2000, le Pays Basque avait un taux de natalité de 8,7 pour mille habitants, mais il a chuté à 6,6 en 2022. Ce taux de natalité est faible par rapport à d'autres zones européennes où, par exemple, Bruxelles affiche un taux de 12,1, l'Islande 11,7 et l'Île-de-France 13,2. Cependant, on a observé également un recul dans de nombreuses régions. Ainsi, la moyenne de l'UE-27 est passée de 10,5 en 2000 à 8,7 en 2022. Il existe des écarts entre certaines régions turques ou françaises, avec des taux de natalité plus élevés, et certaines régions espagnoles, où ces taux se situent en dessous de 6, comme en Galice (5,4) et dans les Asturies (4,7). Globalement, dans toute l'Europe, on note une tendance générale à un repli de la natalité, ce qui témoigne d'un vieillissement de la population et d'un abaissement du taux de fécondité.

Les données de ces dernières années montrent une tendance à la hausse du taux de mortalité au Pays Basque, et même si la pandémie de Covid-19 n'a fait que l'accroître davantage en 2020, de façon générale, cette tendance a suivi la trajectoire amorcée en 2022. La moyenne du Pays Basque était de 10,7 pour mille habitants en 2022, et par territoire, les taux les plus élevés ont été observés dans le Pays Basque nord (15,4 ‰ en Basse-Navarre, 14,3 ‰ en Soule et 12,2 ‰ dans le Labourd). Cette tendance ressemble à celle de l'UE-27, mais le Pays Basque présente un taux inférieur à l'actuel de l'UE-27.

Selon les chiffres de 2022, 70,6 % des habitants du Pays Basque sont nés ici (2 254 764 personnes), tandis que 29,1 % sont nés hors du Pays Basque, principalement en Espagne (437 106) et en France (126 387). Un très grand nombre de citoyens basques sont également nés dans d'autres pays, comme le Maroc, la Colombie et l'Équateur. La population basque dépourvue de la nationalité espagnole ou française représente 8,7 %. Au niveau européen, le Pays Basque occupe une position intermédiaire concernant la proportion d'étrangers, derrière l'Allemagne (26 %) et la France (14,1 %).



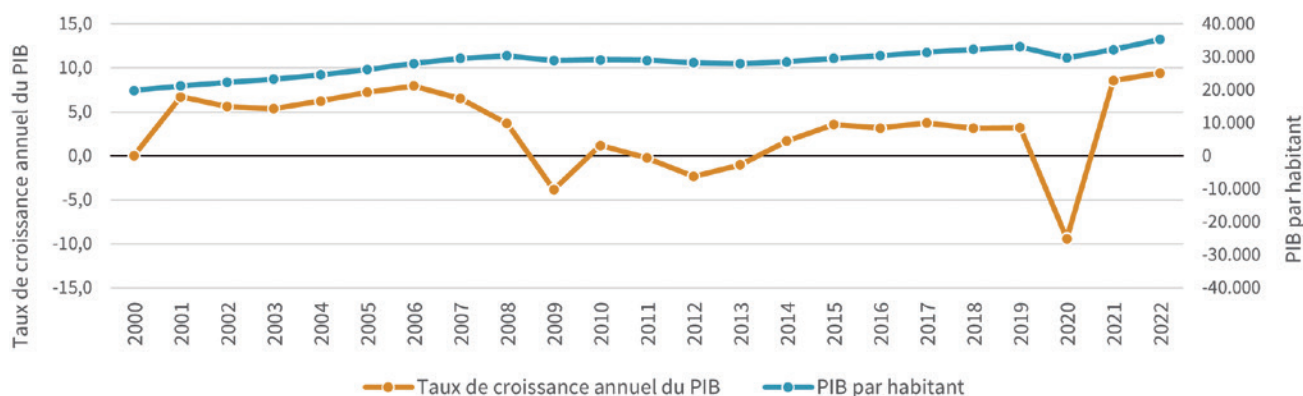
—
ÉCONOMIE

2.1

PIB : CROISSANCE INTERANNUELLE

En l'an 2000, le produit intérieur brut (PIB) du Pays Basque s'élevait à 57 629 millions d'euros. En revanche, il a atteint 112 811 millions d'euros en 2022. Sur cette période, le PIB par habitant a augmenté progressivement, en particulier jusqu'en 2008. Puis, des restrictions ont été mises en place à cause de la crise, d'où le recul de 3,8 % constaté en 2009. Durant la pandémie (2020), le PIB a de nouveau baissé. Toutefois, en 2021, il a connu une progression rapide de 8,5 %, et en 2022, il a atteint 9,4 %, une croissance supérieure à celle de la décennie précédente.

● Prix courants (en millions d'€), taux de croissance du PIB interannuel, PIB par habitant. Pays Basque 2000-2022



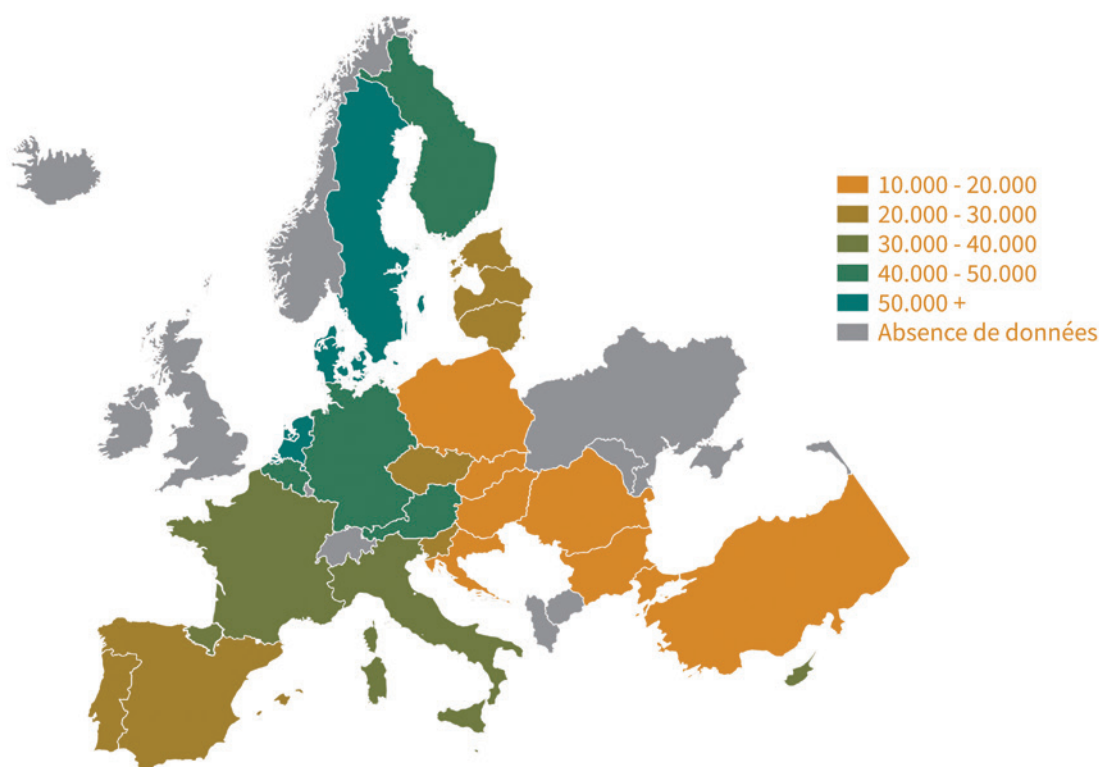
2.2

PIB PAR HABITANT

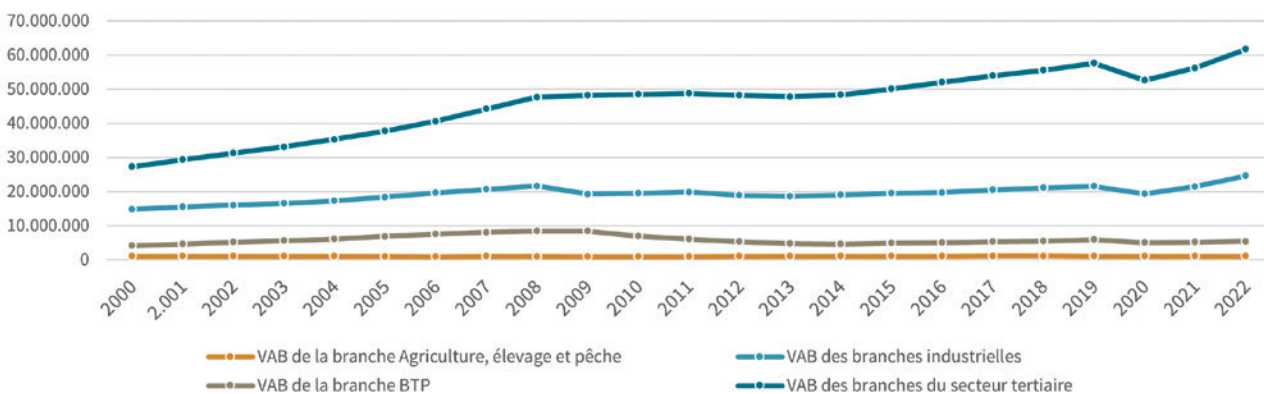
En 2022, le Pays Basque a enregistré un produit intérieur brut par habitant de 35 309 euros, similaire à celui des régions et États voisins. Les zones les plus prospères d'Europe ont enregistré un PIB par habitant qui a dépassé les 70 000 euros, tels que Hovedstaden (Danemark), avec 90 400 euros, et Bruxelles-Capitale, avec 77 800 euros. Néanmoins, il existe aussi des zones en Europe avec un PIB par habitant plus faible, comme plusieurs régions de Turquie et des Balkans (entre 3 700 et 8 000 euros), auxquelles s'ajoutent d'autres zones de l'Est et du Sud de l'Europe, avec des chiffres inférieurs à 10 000 euros.

Notre PIB par habitant est de 35 309 €,
tandis que celui de la région de
Hovedstaden est de 90 400 €.

● PIB par habitant. Pays Basque et États européens 2022



● Structure de la valeur ajoutée brute par branche d'activité (en milliers d'€). Pays Basque 2000-2022

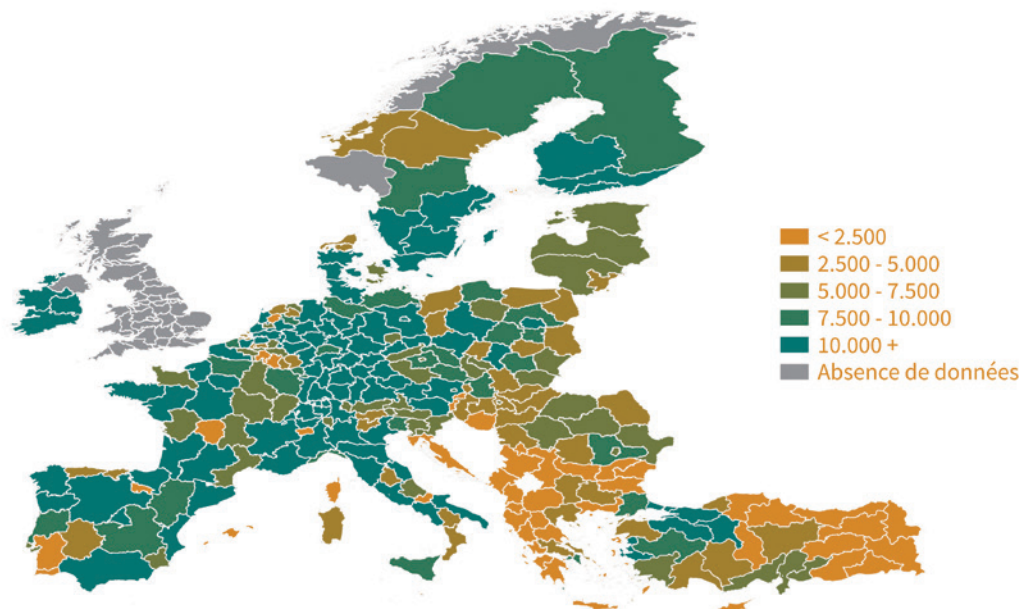


2.3 STRUCTURE DE LA VALEUR AJOUTÉE

Durant les cinq années de 2016 à 2021, au Pays Basque, la contribution des différents secteurs d'activité à la valeur ajoutée nette (VAN) a fluctué :

- Le secteur industriel, avec une contribution de 27,35 % en 2016, se replie à 26,12 % en 2021, mais il reste significatif.
- Le secteur tertiaire connaît une hausse significative, passant de 63,19 % à 65,33 %, renforçant la plus grande partie de l'économie du Pays Basque.
- Le BTP chute de 6,04 % à 5,58 %, alors que l'agriculture reste relativement stable autour de 1,6 %.

● Valeur ajoutée de l'industrie (% variation, base année 2000) au Pays Basque et dans les régions européennes, variation 2000-2021



Sur 2021, l'industrie au Pays Basque a généré une valeur ajoutée de 21 469,55 millions d'euros, ce qui équivaut à 26,12 % de la VAN. En Europe, voici une comparaison de certaines régions en termes de contribution industrielle :

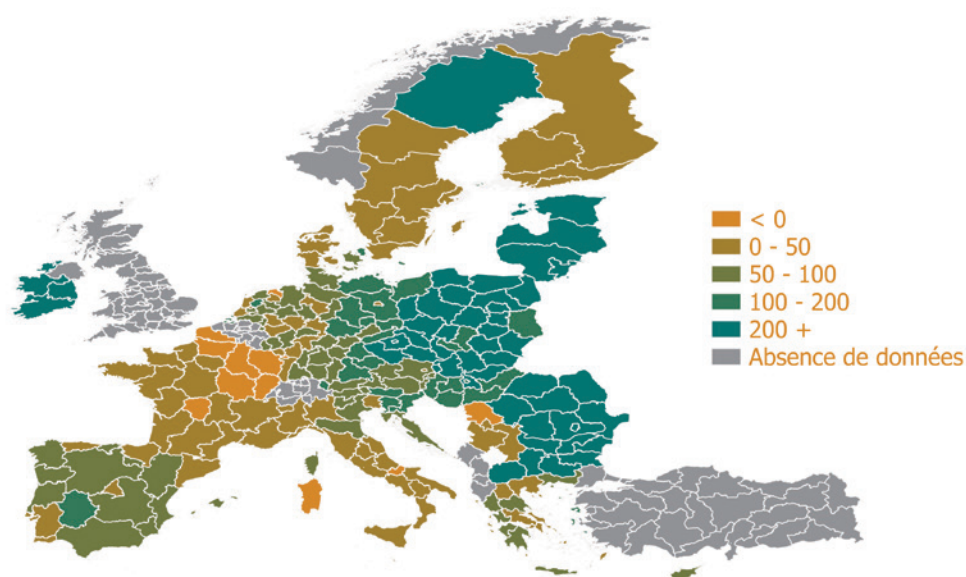
- La Lombardie est la région à plus forte valeur ajoutée industrielle, avec 88 484,7 millions d'euros.
- Stuttgart, la Haute-Bavière et l'Île-de-France dépassent aussi les 50 000 millions d'euros en valeur ajoutée.
- En bas du classement figurent les îles Åland en Finlande et les îles Ioniennes en Grèce. Ceuta et Melilla en Espagne ferment la marche, avec un chiffre en deçà des 150 millions d'euros.

En termes d'évolution, la valeur ajoutée de l'industrie a baissé considérablement dans plusieurs régions françaises, comme la Franche-Comté, la Picardie, le Nord-Pas-de-Calais, la Bourgogne, le Limousin, la Lorraine et la Champagne-Ardenne.

Cependant, l'Europe de l'Est a accompli des progrès importants, notamment plusieurs régions de Roumanie et de Bulgarie.

Le Pays Basque s'inscrirait dans le groupe des régions à croissance modeste, tout comme certaines régions d'Allemagne, des Pays-Bas et d'Espagne.

● Valeur ajoutée de l'industrie au Pays Basque et dans les régions européennes, variation 2000-2021



L'industrie basque représente

26,12 % de l'économie

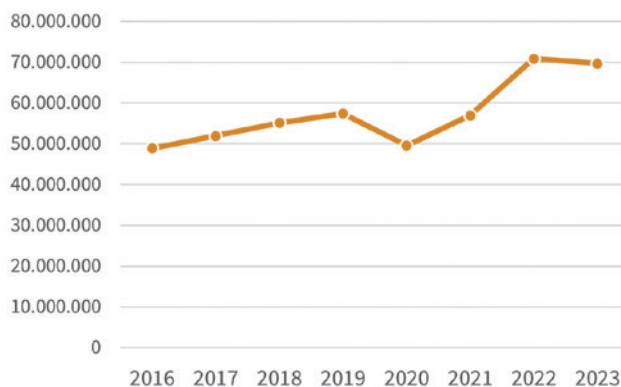
et les services 65,33 %

2.4 EXPORTATIONS DE BIENS ET SERVICES

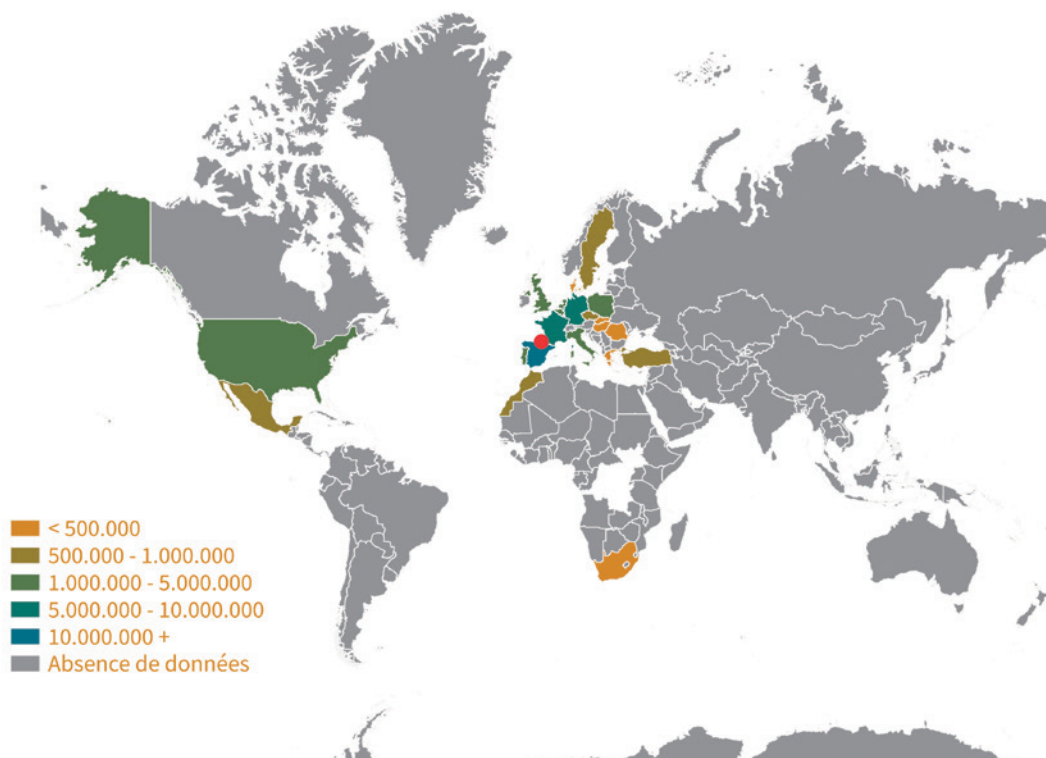
En l'espace de quelques années, les exportations du Pays Basque ont connu une hausse. En 2016, elles n'atteignaient pas 49 milliards d'euros, mais deux ans plus tard, elles ont franchi la barre des 55 milliards. Ce volume a accusé une baisse sensible en 2020 en raison de la Covid-19. Après la pandémie, la reprise a été notable, dépassant les 70 milliards en 2022. Néanmoins, les exportations ont affiché un léger recul en 2023.

En ce qui concerne la destination et la répartition des exportations, l'Espagne a confirmé sa place de marché principal et le plus stable au fil des années, représentant entre 37 et 39 % des exportations totales du Pays Basque. Aux côtés de l'Espagne, la France et l'Allemagne ont été les deuxième et troisième pays en importance, chacun avec une part proche de 10 % et plutôt stable toutes ces années. À noter également le poids des États-Unis, de l'ordre de 4-5 % ces dernières années, bien qu'ils aient connu une plus grande variabilité. L'Italie, le Royaume-Uni et le Portugal sont d'autres pays majeurs, tous avec des pourcentages oscillant entre 2 % et 4 %.

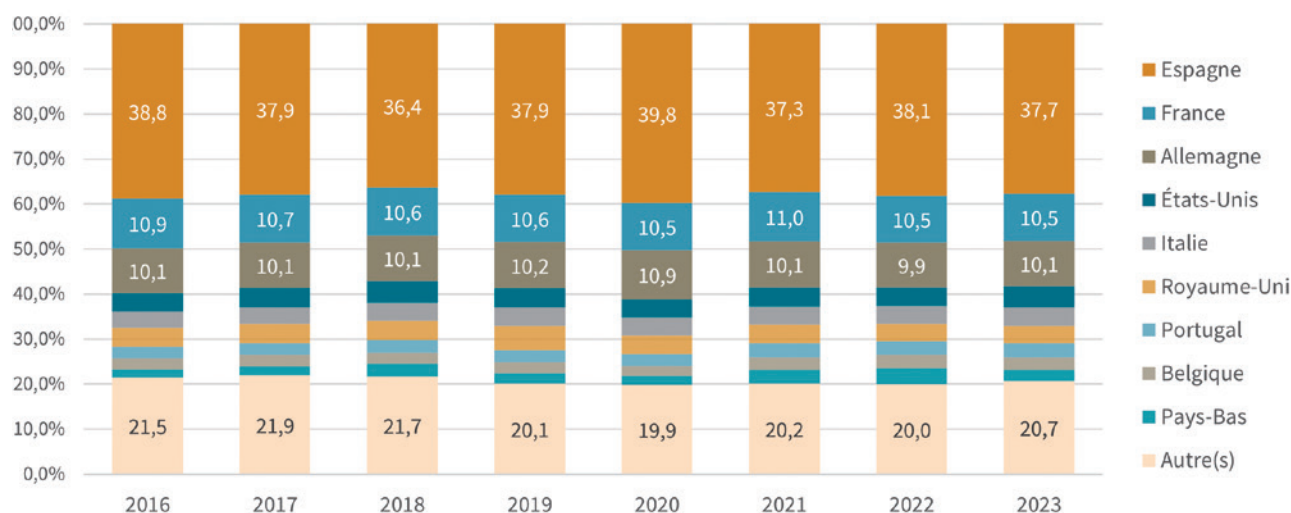
● Exportations du Pays Basque. Volume (en millions d'€). 2016-2023



● Exportations du Pays Basque, destination (en millions d'€). 2023



● Exportations du Pays Basque, destination. % volume. 2016-2023



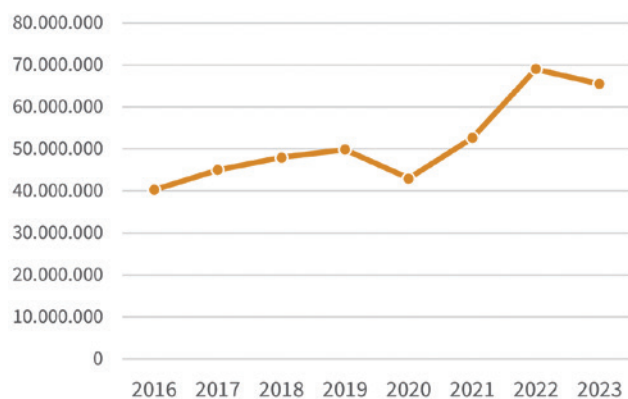
2.5

IMPORTATIONS DE BIENS ET SERVICES

Le volume des importations du Pays Basque a connu une variation notable entre 2016 et 2023, maintenant en général une tendance à la hausse. En 2016, les importations se sont élevées à 40 262 millions d'euros, et en 2023, elles ont atteint 65 452 millions d'euros, soit une hausse de 62 % sur une période de sept ans. Sous l'effet de la pandémie, les importations en 2020 se sont

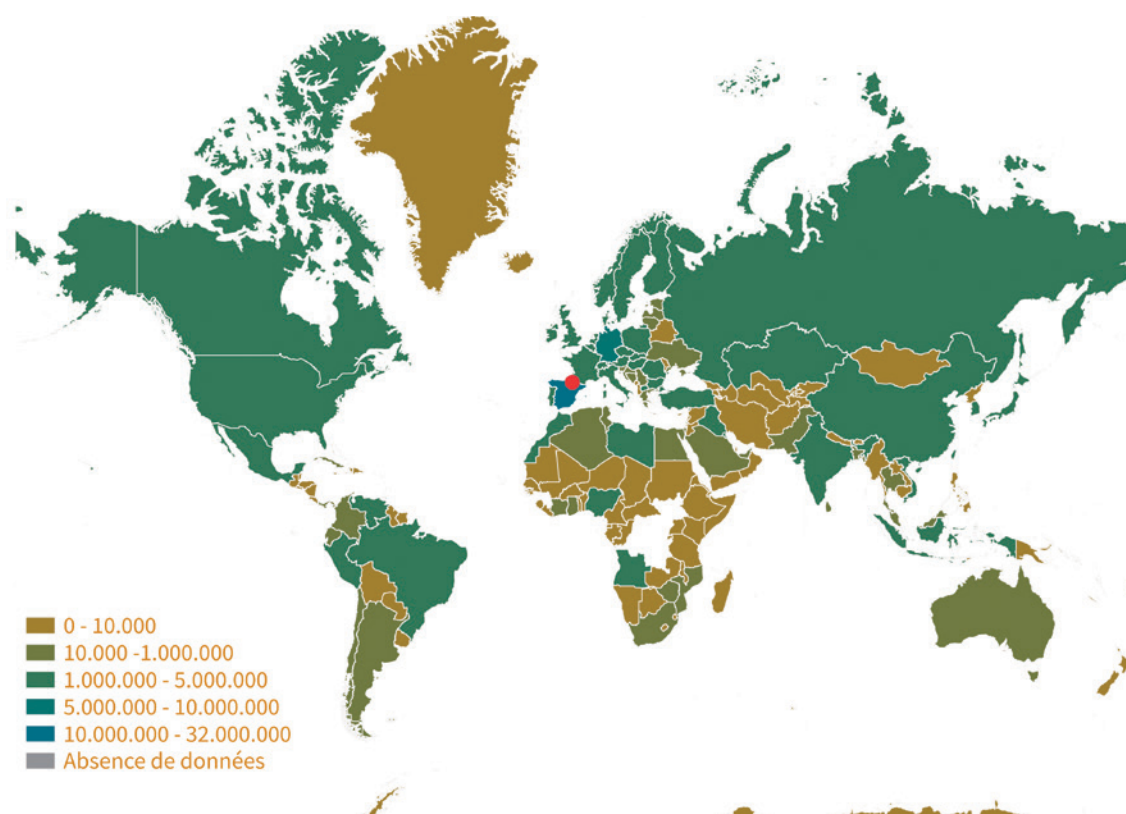
contractées à 42 955 millions d'euros. Cependant, à partir de 2021, elles ont de nouveau augmenté jusqu'à atteindre un pic de 69 038 millions d'euros en 2022. Bien que le volume ait connu une légère baisse en 2023, comparé aux années précédant la pandémie, il est sensiblement supérieur.

● Importations du Pays Basque. Volume (en millions d'€). 2016-2023



En ce qui concerne la provenance des importations, l'Espagne a été le principal fournisseur du Pays Basque, représentant 46,3 % du total en 2022 et 48,3 % en 2023. L'Allemagne (8,5 %), la France (4,5 %) et la Chine (4,1 %) sont les pays suivants en importance. D'autres pays comme les États-Unis (2,9 %) et l'Italie (2,7 %) ont aussi une certaine importance, bien que leurs pourcentages soient sensiblement plus faibles.

● Importations vers le Pays Basque, provenance (en millions d'€). 2022

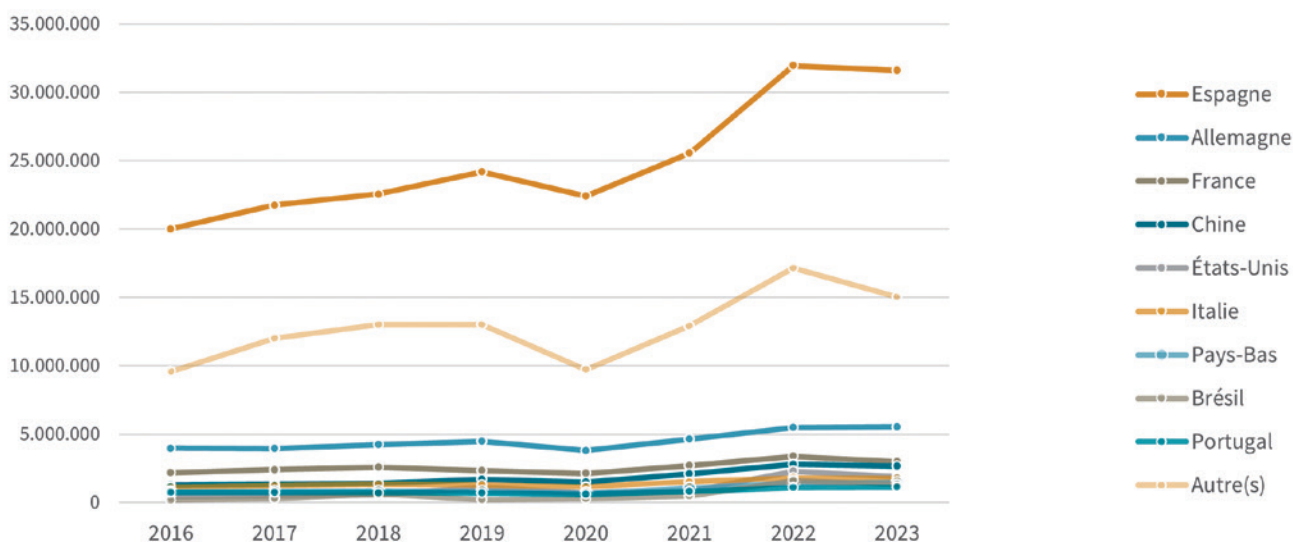


Concernant l'origine des importations, l'Espagne est le principal fournisseur du Pays Basque, représentant 48,3 % du total.

Durant la période de 2016 à 2023, l'origine des importations est restée globalement stable, même si les pourcentages de certains pays ont subi de légères variations. L'Espagne a toujours occupé la première place, année après année, avec une part d'environ 45-50 %. Les pourcentages de l'Allemagne et la France restent plus ou moins constants, tandis que la Chine

enregistre des hausses modestes de 3,2 % à 4,1 % tous les ans et se situe près de la France. La part des États-Unis a progressé également, surtout à partir de 2021, atteignant 3,3 % en 2022. Les parts d'autres pays (par exemple, les Pays-Bas et la Pologne) ont affiché également une hausse ces dernières années.

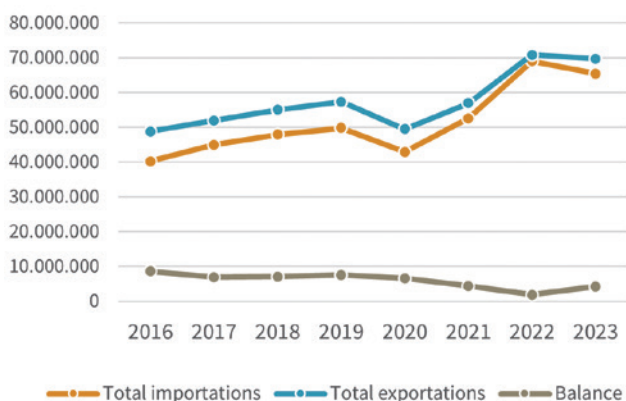
● Importations du Pays Basque, provenance. Volume (en millions d'€). 2016-2023



2.6 BALANCE COMMERCIALE

La balance commerciale, indicateur qui représente la différence entre les exportations et les importations, a suivi une tendance modérée ces dernières années, en dépit du fait que les exportations ont dépassé les importations sur toute la période. En 2016, la balance commerciale a été positive, avec un excédent de 8 589 millions d'euros. Cependant, elle a accusé une forte chute en 2021, l'excédent se réduisant à 4 338 millions d'euros. En 2022, l'excédent a atteint son point le plus bas, avec 1 863 millions d'euros ; ce qui veut dire que les exportations ont à peine excédé les importations cette année-là. Pour le comprendre, il est nécessaire d'observer la dynamique depuis 2021, où les importations comme les exportations ont connu une véritable reprise. Toutefois, les importations ont augmenté plus rapidement que les exportations, ce qui a aggravé l'équilibre de la balance. En 2023, comme les années précédentes, les exportations ont de nouveau dépassé les importations, mais la marge s'est accentuée. Ainsi, la situation s'est améliorée légèrement et l'excédent a progressé jusqu'à 4 240 millions d'euros.

● Balance commerciale du Pays Basque (en millions d'€). 2016-2023



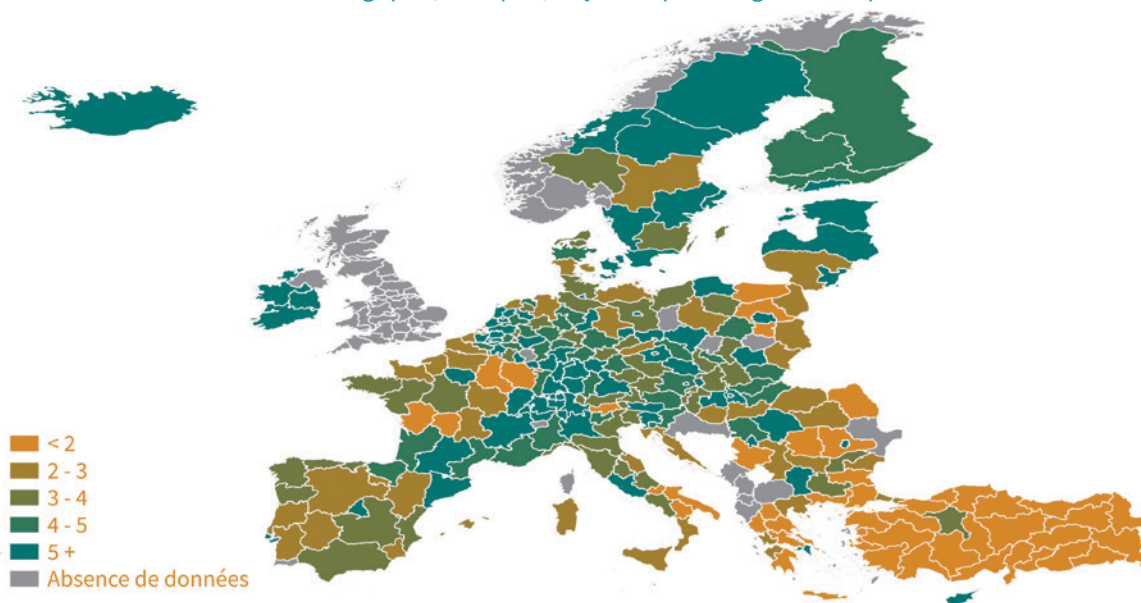
2.7

ACTIVITÉS D'INNOVATION

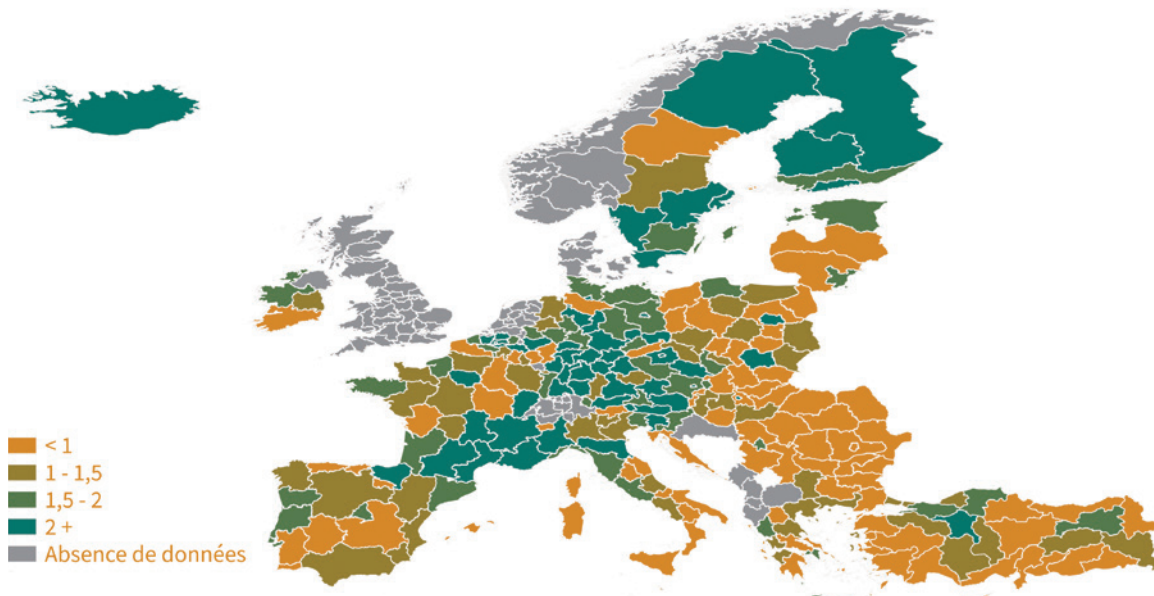
En Europe, chaque région possède ses propres caractéristiques économiques et technologiques, qui distinguent la recherche et le développement (R&D) en fonction du niveau d'investissement et de l'emploi de haut niveau technologique. Par exemple, au Pays Basque, 2,2 % du PIB a été consacré à la recherche et développement en 2021, un taux très similaire à la moyenne de l'UE-27 (2,3 %).

Des zones européennes comme Bruxelles (Belgique) et Stuttgart (Allemagne) se démarquent par leurs hauts niveaux d'emploi en R&D et technologie. À Bruxelles, 2,5 % sont investis en R&D et l'emploi en haute technologie atteint 7 %, tandis que Stuttgart dépasse sensiblement la moyenne européenne, avec 6,8 % d'investissement en R&D et 6,7 % d'emploi en haute technologie. La Haute-Bavière allemande et l'Île-de-France française sont elles aussi compétitives en emplois de haute technologie, avec respectivement 8,2 % et 9,4 %.

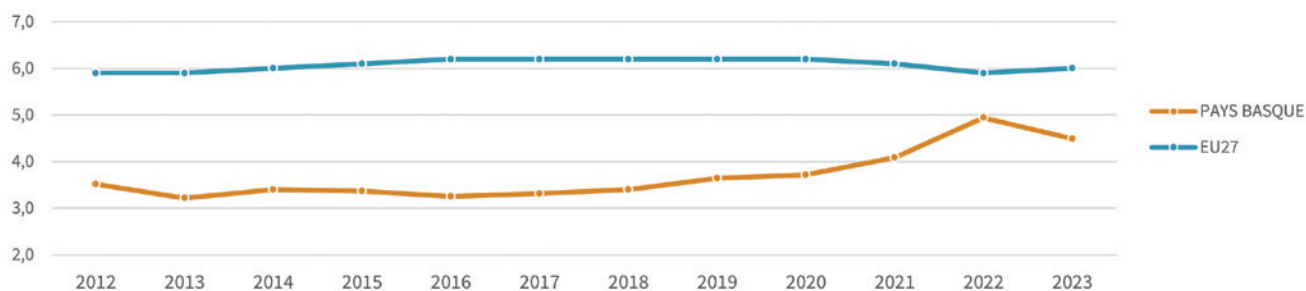
● Activités de haut niveau technologique (% emploi) Pays Basque et régions européennes. 2023



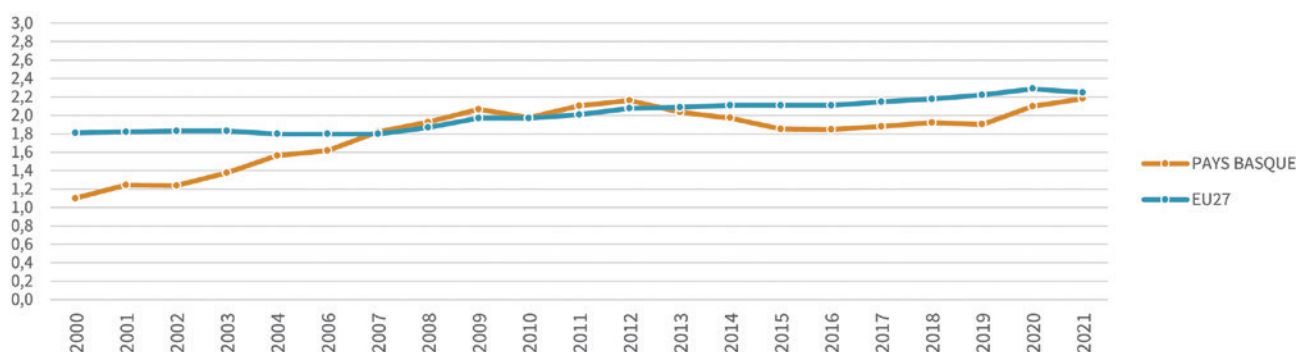
● Investissement en R&D (% du PIB). Pays Basque et régions européennes. 2021



● Secteurs de technologie de pointe. Pourcentage de l'emploi total. Pays Basque et UE-27 2012-2023



● Investissement en R&D (% du PIB). Pays Basque et UE-27. 2000-2021



En Europe de l'Est, Prague et Budapest se démarquent aux postes de haute technologie. Prague consacre un investissement en R&D de 2,8 % et l'emploi technologique atteint 12,7 %. Les régions scandinaves présentent également des valeurs élevées, comme Stockholm (11,1 %) et Helsinki (10,9 %).

L'investissement du Pays Basque en R&D, exprimé en pourcentage du PIB, a réduit son écart par rapport à l'UE-27 durant ces deux décennies. Sur la période 2007-2012, le Pays Basque figurait même en meilleure place. Puis il a reculé de nouveau, bien qu'il soit maintenant plus près qu'en 2000. Néanmoins, en termes de taux d'emploi total dans les secteurs de technologie de pointe, le Pays Basque est plus à la traîne que la moyenne de l'UE-27. Ici, la marge s'est peu à peu réduite. Cependant, en 2023, le taux d'emploi en technologie de pointe au Pays Basque demeurait inférieur de 1,5 point (entre 2013 et 2019, on a observé un écart annuel d'au moins 2,6 points en faveur de l'UE-27).

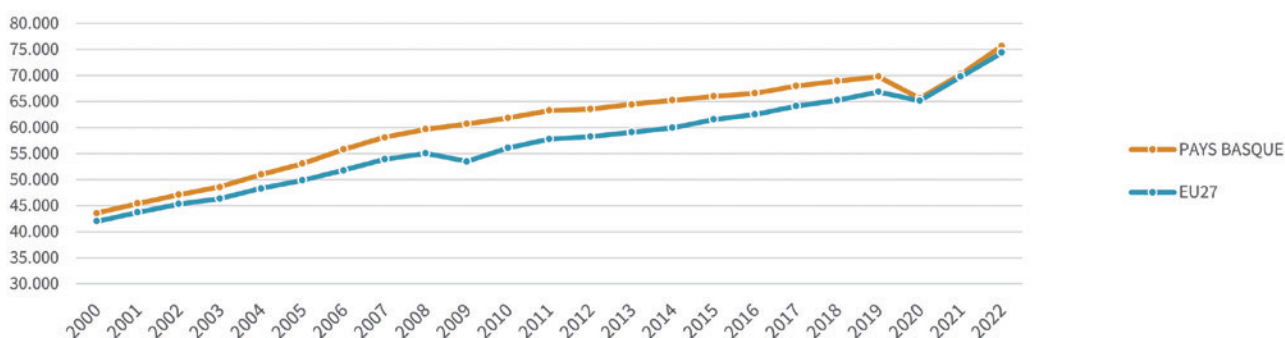
2.8 PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL

Ces chiffres montrent la productivité nominale du travail en euros par an. Ils permettent de comparer le Pays Basque aux pays de l'UE-27. L'évolution de la productivité entre 2000 et 2022 au Pays Basque et le produit nominal de l'UE-27 reflète une hausse, bien qu'avec quelques fluctuations, dues notamment

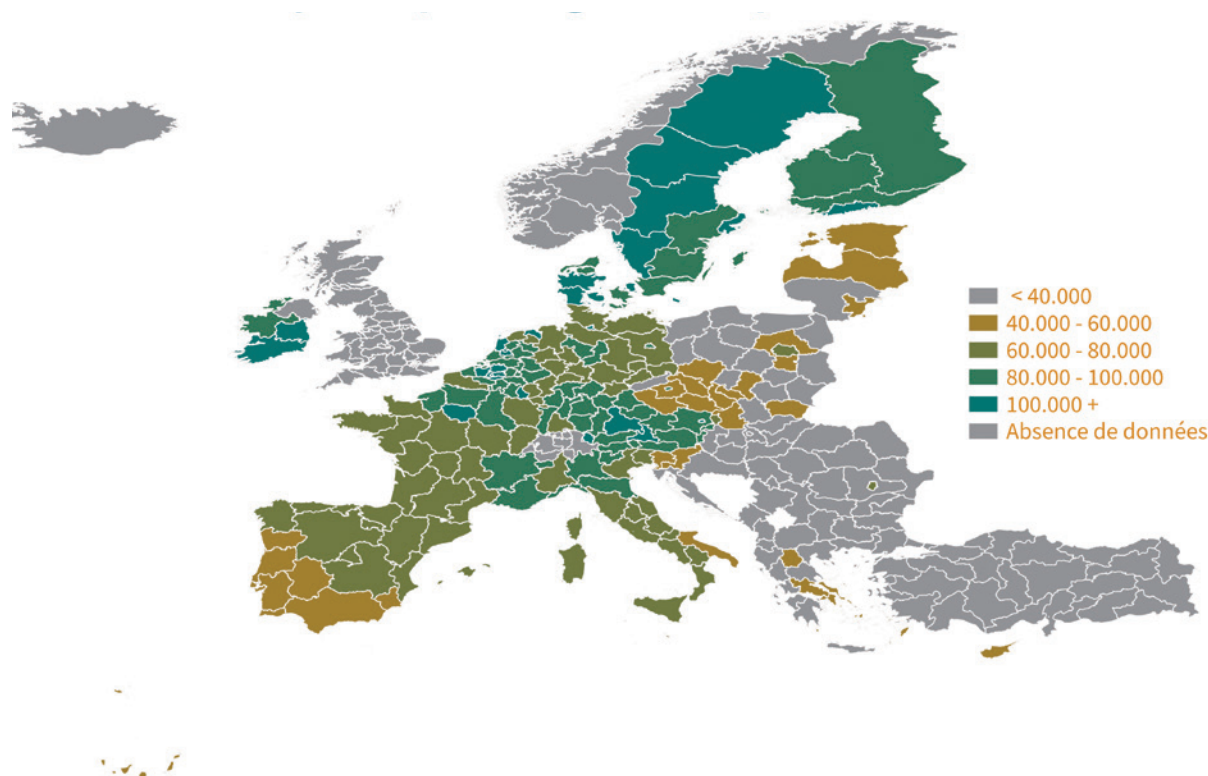
aux perturbations causées par la crise de 2008 et la pandémie de Covid-19 de 2020.

En 2023, la productivité du Pays Basque se rapproche de la moyenne de l'UE-27 (respectivement 75 682 € et 74 400 €). Certaines régions de l'UE-27 affichent une productivité supérieure ou inférieure. Des pays comme la Belgique, le Danemark et le Luxembourg dépassent largement la moyenne de l'UE-27. D'autres, par exemple certaines régions de Bulgarie et de Roumanie, sont sensiblement en dessous de la moyenne.

● Productivité nominale du travail (€), Pays Basque et UE-27. 2000-2023



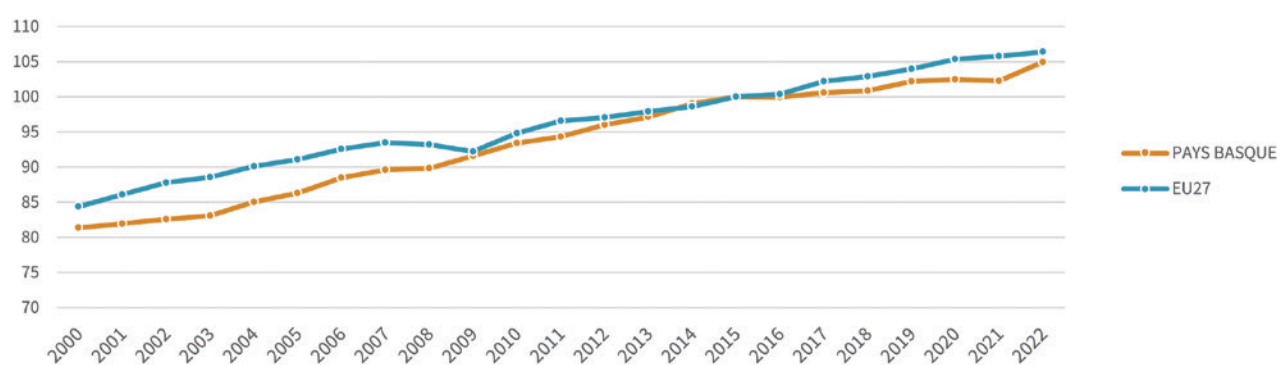
● Productivité nominale du travail (€). Pays Basque et régions européennes. 2023



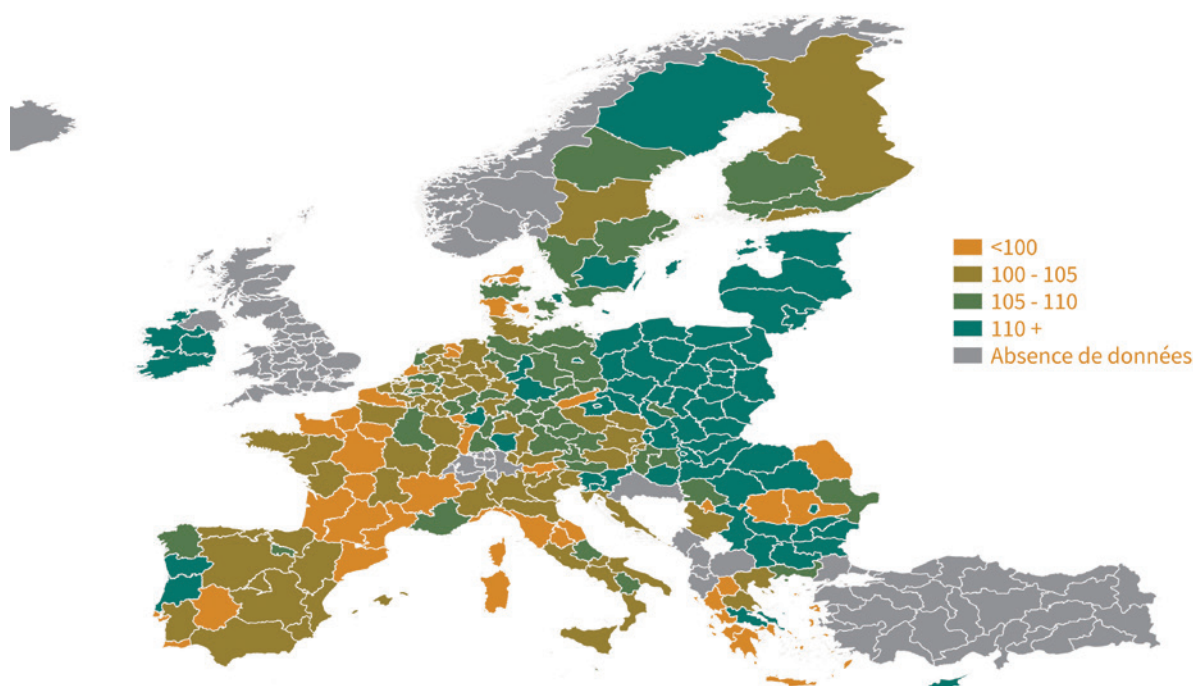
La productivité réelle par heure de travail est un indicateur utilisé pour évaluer la productivité des salariés dans une économie. Elle est importante pour comprendre la solidité et compétitivité de l'économie d'un pays ou d'une région. Pour étudier la productivité réelle par heure de travail au Pays Basque et dans l'UE-27, on utilise comme référence les données de 2015 et on évalue en pourcentage le progrès ou recul à partir de là. En analysant le Pays Basque et les 27 États de l'Union européenne (UE-27), entre les années 2000 et 2022, on peut voir comment a évolué la productivité et quelle est la situation comparative.

Au Pays Basque, la productivité réelle par heure travaillée est passée de 81,4 points en 2000 à 105,0 points en 2022. Ainsi, on observe une augmentation sensible de 29,3 % sur cette période. D'autre part, la productivité moyenne de l'UE-27 passe de 84,4 à 106,4 points (hausse de 25,9 %). Cela prouve qu'il y a eu aussi une croissance solide à l'échelle européenne. Toutefois, le Pays Basque a connu une croissance légèrement plus accélérée, et en 2022, le taux montre que la productivité du Pays Basque se rapproche de la moyenne européenne.

Productivité réelle du travail par heure (2015 = 100), Pays Basque et UE-27. 2000-2022



Productivité réelle du travail par heure (Index 2015) Pays Basque et régions européennes. 2022



Les données de 2022 révèlent que le Pays Basque occupe une bonne place au niveau européen. Parmi les régions européennes, certaines se sont distinguées par leur bonne évolution de la productivité. À titre d'exemple, la Belgique affiche une productivité très élevée, avec une bonne évolution, et certaines régions de Bulgarie ont atteint des taux élevés de productivité, présentant d'excellents résultats en 2022 (entre 115-120). Quelques régions allemandes, en particulier de l'Est, fabriquent plus de produits à l'heure et montrent une croissance significative.

En revanche, d'autres régions ont eu une mauvaise évolution, c'est le cas de la Grèce et de l'Espagne. La majorité des régions grecques présentent une faible productivité, avec une évolution plus lente (en dessous de 100). Il existe également des régions espagnoles qui se sont situées au-dessous de la moyenne et ont besoin d'améliorer leur productivité.

17,7 %, après quoi elle a enregistré une hausse continue jusqu'à atteindre un taux de 19,1 % en 2021.

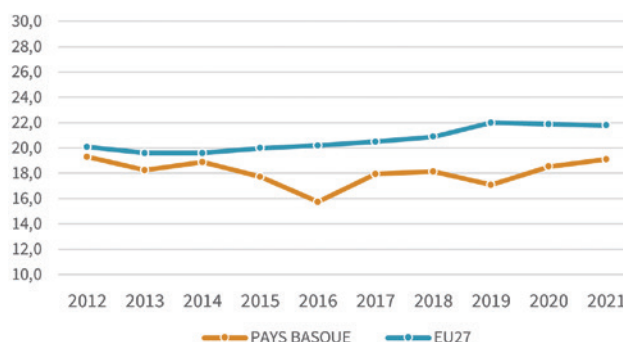
Les données du Pays Basque indiquent que, même s'ils sont en dessous de la moyenne européenne, les investissements fixes se maintiennent, ce qui peut avoir un impact majeur sur la croissance économique.

Le Pays Basque, comparé aux autres régions européennes, se situe dans la deuxième moitié du classement. Dans les premières positions, on trouve les régions du Nord-est de l'Europe, la Hongrie, la Roumanie et l'Allemagne, ainsi que certaines régions tchèques et hollandaises (la Transdanubie méridionale, Bucarest-Ilfov, la Grande Plaine septentrionale, la Zélande, la Bohême centrale et Trèves), avec des valeurs supérieures à 30 %. Dans les dernières positions, on trouve la Grèce et les régions de l'Est. Le nord-ouest de la Bulgarie, la Macédoine centrale, la Silésie, le Severozapaden et l'Attique enregistrent près de 15 %.

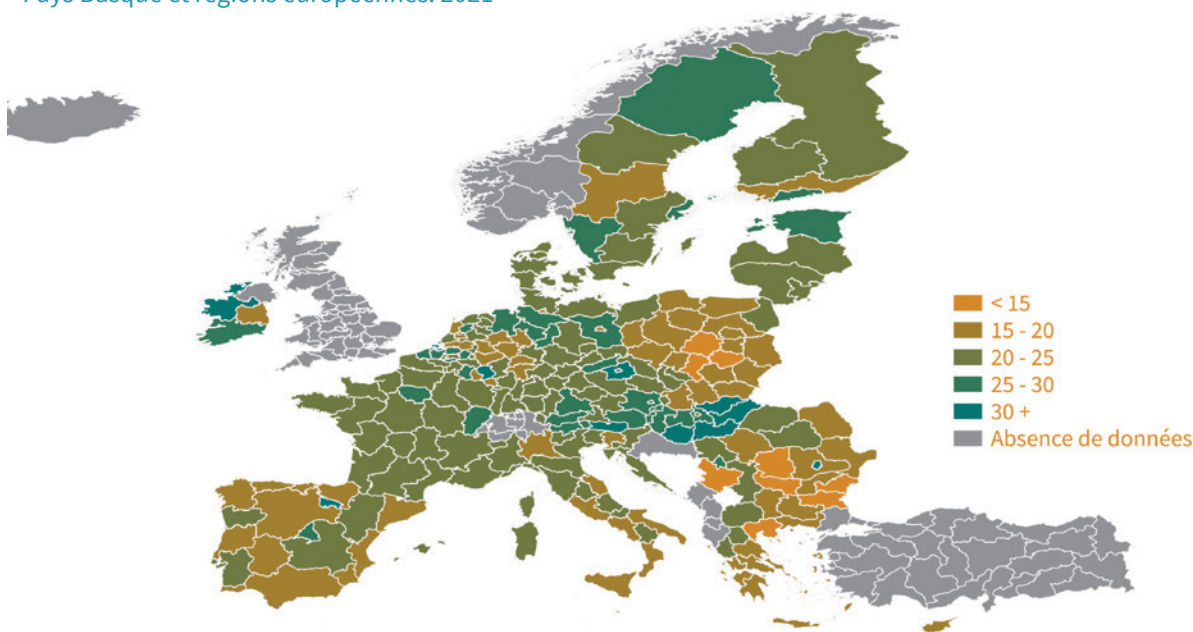
2.9 INVESTISSEMENT DES ENTREPRISES

Au Pays Basque, la formation brute de capital fixe (FBCF) a diminué de 19,3 % en 2012 à 19,1 % en 2021. Cela indique comment les investissements et les ressources essentielles ont été définis au cours de la dernière décennie. Elle a atteint son plus bas niveau en 2015 avec

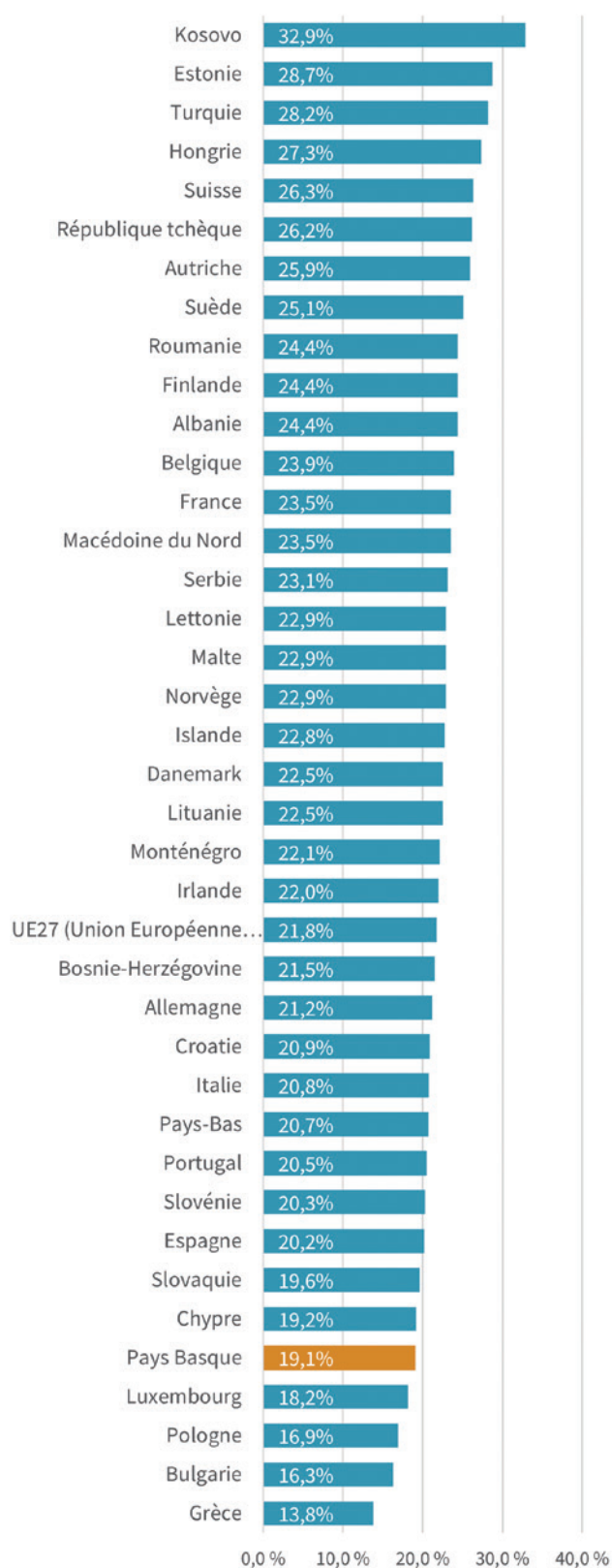
● Formation brute de capital fixe (FBCF) (% du PIB). Pays Basque et UE-27 2012-2021



● Formation brute de capital fixe (FBCF) (% du PIB). Pays Basque et régions européennes. 2021



● Formation brute de capital fixe (FBCF) (% du PIB). Pays Basque, UE-27 et États européens. 2021



Par rapport aux pays européens, le Pays Basque se place dans la fourchette basse avec un pourcentage de 19,1 %. En deçà du taux FBCF de 21,2 % en Allemagne, de 23,5 % en France ou encore de 25,1 % en Suède. La Grèce, en revanche, affiche un taux de 13,8 %, l'investissement fixe le plus faible d'Europe.

La productivité du Pays Basque se situe en dessous de la moyenne européenne, mais s'en rapproche.



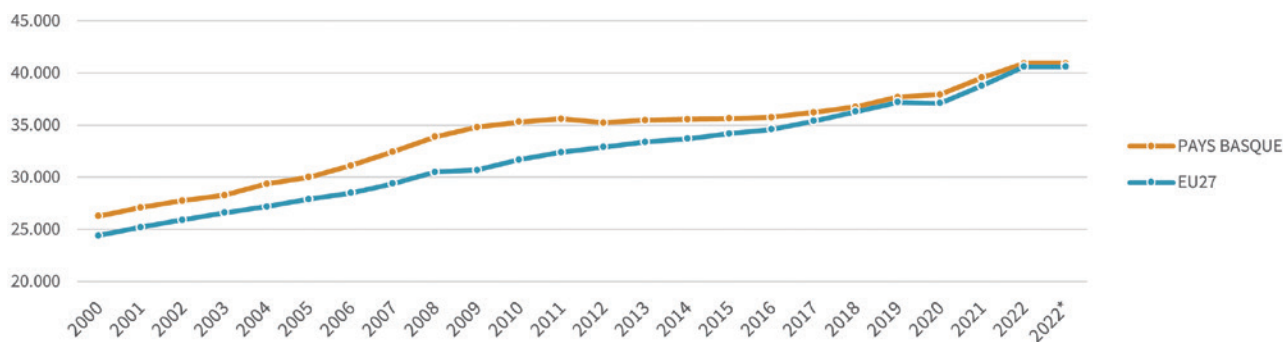
2.10 RÉMUNÉRATIONS

Le salaire moyen par travailleur du Pays Basque en l'an 2000 se situait aux alentours de 26 279 euros et il n'a cessé d'augmenter ces dernières années. Sur la période 2000-2022, la hausse salariale a été de 14 650 euros (passant de 26 279 euros en 2000 à 40 929 euros en 2022). Très proche des 40 600 euros de moyenne de l'Union européenne (UE-27). En d'autres mots, le Pays Basque et l'Union européenne ont progressé ces 20

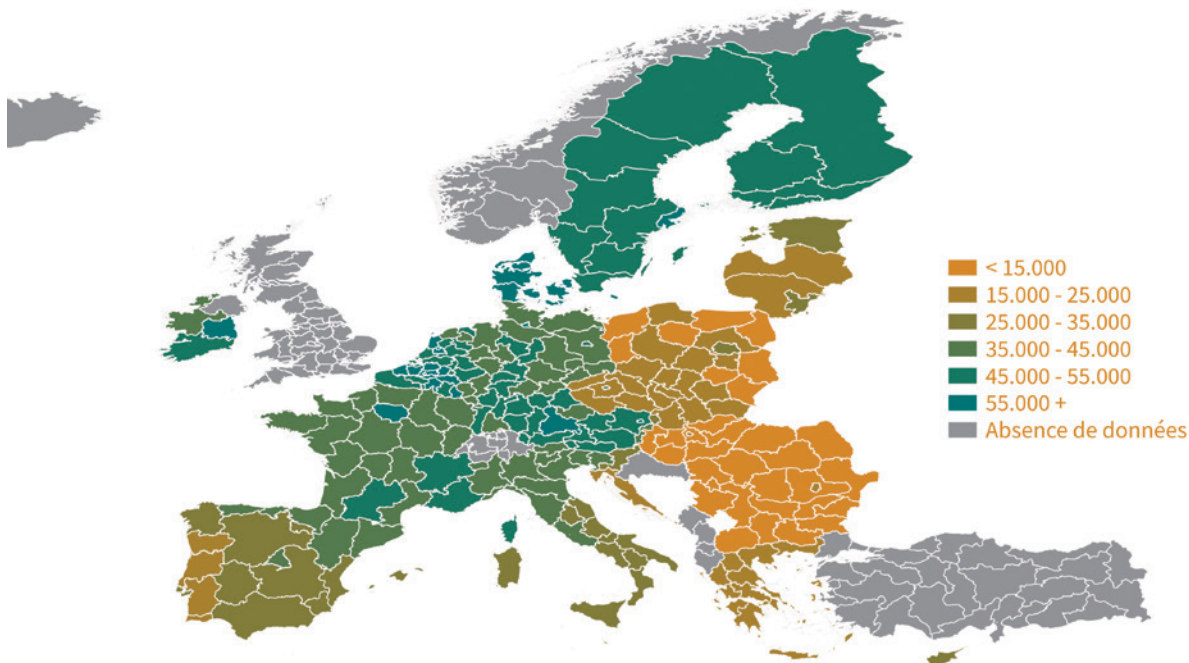
dernières années, et le Pays Basque a réussi, non sans difficulté, à se maintenir légèrement au-dessus de la moyenne de l'UE-27.

En 2022, si l'on compare avec d'autres régions européennes, on observe que les salaires au Pays Basque dépassent par exemple ceux de plusieurs zones d'Espagne, mais restent inférieurs à ceux de certaines régions du Luxembourg, de Belgique, d'Allemagne ou de France, comme Luxembourg, Bruxelles, le Brabant Flamand, le Brabant Wallon et Hovedstaden, où les salaires s'élèvent tous à plus de 68 800 euros, contrairement aux 40 929 euros du Pays Basque.

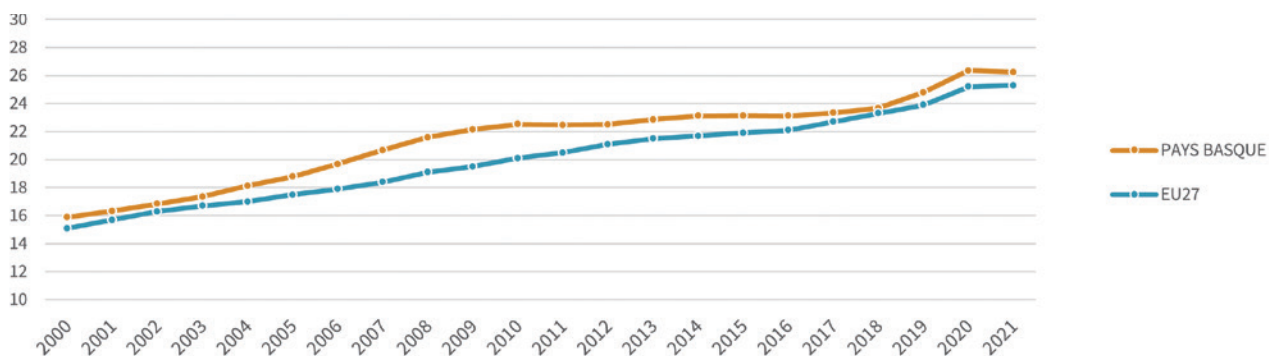
Rémunération par salarié(e) (€). Pays Basque et UE-27. 2000-2022



Rémunération par salarié(e) (€). Pays Basque et régions européennes. 2022



Rémunération par heure travaillée (€). Pays Basque et UE-27. 2000-2021



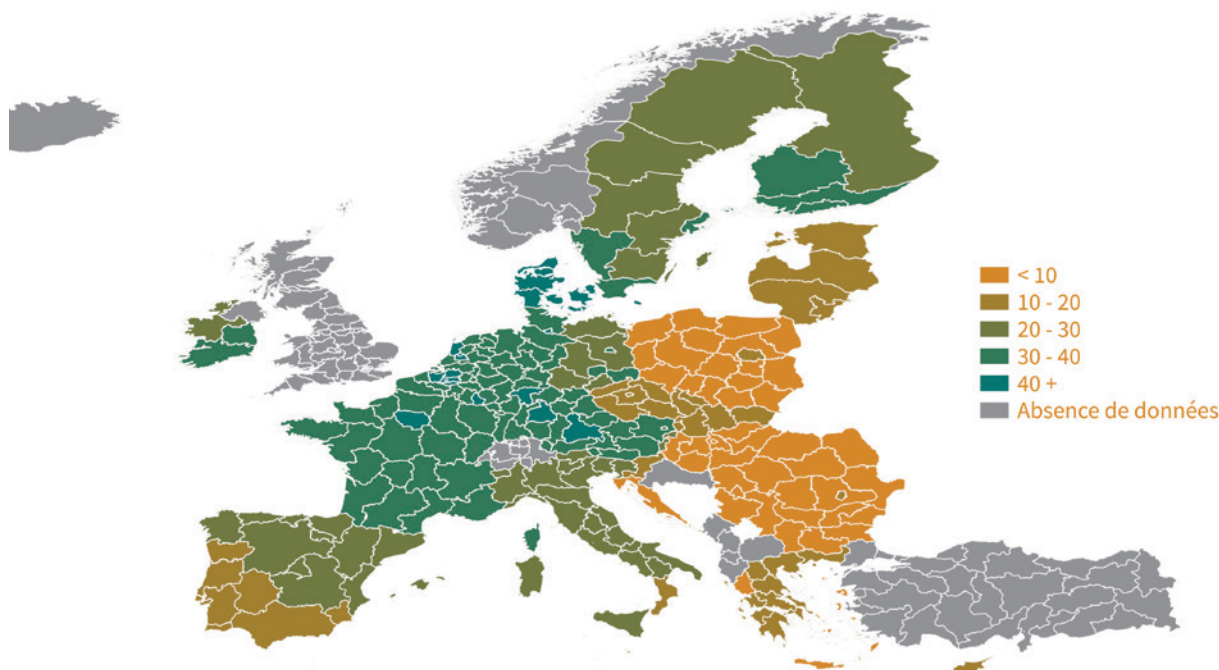
Concernant le salaire par travailleur, pour la mesure par heure de travail, on observe les mêmes tendances. Il se situait autour de 15,9 euros au Pays Basque en 2000, contre 26,25 euros en 2021. Cela reflète la hausse de ce salaire, qui a augmenté de 10,35 euros en 21 ans. En comparaison avec la moyenne de l'UE-27, le salaire par heure de travail au Pays Basque (25,3 euros) est proche, mais il reste encore légèrement supérieur.

Comparé aux régions européennes (depuis 51,7 au Luxembourg ou 50,1 à Bruxelles, jusqu'à 5,5-5,8 dans les régions de Roumanie), le Pays Basque se situe clairement dans la deuxième moitié du classement.

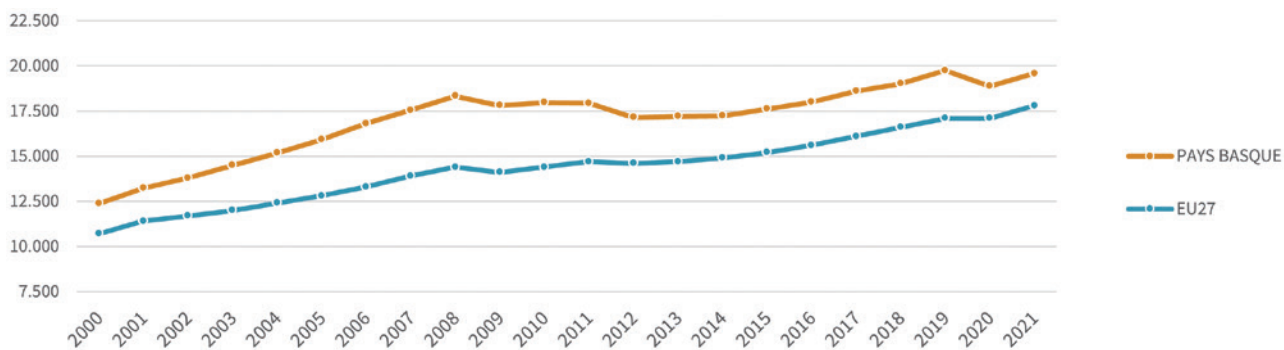
2.11 REVENU PAR HABITANT

En l'an 2000, le revenu disponible au Pays Basque était de 12 375 euros et il a connu une hausse continue, atteignant 19 584 euros en 2021, soit 7 209 euros de plus. Cela montre que le Pays Basque a vu son revenu disponible progresser. Le revenu disponible de l'Union européenne (UE-27) partait de 10 700 euros en 2000 et arrivait à 17 800 euros en 2021, soit une augmentation de 7 100 euros. En 2021, il y avait un écart de 1 784 euros entre le revenu disponible du Pays Basque et de l'UE-27.

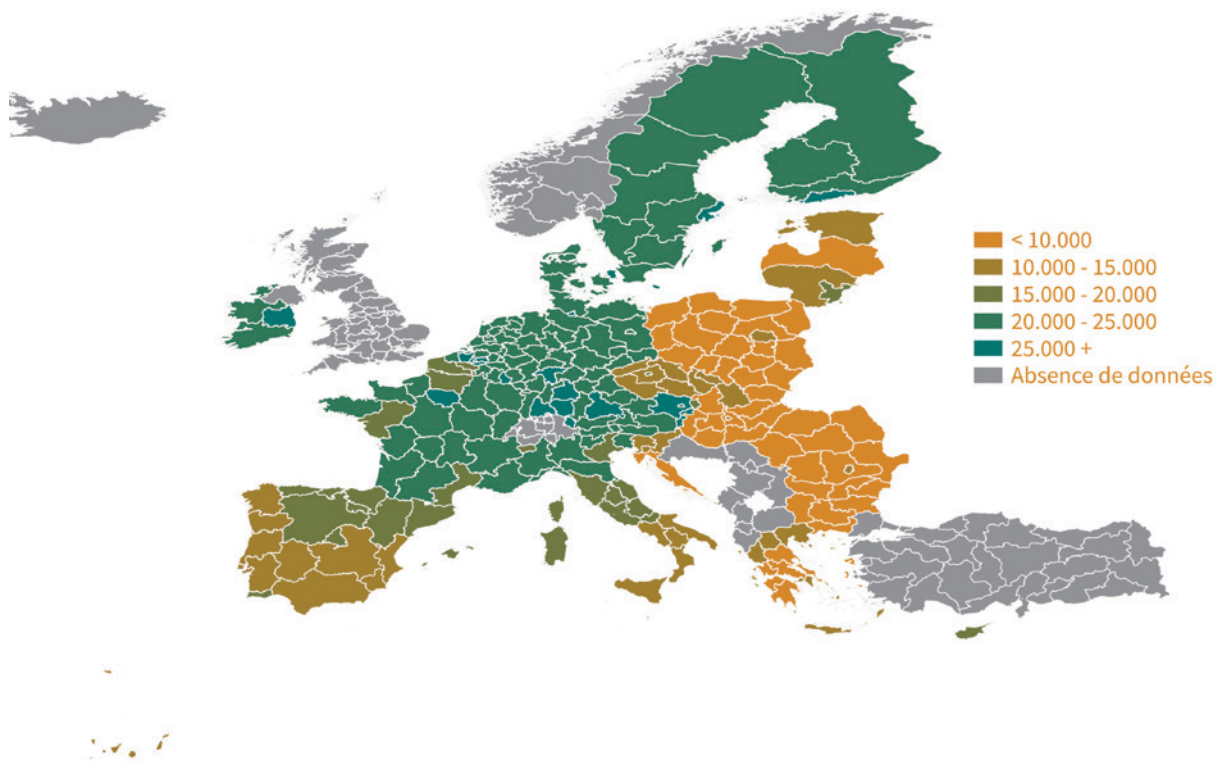
Rémunération par heure travaillée (€). Pays Basque et régions européennes. 2022



● Revenu disponible (€). Pays Basque et UE-27. 2000-2021



● Revenu disponible (€). Pays Basque et régions européennes. 2021



Le salaire disponible au Pays Basque, qui a atteint 19 584 euros en 2021, dépasse le salaire moyen disponible de l'Union européenne (UE-27) (17 800 euros). Cependant, plusieurs régions européennes, notamment celles du Nord et de l'Ouest, possèdent un revenu disponible plus élevé. Par exemple, au Luxembourg, en 2021, le revenu disponible était de 36 700 euros, le plus haut niveau d'Europe. La Suède, connue pour sa grande qualité de vie, bénéficiait d'un revenu disponible proche de 26 000 euros. En Allemagne, économie de référence, le revenu disponible moyen avoisinait les 28 000 euros en 2021. Et le Danemark, avec un fort État-providence, présentait des revenus moyens de 27 000 euros.

Ainsi, le Pays Basque dispose d'un revenu disponible élevé. Cependant, au Luxembourg et dans le Nord de l'Europe, comme c'est le cas de la Suède, les hauts revenus sont même supérieurs. Les pays nordiques ont, en général, un revenu disponible élevé.

En revanche, de nombreux pays de l'Europe de l'Est, comme la Bulgarie (4 500 euros en 2021) et la Roumanie (près de 7 000 euros), possèdent un revenu disponible sensiblement inférieur.

L'évolution de l'économie du Pays Basque a été positive en général, car le PIB par habitant et la VAN ont enregistré une hausse, en dépit du fait que la crise mondiale et la pandémie aient eu un impact en 2009 et 2020. En 2022, le PIB par habitant du Pays Basque a été de 35 309 euros, en ligne avec la moyenne européenne. Toutefois, on observe de grands écarts en Europe entre les régions les plus prospères et les moins développées, avec un PIB par habitant qui oscille entre 3 700 et 90 400 euros.

Au Pays Basque, le secteur des services est majoritaire en termes de valeur ajoutée brute, se situant aux alentours de 65 %. La contribution de l'industrie est en léger recul ces dernières années, mais reste une part importante de l'économie du Pays Basque, par rapport aussi à d'autres régions industrialisées européennes.

De 2000 à 2021, plusieurs régions européennes ont connu des changements majeurs concernant la valeur ajoutée de l'industrie, tantôt avec de fortes baisses tantôt avec des croissances accélérées. Au Pays Basque, la croissance industrielle a été de 45,2 %, une tendance modérée à la hausse, similaire à celle affichée par les régions industrialisées.

L'évolution du volume et de la destination des exportations reflète la stabilité des exportations basques et les fluctuations liées à la pandémie, ainsi que le maintien des principaux marchés, surtout de l'Espagne, la France et l'Allemagne.

Comme dans le cas des exportations, l'Espagne arrive en tête des importations au Pays Basque, bien que la part de la Chine et des États-Unis augmente. Par ailleurs, les conséquences de la pandémie ont eu un impact significatif en 2020, mais il y a eu une reprise rapide les années suivantes, notamment en 2021 et 2022.

Ces dernières années, la balance commerciale du Pays Basque a montré une tendance à l'affaiblissement, surtout à cause de l'augmentation considérable des importations. Cependant, les exportations ont enregistré une croissance soutenue et, en 2023, la situation de la balance a connu une légère amélioration. Ces données révèlent que l'économie du Pays Basque est de plus en plus dépendante du commerce extérieur.

Le Pays Basque se situe dans la moyenne européenne en investissement en R&D. Il existe toutefois des régions qui présentent un rythme plus rapide dans la création d'emploi avec des normes technologiques élevées.

Concernant l'évolution de la productivité, il est des régions européennes qui ont progressé de manière positive, par exemple la Belgique, la Bulgarie et certaines régions allemandes ont atteint des taux élevés de productivité. Le Pays Basque a lui aussi connu une évolution positive, bien qu'il arrive derrière elles. D'autres régions, comme la Grèce et l'Espagne, ont connu une évolution défavorable. Le Pays Basque atteint un taux de 104,98 points, qui s'apparente à la moyenne européenne.

Le Pays Basque compte un taux FBCF modéré, stable ces dernières années et en dessous de la moyenne européenne. D'autres régions et États européens font état de grands investissements fixes, et le Pays Basque se situe dans la deuxième moitié du classement.

De 2000 à 2022, le salaire par travailleur du Pays Basque a augmenté de 14 650 euros, atteignant 40 929 euros en 2022. En 2000, le salaire par heure de travail était de 15,9 euros, et en 2021, il s'élevait à 26,25 euros. Ces chiffres situent le Pays Basque légèrement au-dessus de la moyenne de l'UE-27, mais au-dessous de la moitié de certaines régions de l'UE-27.

Le revenu disponible au Pays Basque, de 19 584 euros en 2021, dépasse le revenu moyen disponible de l'Union européenne (17 800 euros), mais en comparaison avec certains pays du Nord et de l'Ouest de l'Europe, comme le Luxembourg (36 700 euros) ou la Suède (26 000 euros), il est loin derrière. En revanche, les pays de l'Europe de l'Est ont des revenus nettement inférieurs, par exemple, la Bulgarie, avec 4 500 euros, et la Roumanie, environ 7 000 euros. Ainsi, le Pays Basque figure parmi les pays à revenu disponible élevé, mais il doit encore relever des défis pour rivaliser avec des pays à plus haut revenu.



3

—
SOCIÉTÉ

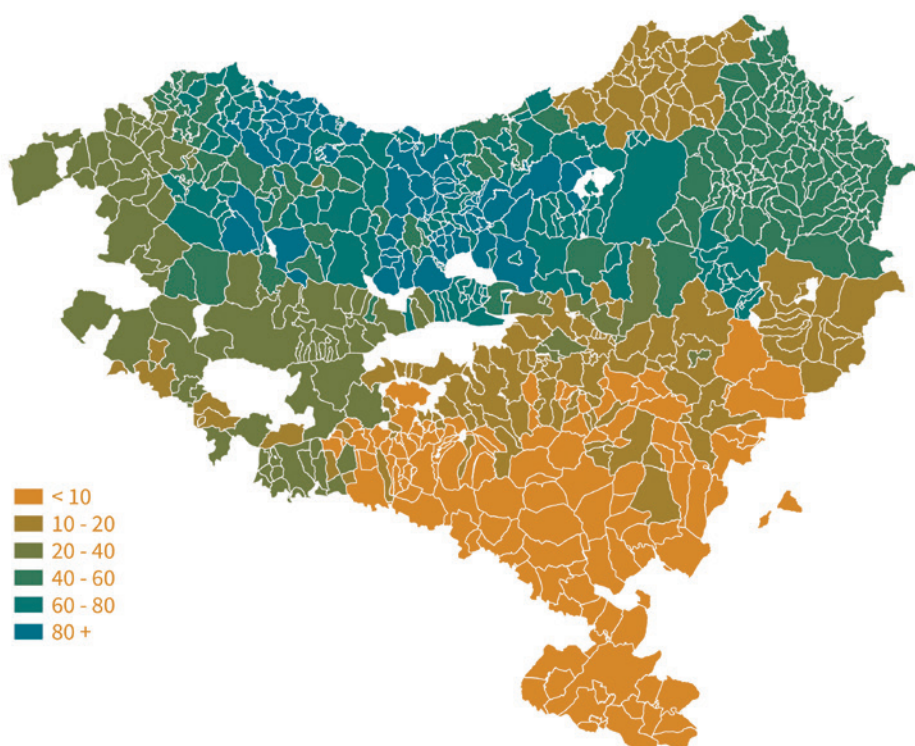
3.1

CONNAISSANCE DE LA
LANGUE BASQUE

Selon l'enquête sociolinguistique de 2021, 30,2 % de la population était bascophone (les plus de 16 ans). Ce pourcentage est sensiblement supérieur dans les communautés les plus bascophones du Pays Basque, en termes proportionnels : Orexa (93,6 %), Errezil (93,0 %), Ajanguiz (92,6 %), Abaltzisketa (92,3 %), Zerain (92,2 %), Arantza (91,8 %) et Araitz (91,4 %). Les extrêmes opposés se trouvent très loin de ces

proportions : Corella, Milagro, Ribaforada, Valtierra, Azagra, Cabanillas et Monteagudo, tous en dessous de 0,5 %. Ainsi, comme on peut le voir sur la carte, les zones les plus bascophones sont situées dans de petites et moyennes localités de Biscaye et du Guipúzcoa, alors que les plus hispanophones sont situées en dessous du centre de Navarre, même dans les centres urbains.

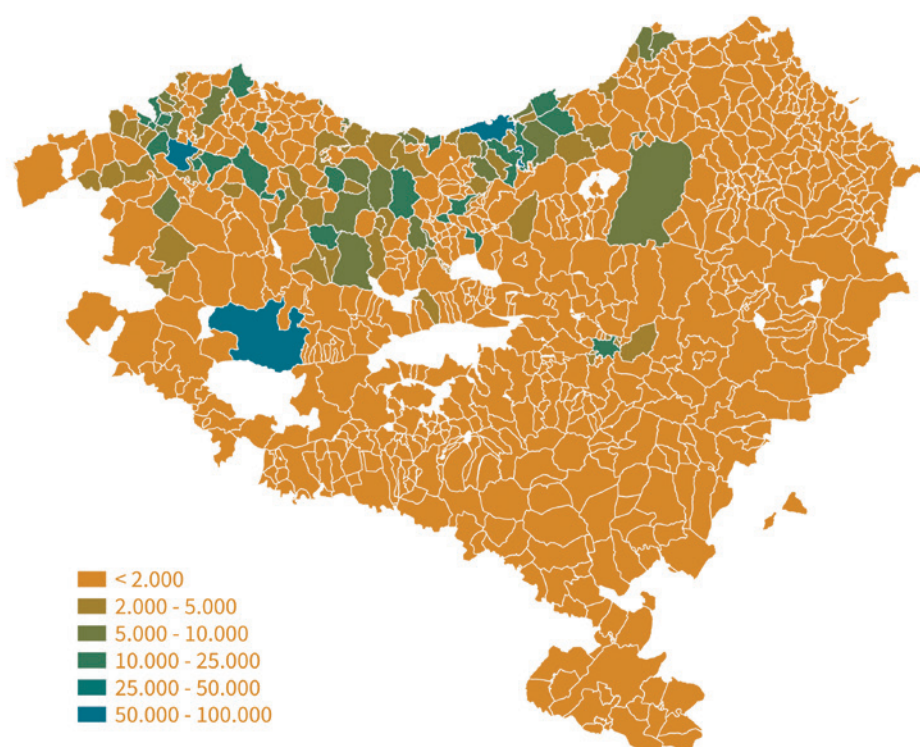
● Part (%) de bascophones. Par commune. 2021



Les zones les plus bascophones se trouvent dans les petites et moyennes localités, et les plus hispanophones en dessous du centre de la Navarre, même dans les centres urbains.

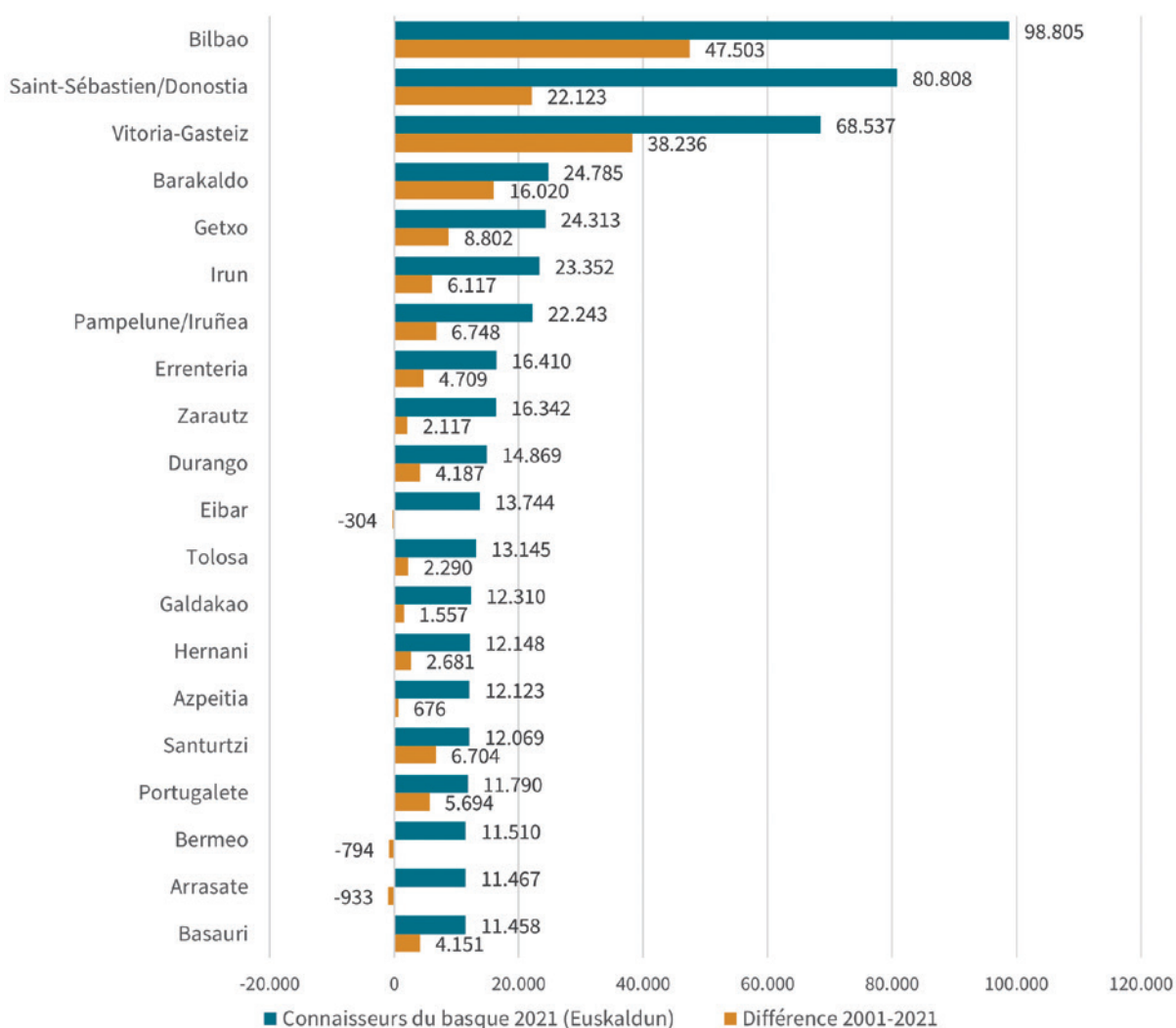
En revanche, si au lieu de la proportion, on regarde le nombre de bascophones, la carte change. Les zones les plus bascophones se trouvent dans les centres urbains : Bilbao (98 805 bascophones), Saint-Sébastien (80 808), Vitoria-Gasteiz (68 537), Baracaldo (24 785), Getxo (24 313), Irun (23 352), Pampelune (22 243) et Rentería (16 410).

● Nombre de bascophones par commune. 2021

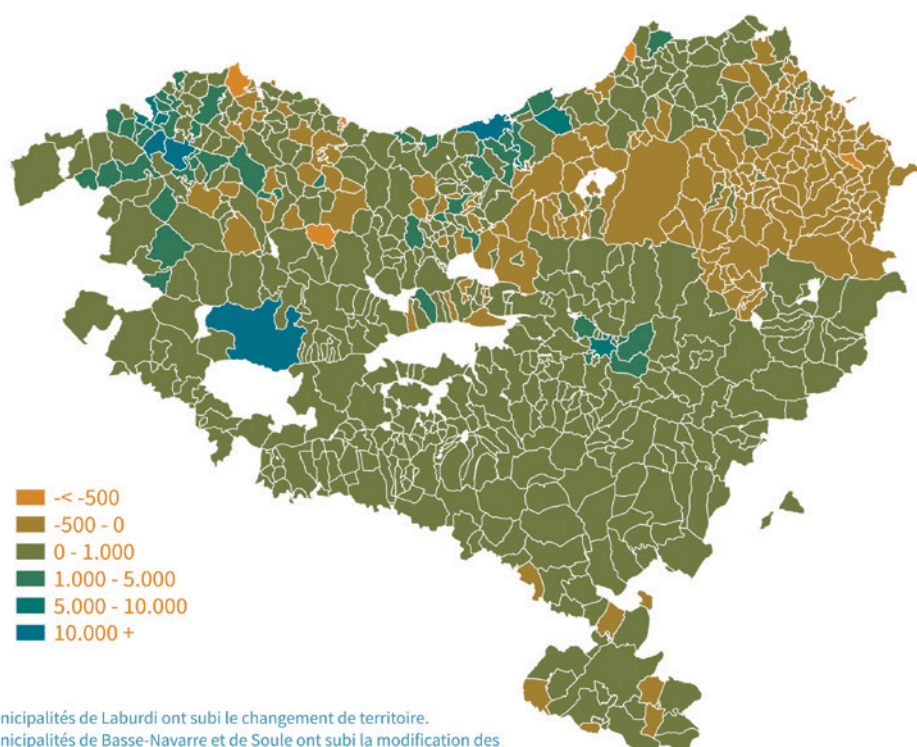


Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Ces centres urbains sont les communes au plus grand nombre de bascophones actuellement, en raison du fait que ces dernières années, beaucoup d'habitants se sont appropriés la langue basque (essentiellement pendant l'enfance dans les écoles ou dans les centres d'enseignement du basque) et ont reçu des bascophones des zones rurales. Si l'on observe le déroulement des vingt années concernées par l'étude, on peut relever comme villes ayant reçu le plus de bascophones : Bilbao (47 503 bascophones de plus en 2021 qu'en 2001), Vitoria-Gasteiz (38 236), Saint-Sébastien (22 123), Baracaldo (16 020), Getxo (8 802) et Pampelune (6 748).

● Les 20 communes comptant le plus grand nombre de bascophones (2021) et la variation entre 2001 et 2021



● Variation du nombre de bascophones. 2001-2021. Par commune*



Les zones urbaines à avoir gagné le plus grand nombre de bascophones sont :
 Bilbao, Vitoria-Gasteiz, Saint-Sébastien,
 Baracaldo, Getxo et Pampelune.

Si l'on tient compte des variations en nombre et en proportion de bascophones, on peut identifier quatre catégories :

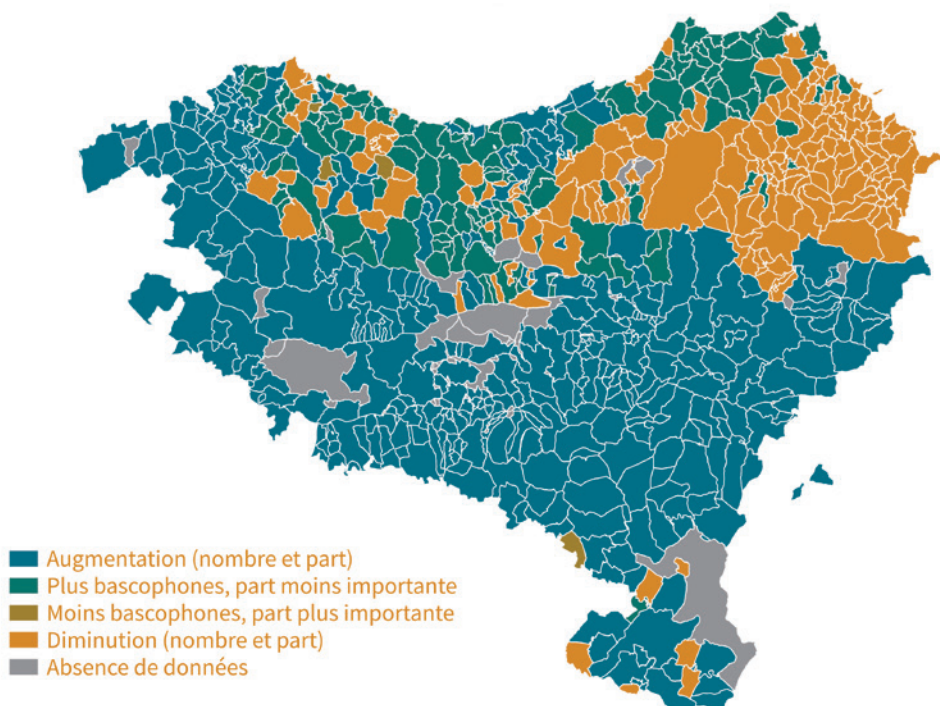
- Celles qui ont gagné en nombre et en proportion : 341 communes au total. Les trois principales sont celles indiquées ci-dessus, à savoir Bilbao, Vitoria-Gasteiz et Saint-Sébastien.
- Plus bascophones, dans une moindre proportion : 150 communes. Le nombre de bascophones a augmenté. Cependant, la population s'est accrue et les autres profils ont progressé. Les exemples les plus frappants sont Bayonne, Beasain, Orio, Oiartzun, Guernica, Azkoitia et Azpeitia.

- Celles qui comptent le moins d'habitants bascophones, mais qui se sont agrandies en proportion : 3 communes. Cela s'explique par une perte de population. Forua, Iurreta et Eibar.

- Celles qui ont subi des pertes importantes en nombre et en proportion : 187 communes au total. En chiffres, les principales communes sont Mauléon-Licharre, Bermeo, Arrasate, Biarritz et Ondarroa.

Par conséquent, il y a eu des hausses en chiffres et en proportions dans presque toute la périphérie du Pays Basque sud. Dans les zones centrales de Biscaye et du Guipúzcoa et dans le Labourd, il y a plus de bascophones, même s'ils ont diminué en proportion, tandis qu'en Basse-Navarre et en Soule, on a enregistré des pertes à tous les niveaux.

● Variation du nombre et de la part de bascophones. 2001-2021. Par commune*



Il y a 150 communes où le nombre de bascophones a augmenté, mais diminué en proportion, toujours à la suite d'un accroissement de la population.

3.2

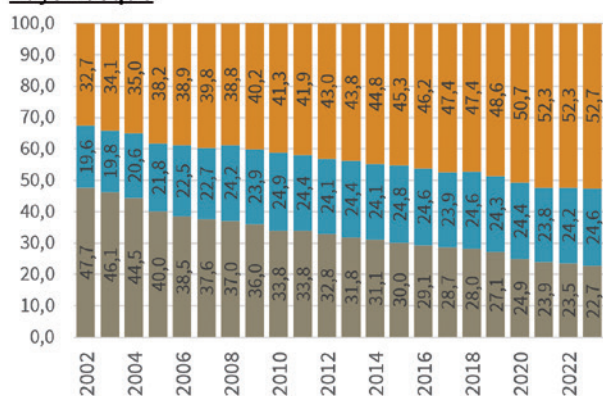
NIVEAU DE FORMATION DE LA POPULATION

En analysant le niveau de formation de la population des 25-64 ans au Pays Basque entre 2002 et 2023, on relève une diminution du nombre de personnes sans études, avec des études inférieures à l'enseignement secondaire, tant au Pays Basque que dans les 27 États de l'Union européenne. Au Pays Basque, le pourcentage de personnes sans formation universitaire ou avec des études inférieures à l'enseignement secondaire était de 47,7 % en 2002 et de 22,7 % en 2023. Parallèlement, le nombre de diplômés de l'enseignement secondaire augmente aussi, passant de 19,6 % à 24,6 %, et le nombre de diplômés de l'enseignement supérieur augmente de 32,7 % à 52,7 %.

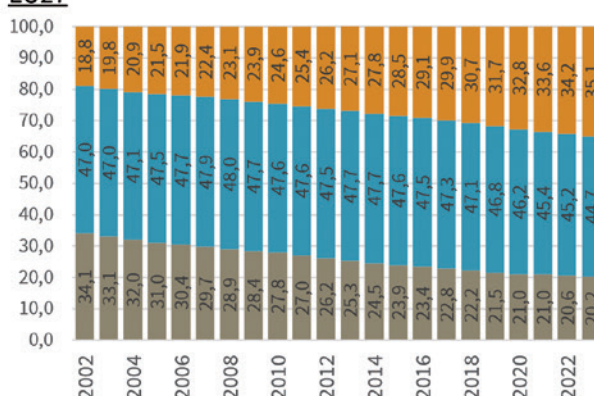
● Niveau de formation des personnes âgées de 25 à 64 ans. Pays Basque et UE-27. 2002-2023 (%)

■ Sans études ou inférieur à l'enseignement secondaire ■ Enseignement secondaire ■ Enseignement supérieur

Pays Basque



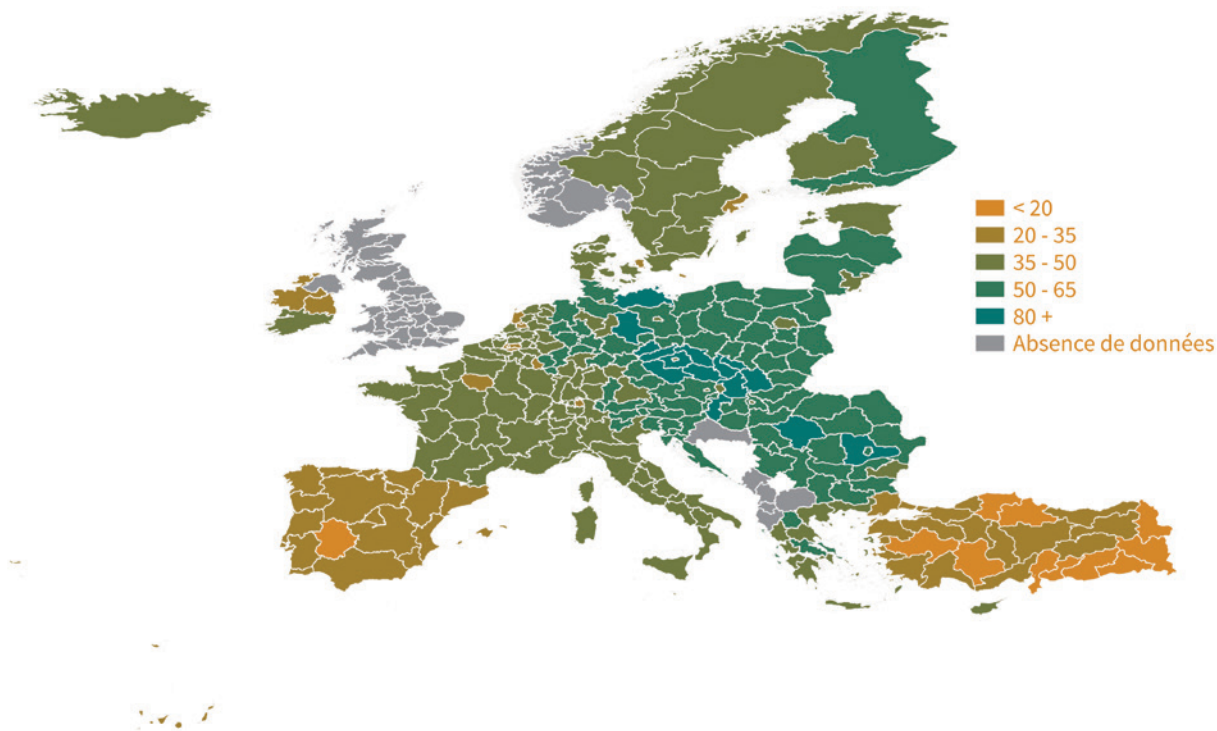
EU27



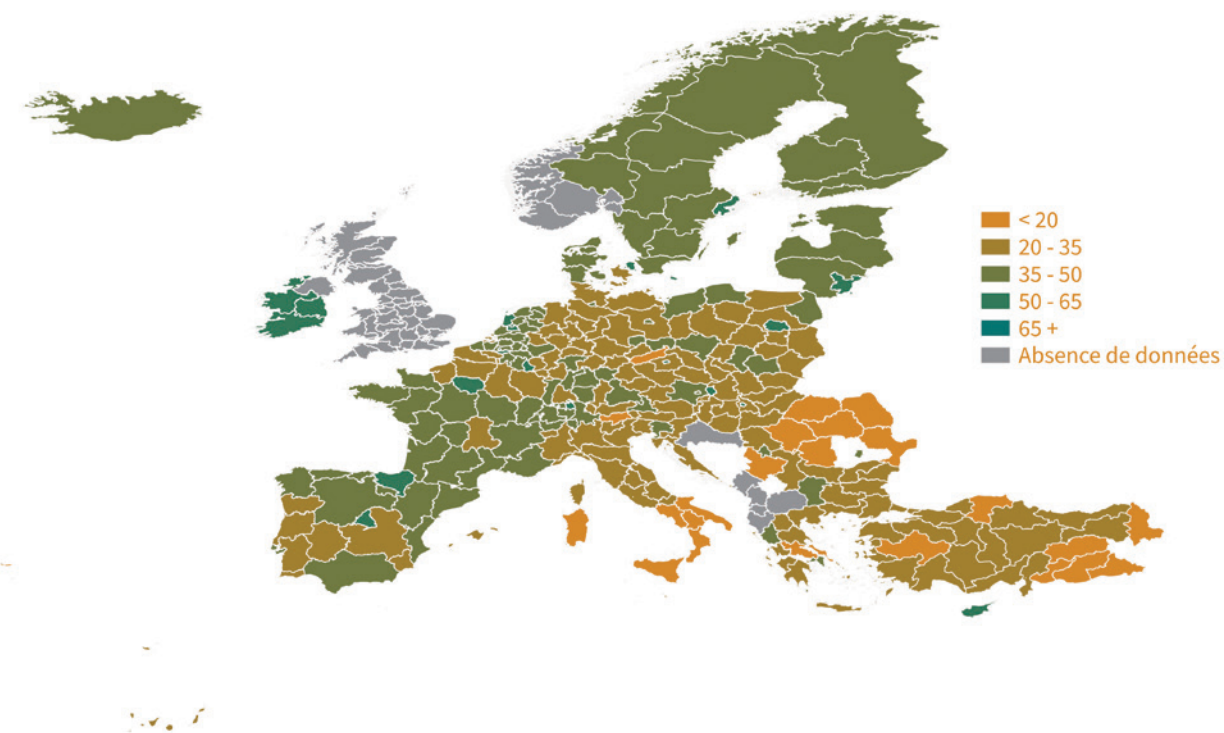
En comparaison, dans l'ensemble des 27 États de l'Union européenne, le taux de personnes sans études ou avec une éducation inférieure au secondaire s'élève à 20,2 %, celui des diplômés de l'enseignement secondaire s'élève à 44,7 % et celui des diplômés de

l'enseignement supérieur s'élève à 35,1 %. Ainsi, le Pays Basque, comparé aux autres régions européennes, se situe au-dessus de la moyenne en enseignement supérieur, et dans le seul cas des États, l'Irlande se place devant (54,5 %).

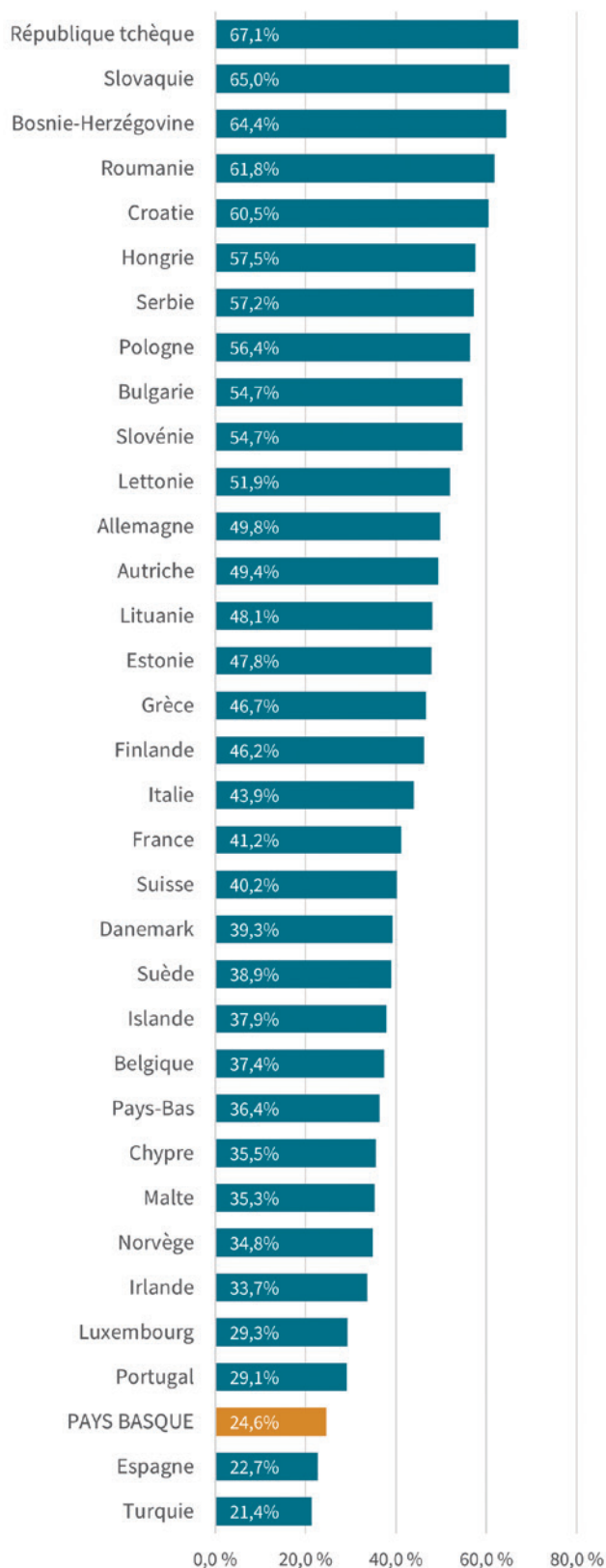
● Études secondaires chez les personnes âgées de 25 à 64 ans. (%) Pays Basque et régions européennes. 2023



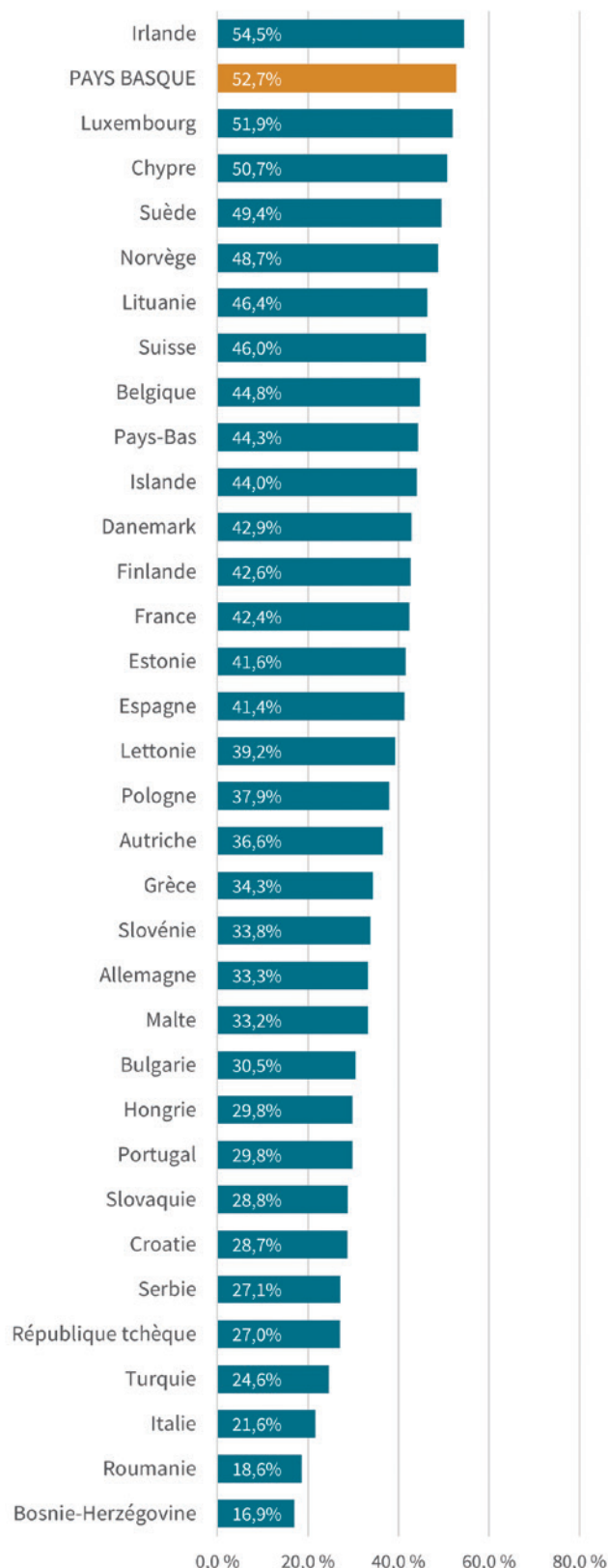
● Études supérieures chez les personnes âgées de 25 à 64 ans. (%) Pays Basque et régions européennes. 2023



● Formation secondaire. Pays Basque et États européens. 2023



● Formation supérieure. Pays Basque et États européens. 2023



3.3

ACTIVITÉ DES HABITANTS



Taux d'activité des 15-64 ans :

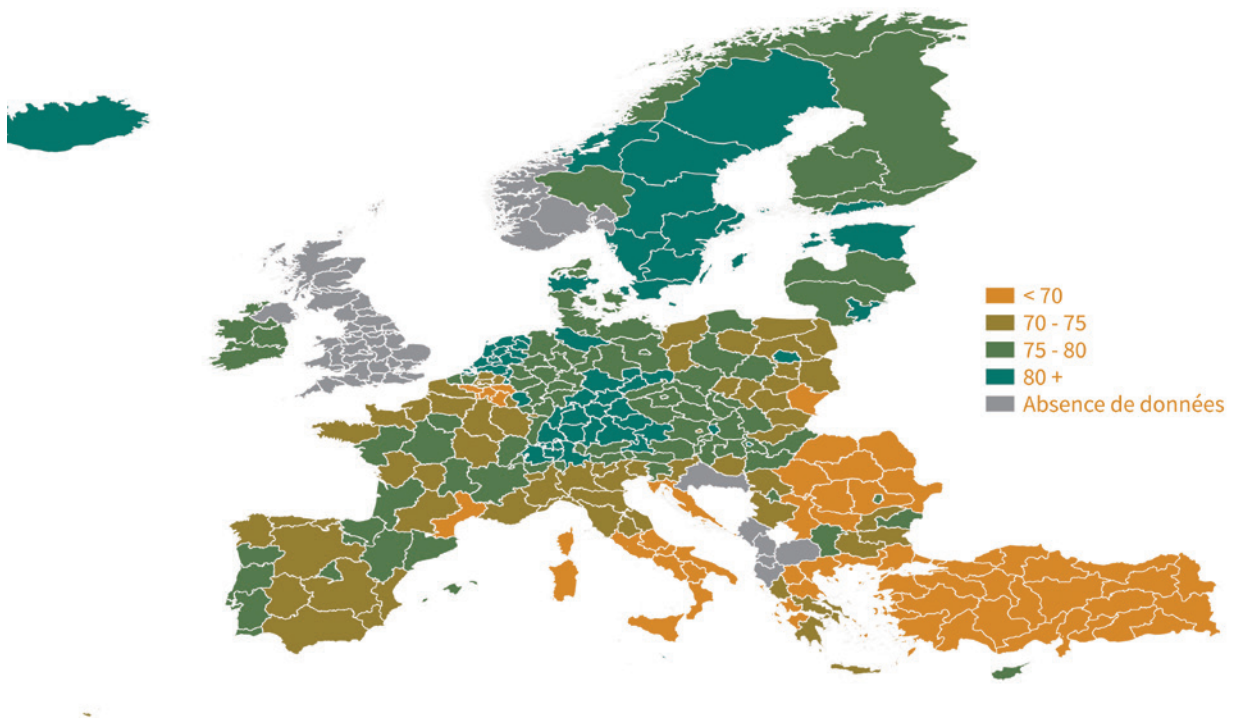
Le taux d'activité du Pays Basque se situe à 75,7 % en 2023, tandis que la moyenne des 27 pays membres de l'Union européenne est de 75,0 %. Ce sont surtout les régions allemandes qui affichent des taux d'activité élevés, tous supérieurs à 81,0 %. Néanmoins, plusieurs

pays européens, par exemple les régions de Turquie, enregistrent des taux d'activité bas, de l'ordre de 62,0 %.

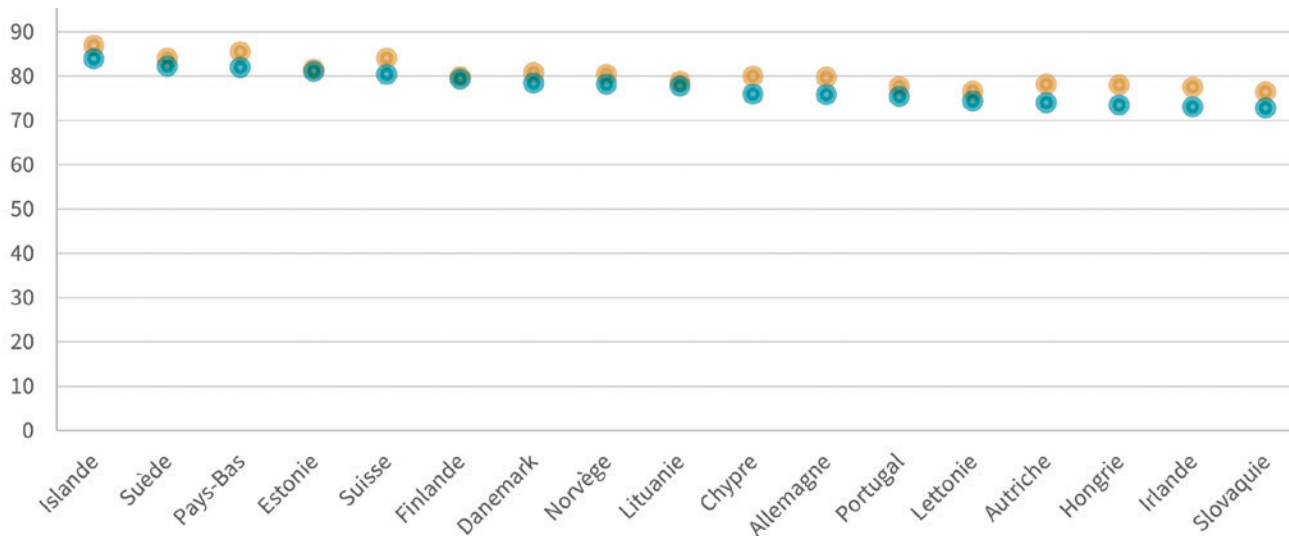
D'après les données de 2023, de toutes les régions européennes, celles qui présentent des taux d'activité plus élevés sont celles de Suisse et des Pays-Bas, avec des taux qui dépassent 80 %. Par exemple, Lucerne, Bâle ou Berne en Suisse et la Hollande-Septentrionale, sans oublier Utrecht ou Gueldre aux Pays-Bas.

Dans le bas du classement figurent entre 52 % et 45 % des régions turques (la Marmara, la Cilicie, la Sakarya, la

Taux général d'activité des 15-64 ans. Pays Basque et régions européennes. 2023



Taux général d'activité et taux d'activité des femmes. Pays Basque et États européens. 2023



Kocaeli, Düzce, Bolu, Zonguldak) et la Guadeloupe en France (51 %).

Le Pays Basque occupe des rangs intermédiaires.

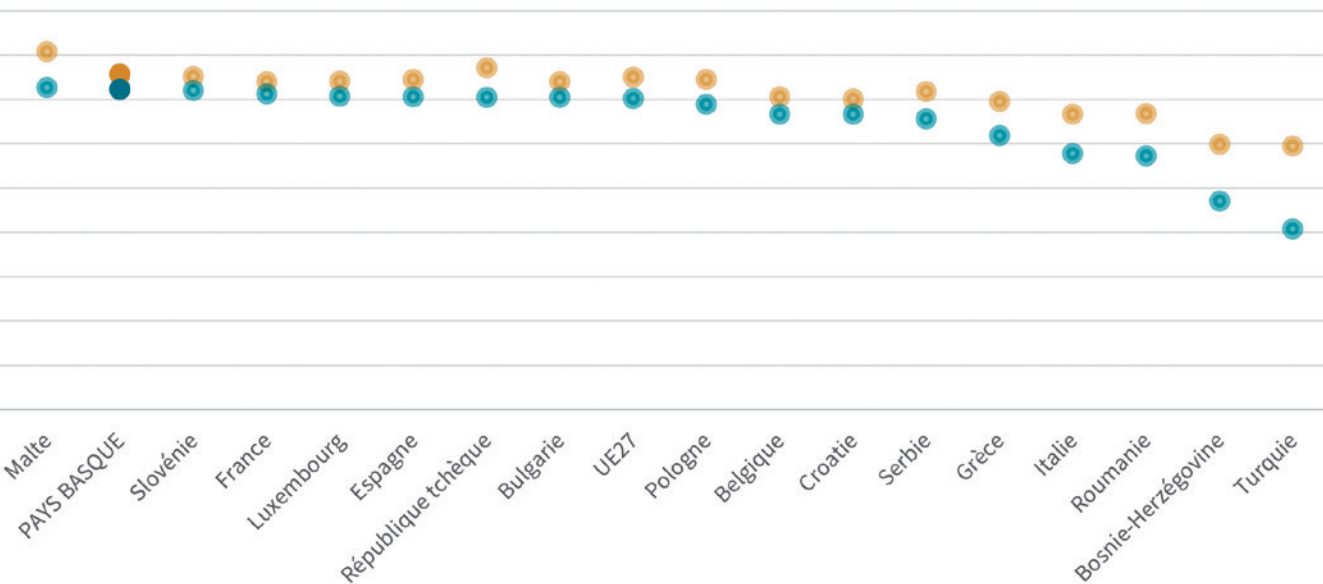
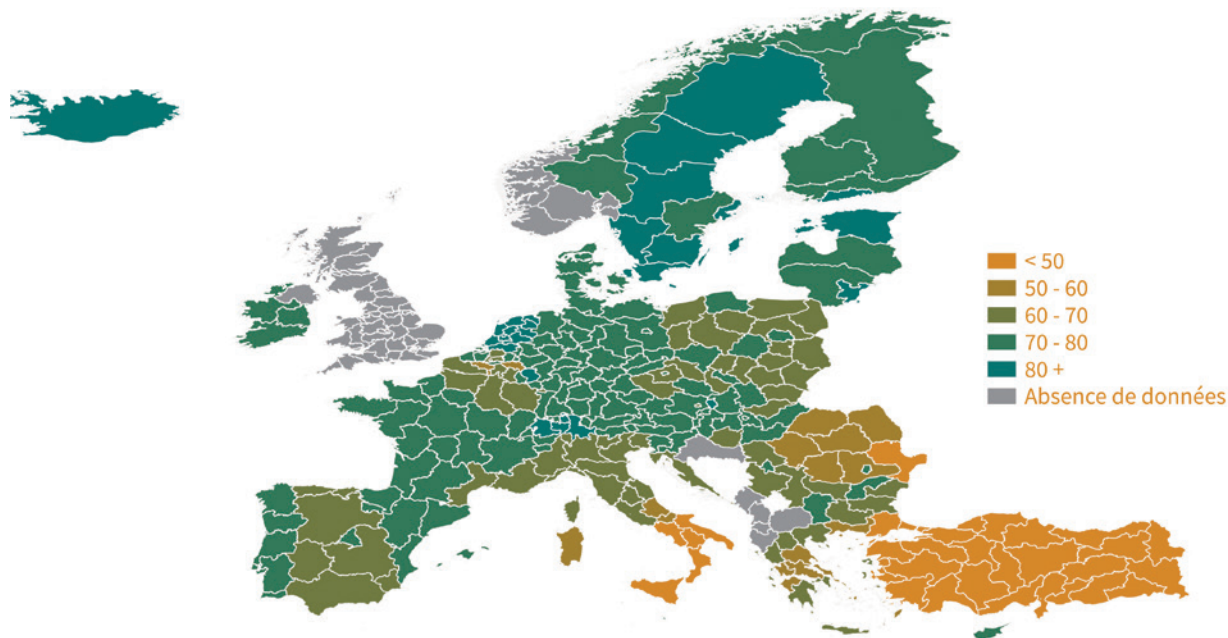
En analysant le taux d'activité des femmes, qui est de 72,3 % au Pays Basque, on observe qu'il dépasse le taux d'activité moyen européen des femmes (70,2 %).

Il convient de noter que le taux d'activité des femmes se situe en dessous du taux général dans toute l'Europe. Une seule région affiche un taux plus élevé de femmes :

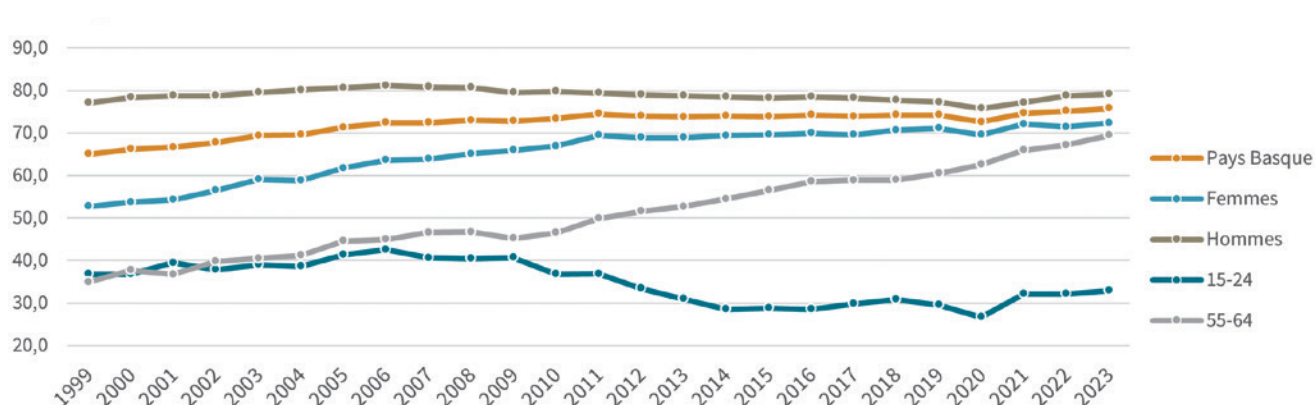
la vallée de la Kymi en Finlande. D'autre part, les régions suivantes présentent des taux équivalents : le sud de la France, Bratislava en Slovaquie, l'Uusimaa en Finlande et Vilnius en Lituanie. Dans toutes les autres, le schéma mentionné se répète. Au Pays Basque, l'écart est de 3,4 points, de sorte qu'il a 88 régions avec un écart inférieur entre taux, et 190 avec un écart supérieur.

En analysant au niveau des États, le Danemark, la Suisse, la Suède et l'Islande présentent de forts taux généraux d'activité, supérieurs à 80 %, ainsi qu'une participation élevée des femmes. L'Islande possède le taux d'activité des femmes le plus élevé (83,9 %).

Taux d'activité des femmes entre 15 et 64 ans. Pays Basque et régions européennes. 2023



Taux général d'activité, selon différentes variables. Pays Basque. 1999-2023



Par contre, la Turquie et la Bosnie-Herzégovine affichent des taux d'activité faibles, tant en général (respectivement 59,5 % et 59,8 %) qu'en particulier chez les femmes (40,8 % et 47 %).

Le Pays Basque se situe à un point intermédiaire, dans les deux indicateurs.

Le taux général d'activité au Pays Basque a connu une hausse positive au cours de ces vingt années en comparaison avec la moyenne des 27 États membres de l'UE. En 2002, le taux d'activité au Pays Basque se situait à 67,7 %, et en 2023, il a atteint 75,7 %. En dépit d'une croissance modeste de 67,7 % à 75,0 % dans l'Union européenne, le Pays Basque a dépassé la moyenne européenne et, simultanément, il évolue vers une plus grande égalité entre les femmes et les hommes. Le taux d'activité des femmes a augmenté de 52,7 % à 72,3 %, alors que celui des hommes est passé de 77,1 % à 79,2 %. Ainsi, le Pays Basque a réussi à réduire les inégalités de genre, mais l'écart entre les hommes et les femmes reste significatif.

En analysant les variables démographiques, le taux d'activité des 15-24 ans a diminué de 36,8 % à 32,9 %, ce qui révèle les plus grandes difficultés d'insertion professionnelle des jeunes ou le retard de leur intégration. En revanche, le taux d'activité des 55-64 ans passe de 34,9 % à 69,4 %, ce qui indique une hausse significative de la participation.

3.4 TAUX D'EMPLOI

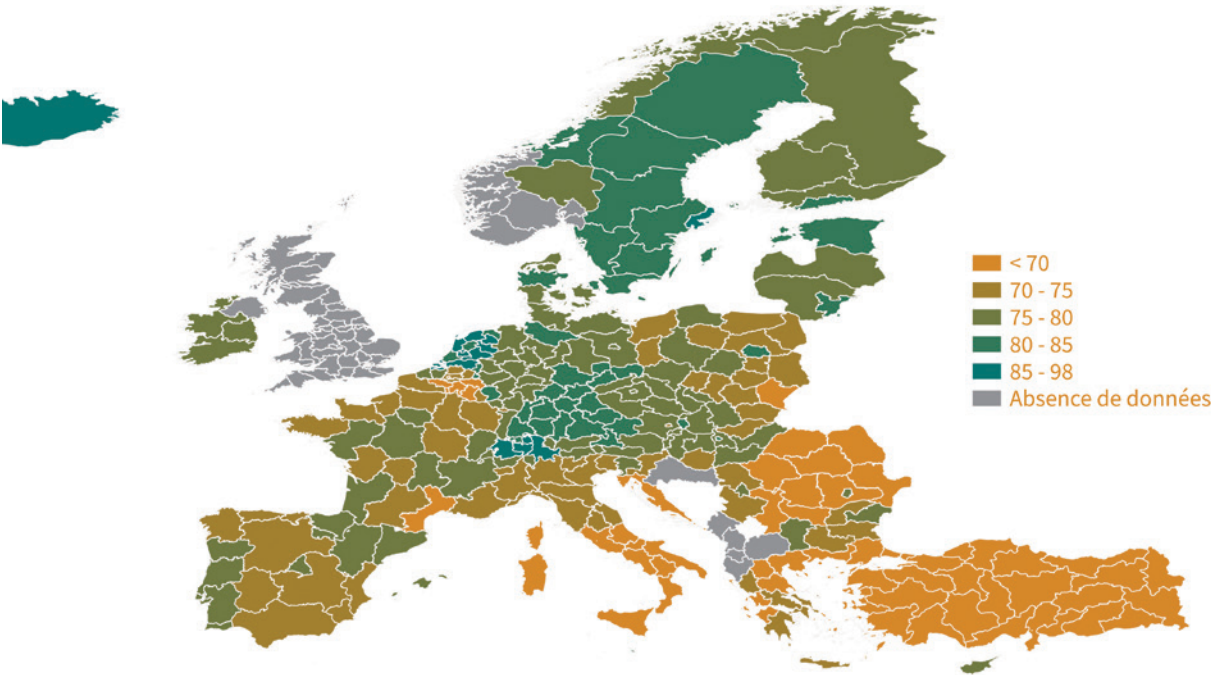
Dans le cadre du taux d'activité, le taux d'emploi présente des tendances analogues. Selon les données de 2023, le Pays Basque bénéficie d'un taux d'emploi élevé, se situant à 75,7 % chez la population des 15-64 ans, dépassant ainsi la moyenne de l'UE-27 (75,0 %). Le taux moyen d'emploi des 27 pays membres de l'Union européenne a affiché une tendance à la hausse à partir de 2002, bien que le Pays Basque ait toujours enregistré un taux d'emploi supérieur. En 2005, tous deux avoisinaient 71 %, puis, à partir de là, le Pays Basque est arrivé en tête. Le taux d'emploi des femmes s'élève également à 72,3 %, au-dessus de la moyenne de l'Union européenne (70,2 %).

Si l'on compare avec les pays du Nord de l'Europe, les taux d'emploi du Pays Basque se situent en dessous : l'Islande (86,9 %), les Pays-Bas (85,5 %) et la Suisse (84,1 %) ont les taux d'emploi les plus élevés. En outre, la participation des femmes dans ces pays est significative, et bien que le taux d'emploi des femmes au Pays Basque soit de 72,3 %, comparable à la moyenne européenne, il est environ de dix points inférieur à la moyenne de ces pays.

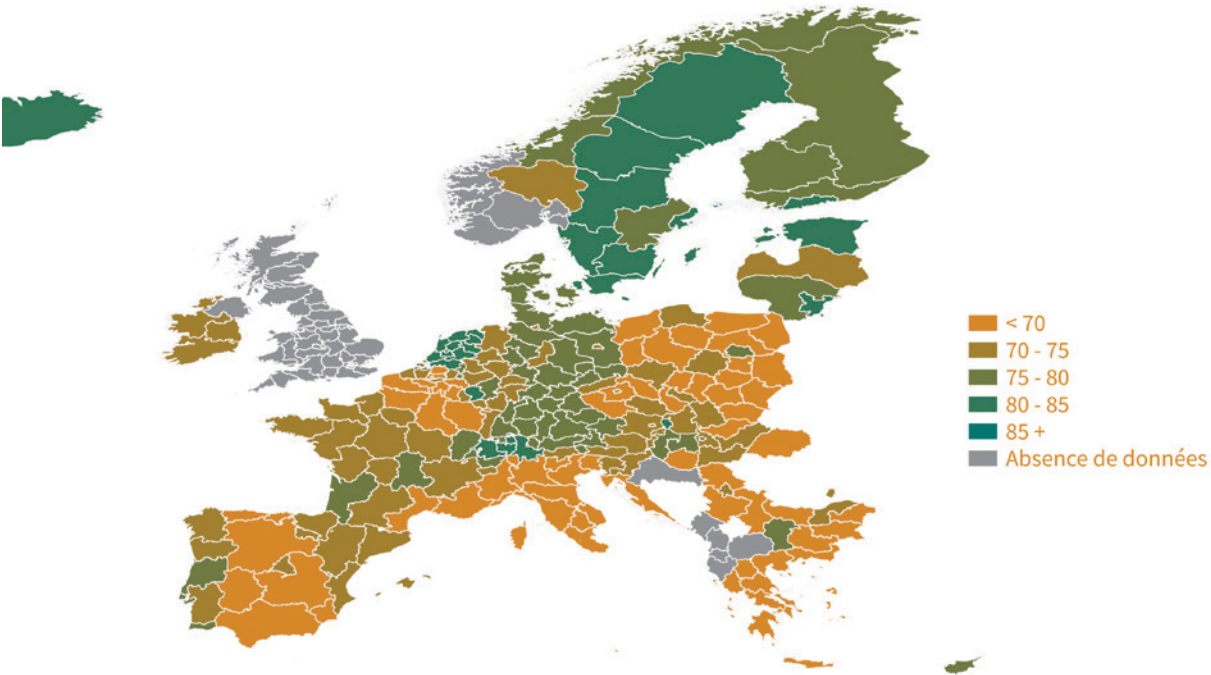
En comparaison avec les pays du Sud et de l'Est de l'Europe, les données d'emploi du Pays Basque montrent une grande différence, en particulier dans le domaine de l'emploi féminin.

En 2002, au Pays Basque, l'écart entre les taux d'emploi des femmes et des hommes était manifeste : les hommes avaient un taux de 78,8 % et les femmes de 56,4 %, soit près de 22 points de différence. Au fil des années, l'écart s'est réduit. Pour autant, en 2023, cet écart entre les taux d'emploi des hommes et des femmes reste de 6,9 points.

Taux d'emploi total des 15-64 ans. Pays Basque et régions européennes. 2023



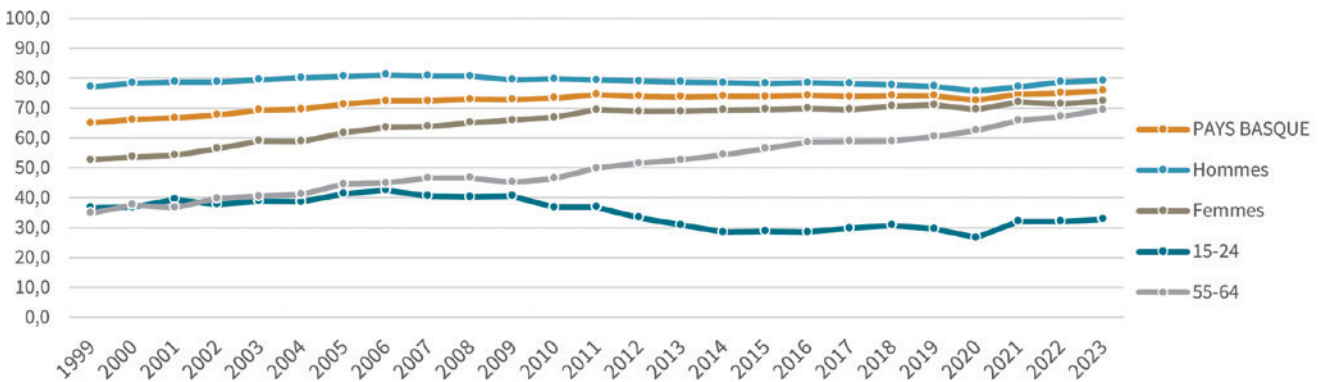
Taux d'emploi des femmes entre 15 et 64 ans. Pays Basque et régions européennes. 2023



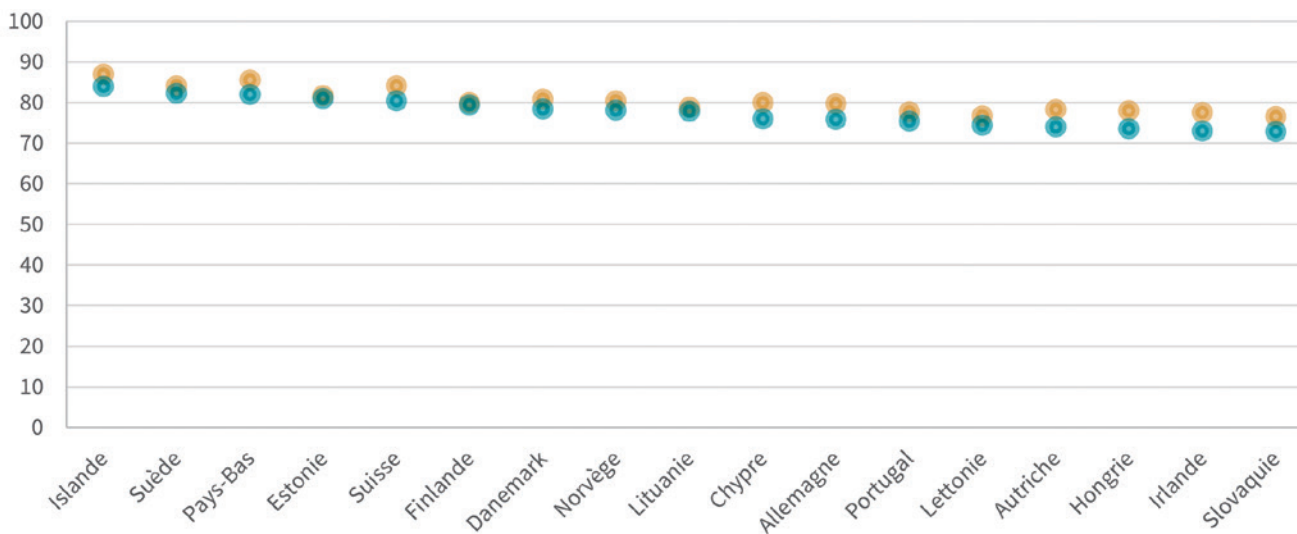
Le taux d'emploi chez les jeunes de 15 à 24 ans au Pays Basque s'est établi à 32,9 % en 2023, bien que ce secteur ait montré une grande fluctuation ces dernières années. Dans la crise de 2008, le taux était de 40,6 %, mais au cours de la dernière décennie, il a affiché une baisse sensible, reculant à 26,6 % en 2020.

Le taux d'emploi dans le groupe d'âge des 55-64 ans a connu une tendance nette à la hausse au Pays Basque, passant de 39,7 % en 2002 à 69,4 % en 2023.

Taux d'emploi total, selon différentes variables. Pays Basque. 1999-2023



Taux d'emploi total et taux de chômage des femmes. Pays Basque et États européens. 2023

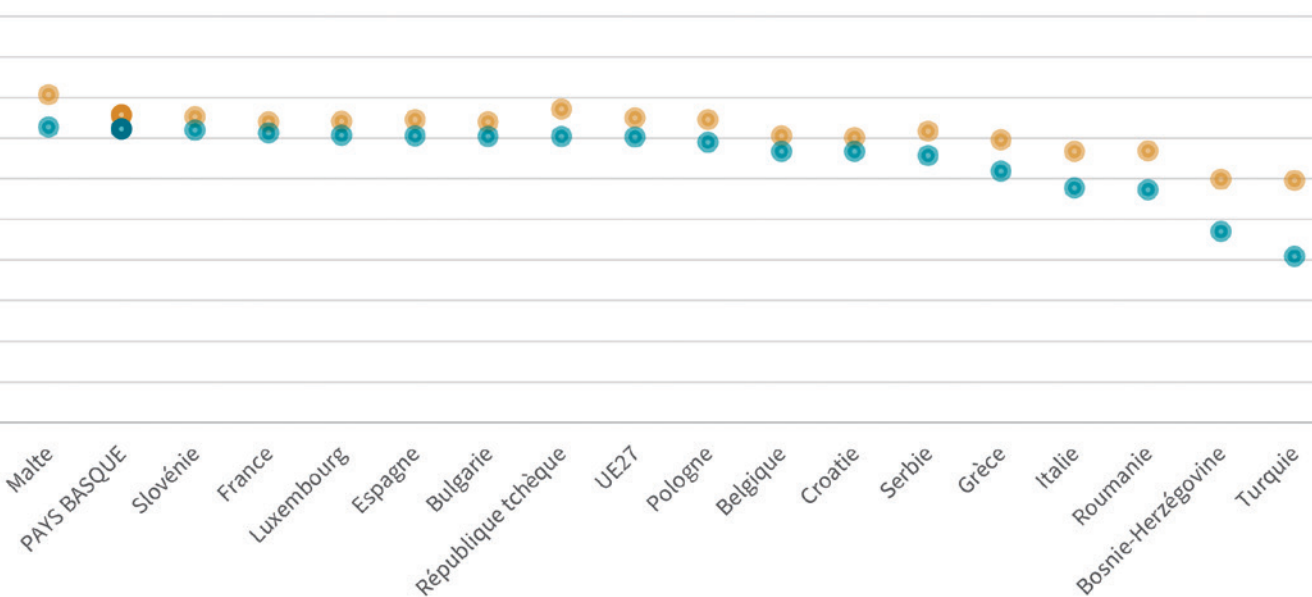
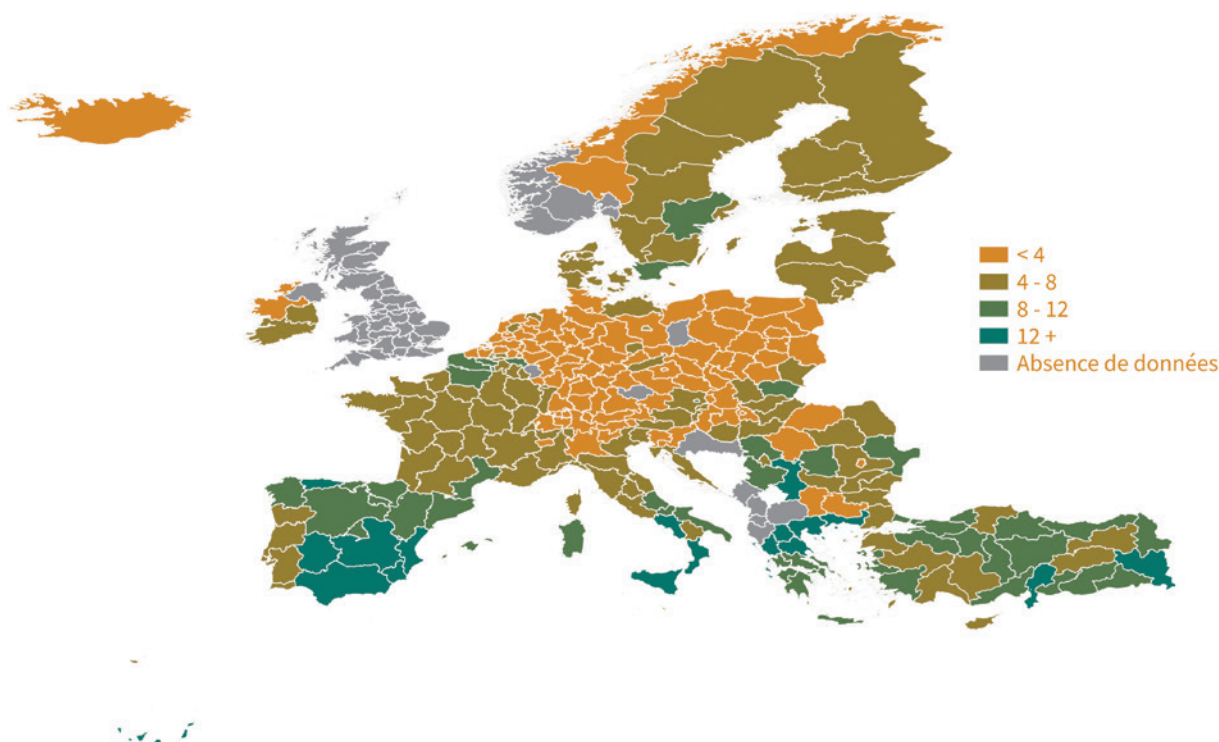


3.5 TAUX DE CHÔMAGE

L'analyse des taux de chômage au Pays Basque et en Europe révèle quelques données importantes, tant du taux de chômage général que celui des jeunes.

En considérant les données de 2023, le taux de chômage général du Pays Basque se situe autour de 8,1 %, au-dessus de la moyenne de l'UE-27 (6,1 %), et en prenant en compte toutes les régions, il place le Pays Basque dans la fourchette relativement haute, c'est-à-dire parmi les taux de chômage les plus élevés. Sans parler de Ceuta (30 %) et Melilla (26,6 %), les régions suivantes présentent des taux de chômage entre 17 % et 19 % : la Pro-

Taux de chômage (à partir de 15 ans). Pays Basque et régions européennes 2023



● Taux d'emploi féminin

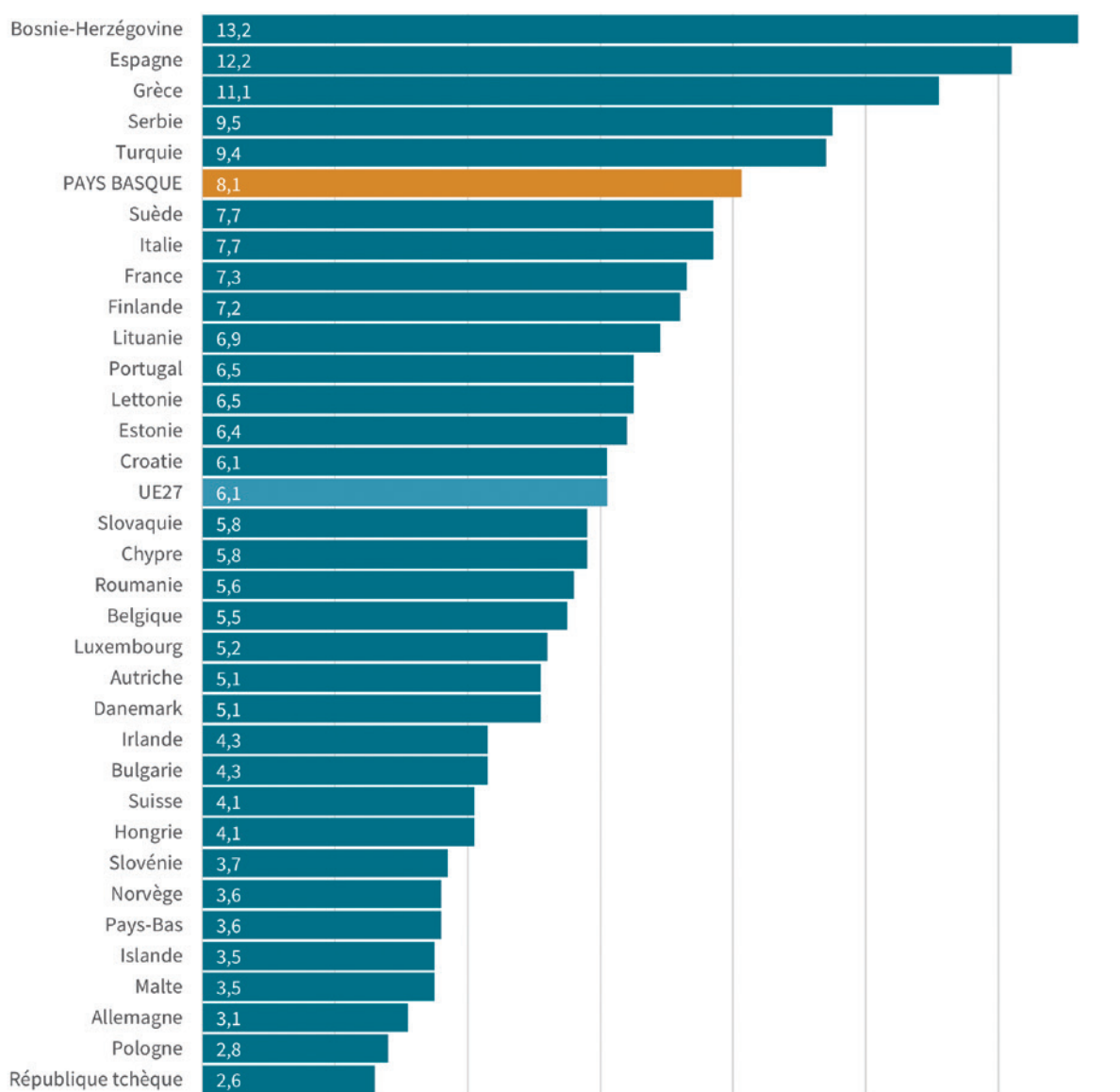
vence-Alpes-Côte d'Azur, l'Île de France, y compris Paris, l'Andalousie, la région turque de Van, l'Estrémadure et la Campanie italienne. En pourcentage, le Pays Basque se situe plus loin d'elles que de celles à taux de chômage plus faibles, mais il compte davantage de régions à taux de chômage plus bas que de régions à taux de chômage plus haut. Les taux de chômage les plus faibles sont enregistrés en Pologne, en République tchèque et en Allemagne : le centre de la Moravie, Trèves, Płock, l'ouest de Varsovie, le sud-ouest de la Tchéquie.

Par État, la Bosnie-Herzégovine (13,2 %), l'Espagne (12,2 %) et la Grèce (11,1 %) sont les pays à plus fort taux de chômage. La Pologne (2,8 %), la République tchèque

(2,6 %), l'Allemagne (3,1 %) et l'Islande (3,5 %) ont un taux de chômage très bas. Ainsi, le Pays Basque est plus proche des pays à taux de chômage élevé que des pays à taux de chômage faible, compte tenu à la fois des pourcentages et de la position.

Au Pays Basque, le taux de chômage des jeunes en 2023 (15-24 ans) se situe à 23,6 %, ce qui est plutôt élevé en comparaison avec d'autres pays de l'Union européenne. Les taux de chômage des jeunes les plus hauts, à savoir supérieurs à 40 %, se trouvent dans les régions suivantes d'Espagne, de Grèce, d'Italie et de France : la ville de Ceuta, la ville de Melilla, la Macédoine occidentale, la Calabre, l'Épire, la Sicile, la Campanie et la Guadeloupe.

Taux de chômage. Pays Basque et États européens. 2023



À l’opposé, se situent ceux de la République tchèque, de l’Allemagne et des Pays-Bas : le sud-ouest de la Tchéquie, l’Overijssel, Stuttgart, la Zélande, la Suisse orientale, la Suisse centrale et la province centrale de Tchéquie, tous inférieurs à 6 %. Par État, on observe presque le même ordre : avec le plus fort taux de chômage des jeunes, au-dessus de 25 %, la Bosnie-Herzégovine, l’Espagne, la Grèce et la Serbie (suivie du Pays Basque), et avec le plus bas taux de chômage, au-dessous de 9 %, l’Islande, la République tchèque, les Pays-Bas, la Suisse et l’Allemagne.

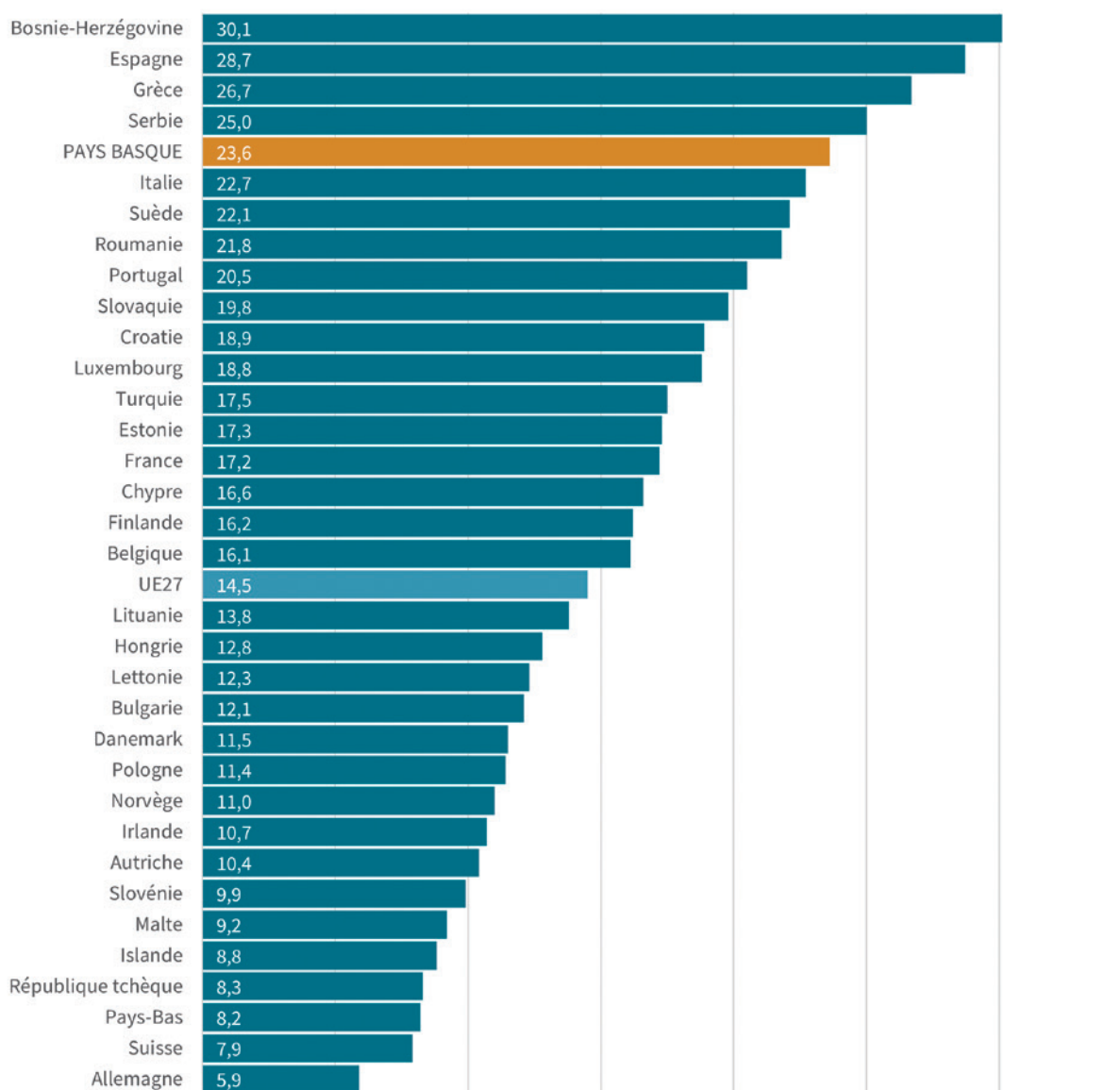
Si l’on analyse les différentes tendances et variables au Pays Basque de 1999 à 2023, on constate que le taux de chômage général a baissé de 12,6 % à 8,1 %. Les plus

forts taux de chômage ont été enregistrés en 2012 et 2013, avec respectivement 15,2 % et 16,2 %. En 2020, sous l’effet de la crise économique liée à la pandémie de Covid-19, le taux de chômage général a augmenté à 10,1 %, avant de commencer à fléchir en 2021.

La tranche d’âge des 15-24 ans a toujours affiché le plus fort taux de chômage, avec 26,6 % en 1999. Bien qu’il ait diminué à 23,6 % en 2023, le taux reste élevé si l’on considère les chiffres observés en Europe.

En 2012, le groupe d’âge entre 55 et 64 ans a enregistré un taux de chômage de 9,8 %, le niveau le plus haut de cette série, qui a reculé à 8,0 % en 2023, se situant au milieu de toute la série.

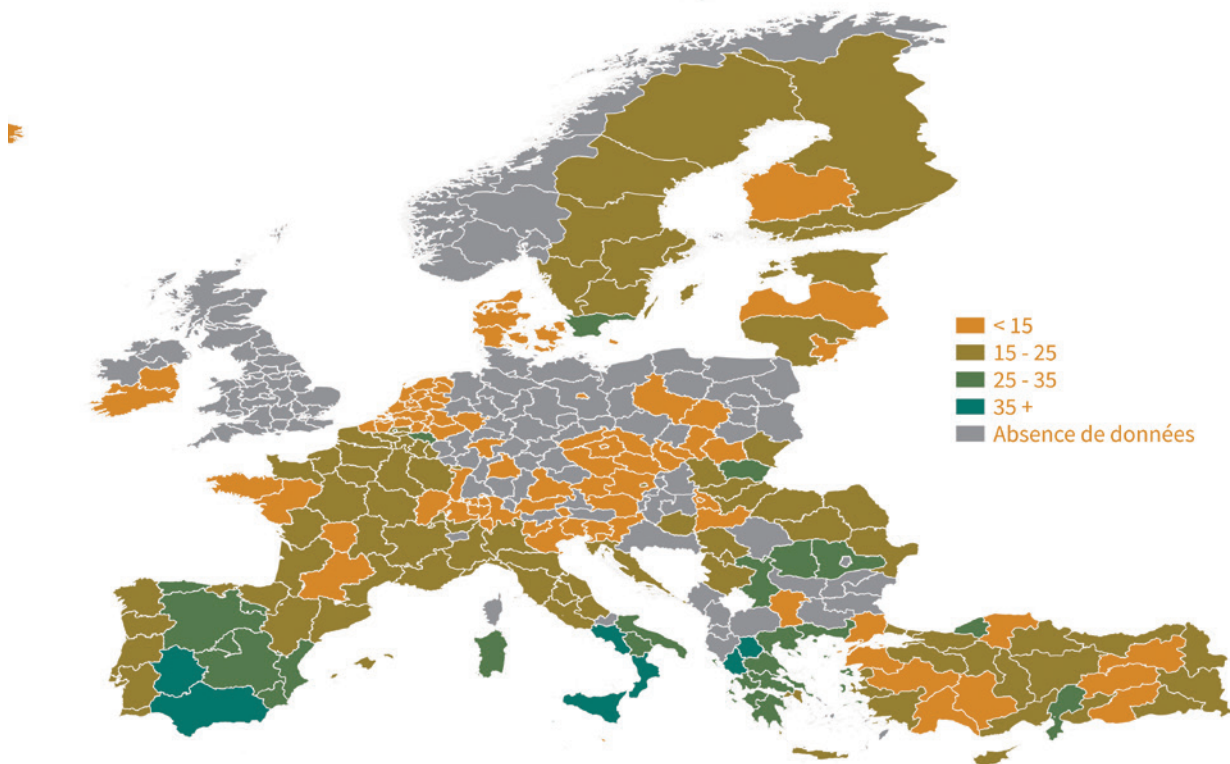
● Taux de chômage des jeunes (15-24 ans). Pays Basque et États européens. 2023



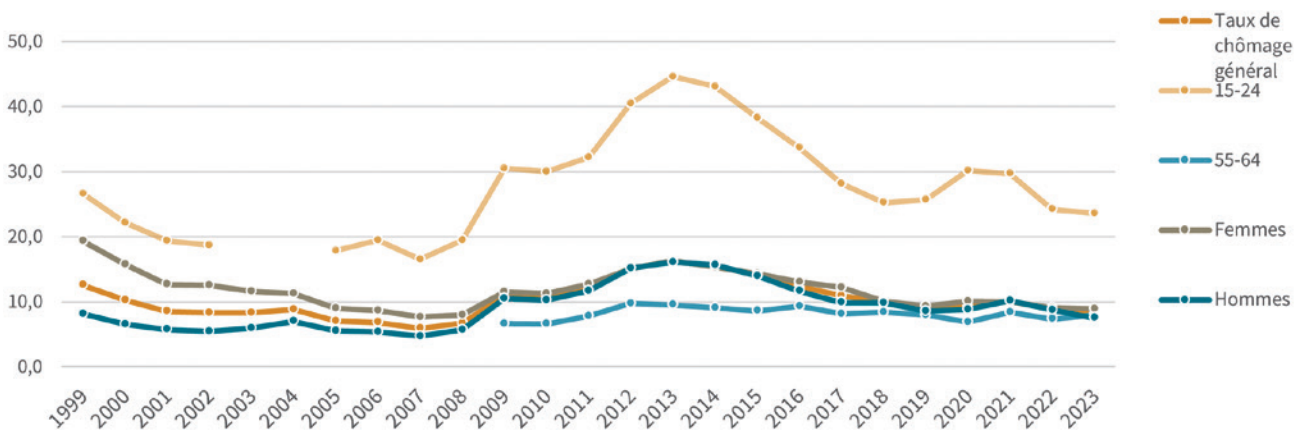
Le taux de chômage général des femmes a diminué de 19,4 % (1999) à 8,9 % (2023). Il a connu une baisse importante en 2013, atteignant 16,3 %. Le taux de chômage des hommes a chuté de 8,1 % (en 1999) à 7,5 % (en 2023) et a enregistré beaucoup de fluctuations intermédiaires ; la pire donnée de ces derniers temps : 16,1 % en 2013.

Si l'on compare les taux de chômage entre hommes et femmes, on observe que les écarts entre les deux se sont réduits considérablement dans la première décennie du siècle. Ce qui était supérieur à 11 points en 1999 est passé à un seul point en 2009. Puis, du fait de la crise financière et de la Covid, les chiffres ont augmenté et diminué, mais l'écart entre les deux n'a pas dépassé 2,3 points, et il y a même eu une année où le taux de chômage féminin était plus bas.

Taux de chômage des jeunes (15-24 ans). Pays Basque et régions européennes 2023



Taux de chômage selon différentes variables. Au total, femmes, hommes, jeunes, seniors. Pays Basque 1999-2023



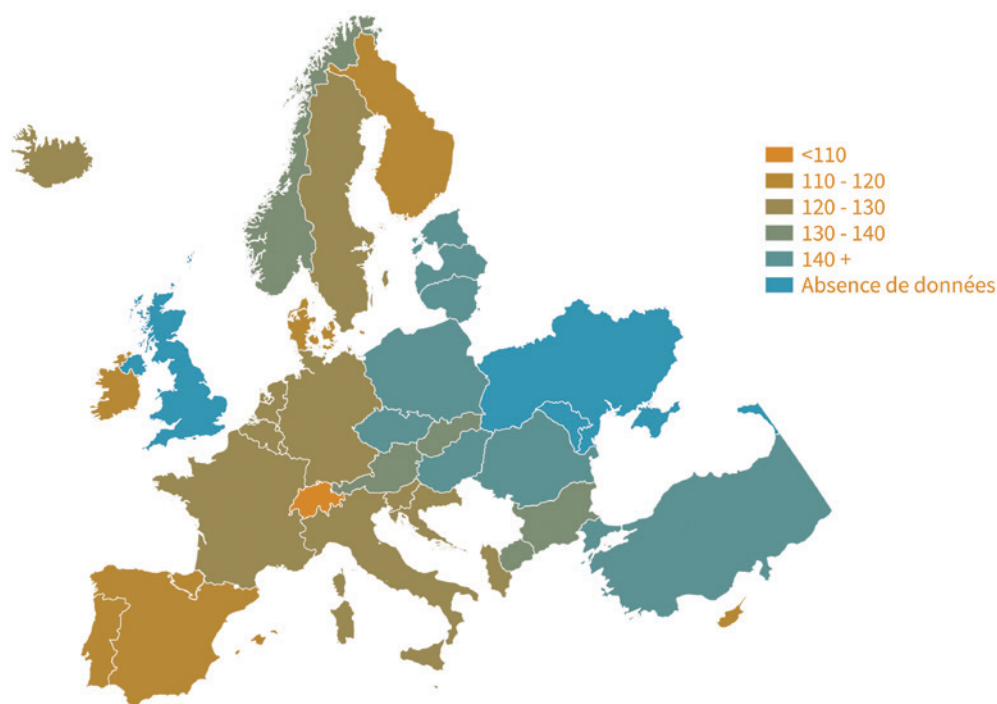
3.6 ÉVOLUTION DES PRIX À LA CONSOMMATION

En 2023, l'indice des prix à la consommation (IPC) du Pays Basque s'établit à environ 119,9. Comparé à la moyenne de l'UE-27 (126,38), le Pays Basque se situe à un niveau bas en termes de prix. En analysant les écarts régionaux, il convient de prendre en compte certains pays de l'Union européenne : la Turquie (570,9), la Hongrie (160,6), l'Estonie et la Lituanie (149,5) ont un IPC élevé, dépassant le Pays Basque. En revanche, les indices de Suisse (106,1), de Chypre (114,5) et de la

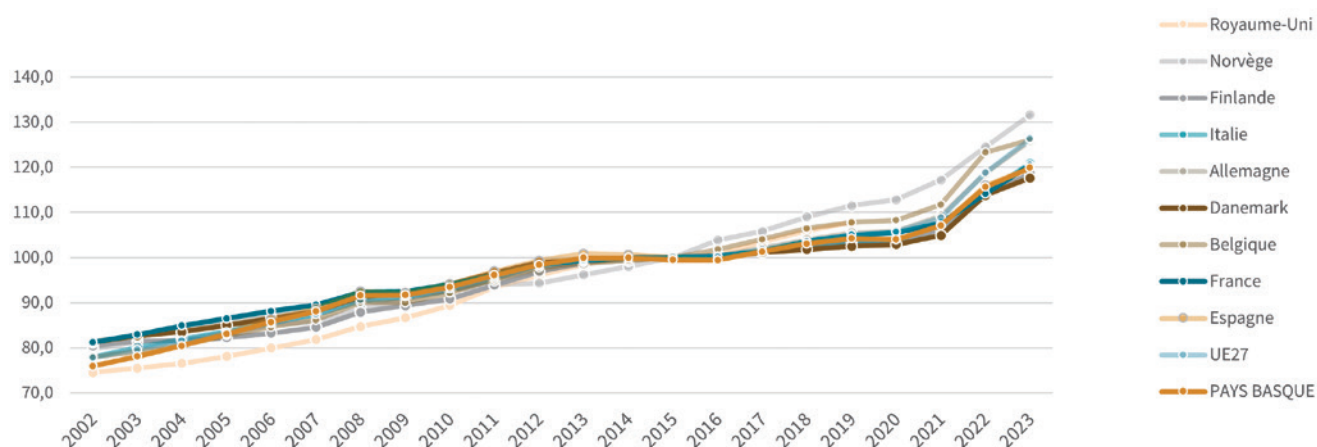
Grèce (106,1) étaient sensiblement inférieurs en 2023. Ceci laisse le Pays Basque à une place intermédiaire.

En étudiant l'évolution de l'IPC au Pays Basque de 2002 à 2023, on observe que l'indice des prix à la consommation n'a pas arrêté d'augmenter, passant de 75,9 à 119,9, soit une hausse de 58,05 %. D'ailleurs, les États principaux, l'Espagne, la France, la Belgique et l'Allemagne, ont eux aussi enregistré une augmentation notable de l'IPC puisque l'indice espagnol est passé de 75,9 à 119,9, et l'indice français de 81,2 à 120,5. D'autres IPC ont progressé fortement, par exemple en Slovaquie, au Danemark ou en Norvège, dont l'indice est passé de 79,7 à 131,6. Sur cette période, le Danemark a signé la plus faible hausse (36,4) et la Norvège la plus élevée (51,9).

● Indice des prix à la consommation (IPC). Pays Basque et États européens. 2023



● Indice des prix à la consommation (IPC). Évolution. Pays Basque et principaux États européens. 2002-2023

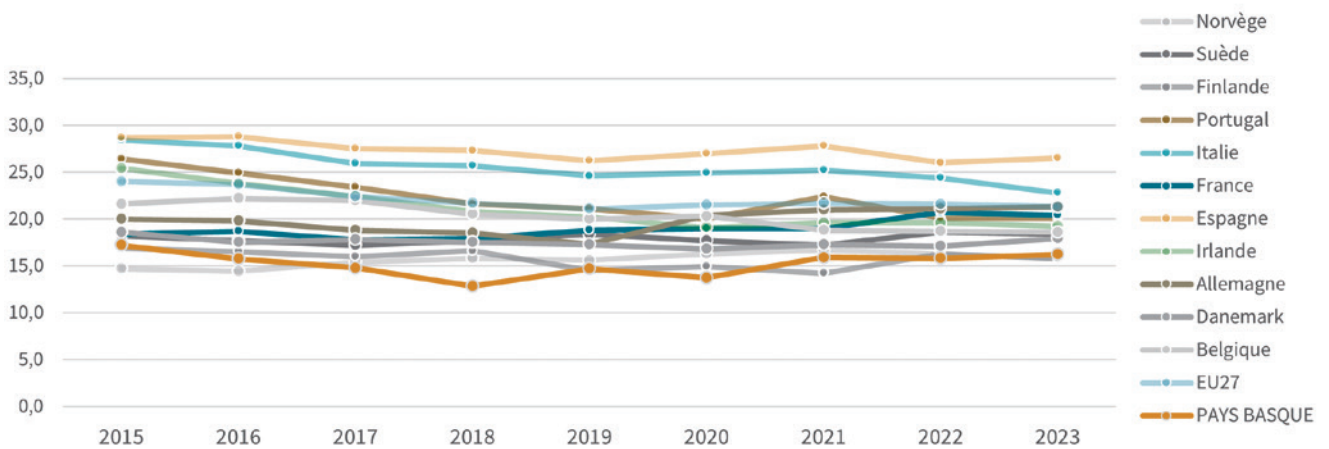


3.7 RISQUE DE PAUVRETÉ

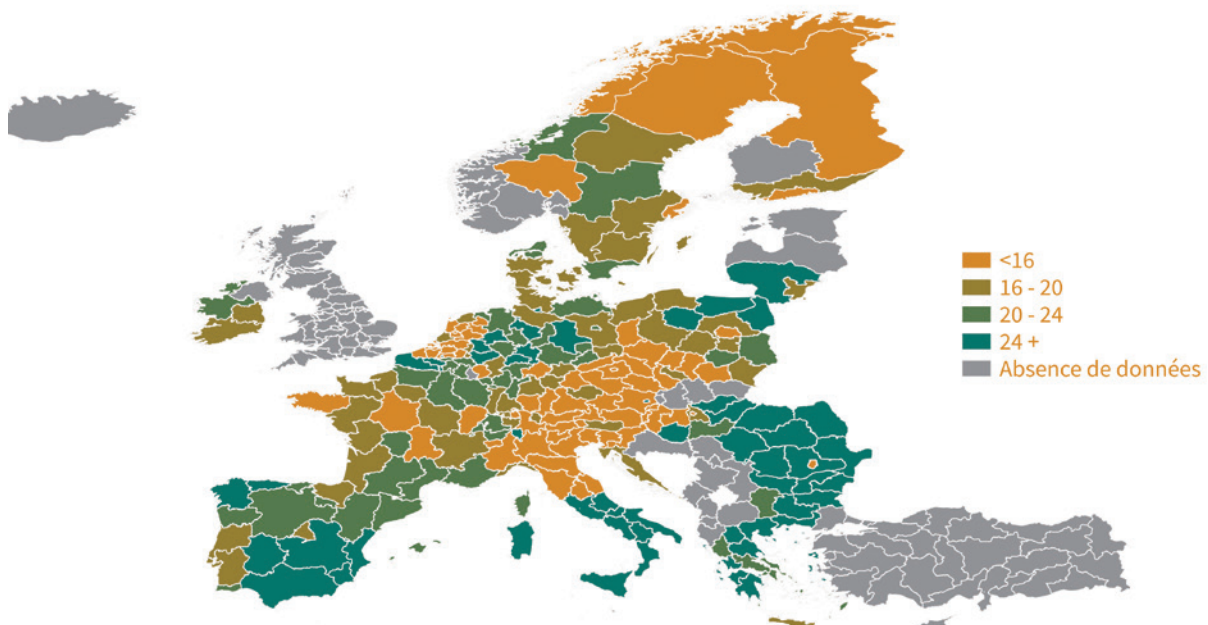
En termes de pauvreté, le Pays Basque présente un taux de risque de 16,2 % en 2023. Évolution du risque de pauvreté au Pays Basque, selon les données de 2015 à 2023 : en 2015, il a enregistré un taux de 17,2 %, avec une tendance à la baisse pour atteindre 12,8 % en 2018, puis augmenté légèrement à partir de 2019 jusqu'au taux indiqué de 16,2 % en 2023.

Pour ce qui est des régions européennes, selon les données de 2023, les trois régions à risque de pauvreté plus élevé sont la Guyane (avec un taux de 60,3 %), la Calabre en Italie (avec 48,6%) et le sud-est de la Roumanie (avec 45,3 %). Les trois régions à risque de pauvreté plus faible sont : le Haut-Adige (région italienne) avec un taux de 5,8 %, l'Émilie-Romagne (autre région italienne) avec 7,4 % et Varsovie (Pologne) avec 8,9 %. Le Pays Basque, avec un taux de risque de pauvreté de 16,2 %, est loin du risque maximal. Cependant, par rapport aux régions ayant un risque plus faible de pauvreté, il a encore beaucoup de chemin à faire.

Risque de pauvreté et d'exclusion sociale (% de la population). Pays Basque et principaux États européens. 2015-2023

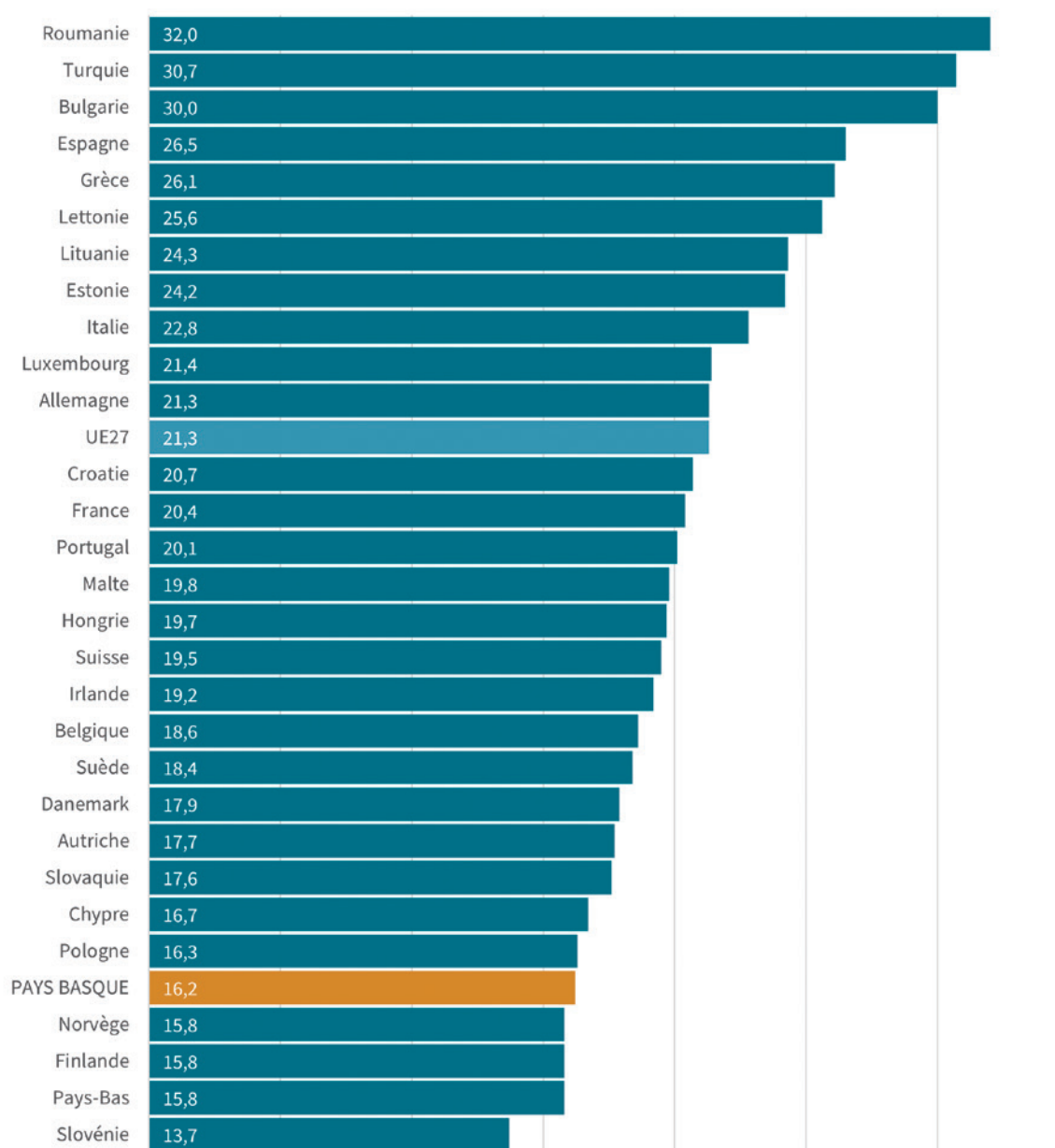


Risque de pauvreté et d'exclusion sociale (% de la population). Pays Basque et régions européennes. 2023



En comparaison avec les États, le risque de pauvreté moyen de l'Union européenne (UE-27) affiche des taux plus élevés que ceux du Pays Basque, oscillant entre 24 % en 2015 et 21,3 % en 2023. L'Espagne, qui démarre l'année 2023 avec 28,7 % et évolue à 26,5 %, reste l'un des pays européens à risque de pauvreté plus élevé. À l'extrême opposé, se situent la Finlande ou la Norvège, avec 15,8 % en 2023.

● Risque de pauvreté et d'exclusion sociale (% de la population). Pays Basque et États européens. 2023



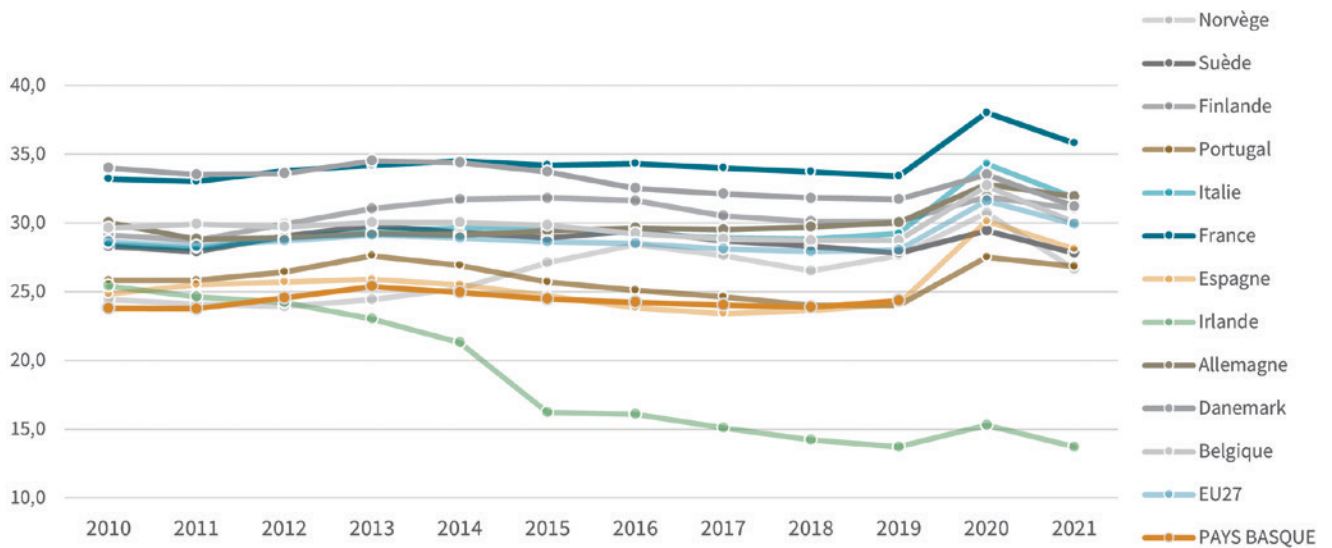
3.8

INVESTISSEMENT EN PROTECTION SOCIALE

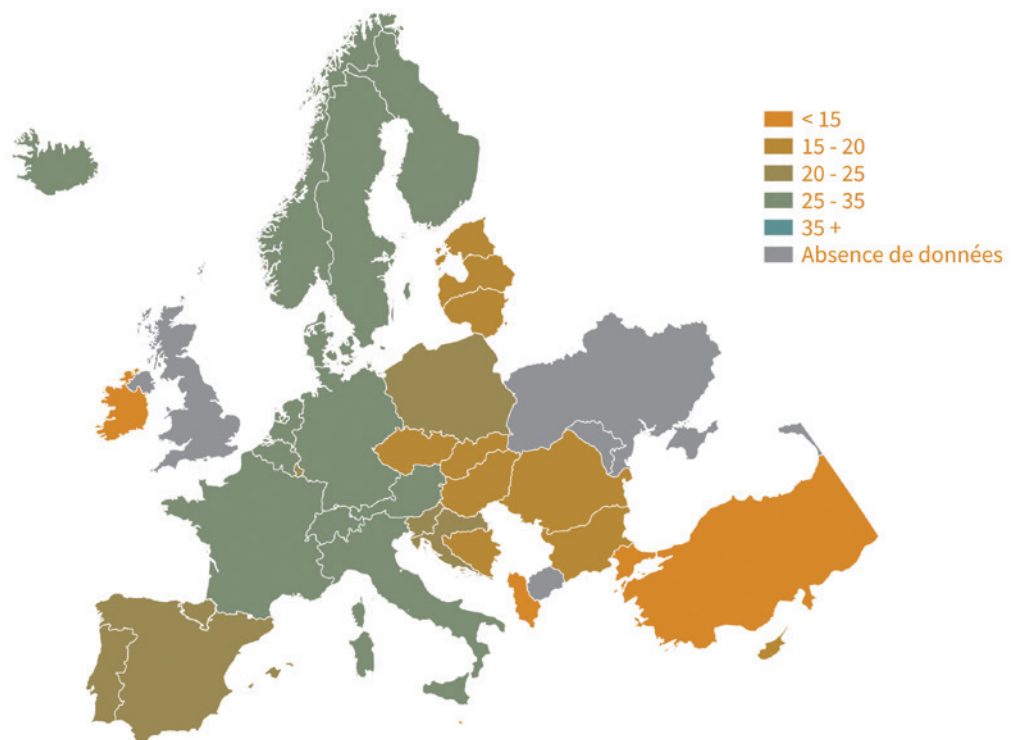
Le pourcentage du PIB alloué à la protection sociale au Pays Basque est resté stable entre 2010 et 2019, passant de 23,8 % à 24,3 %. Pour autant, la moyenne de l'Union européenne (28,0 %) et celle de pays comme le Danemark (31,7 %) et l'Allemagne (30,0 %) se situent

au-dessus du Pays Basque. En 2019, le Pays Basque a enregistré un taux de 24,3 %, un niveau similaire à celui de l'Espagne (24,1 %) et de la Grèce (25,4 %), mais loin de la moyenne de l'Union européenne et de pays comme la France (33,4 %) et la Finlande (30,1 %).

● Dépenses de protection sociale en % du PIB. Pays Basque et certains États européens. 2010-2019



● Dépenses de protection sociale en % du PIB. Pays Basque et États européens. 2019



Au cours des deux dernières décennies, les chiffres et proportions de bascophones ont augmenté sur presque toute la périphérie du Pays Basque sud. Dans les zones centrales de Biscaye et du Guipúzcoa et dans le Labourd, les bascophones sont plus nombreux, mais ils ont diminué en proportion, tandis qu'en Basse-Navarre et en Soule, ils ont enregistré des pertes à tous les niveaux.

Au Pays Basque, le niveau de formation de la population des 25-64 ans a crû considérablement de 2002 à 2023, réduisant le nombre de personnes sans études ou avec des études inférieures au secondaire et augmentant le nombre de diplômés de l'enseignement secondaire et supérieur. Le Pays Basque dépasse le niveau de formation moyen de l'Union européenne, qui atteint 52,7 % dans l'enseignement supérieur, si bien qu'il est seulement devancé par l'Irlande.

En 2023, le Pays Basque a enregistré un taux d'activité de 75,7 %, dépassant la moyenne de l'Union européenne (75,0 %). Les régions suisses et hollandaises présentent des taux d'activité supérieurs à 80 %, tandis que certaines régions de Turquie et de la Guadeloupe française se situent dans le bas du classement (51 %-52 %). Le Pays Basque occupe une position intermédiaire.

Le taux d'activité des femmes est de 72,3 %, au-dessus de la moyenne européenne (70,2 %). À l'instar du Pays Basque, le taux d'emploi féminin dans toute l'Europe est en dessous du taux général, à l'exception de la vallée de la Kymi en Finlande.

Le taux d'activité au Pays Basque a augmenté positivement ces deux dernières décennies, passant de 52,7 % en 1999 à 75,7 % en 2023. Le taux féminin passe de 36,8 % à 72,3 %, et le taux masculin de 77,1 % à 79,2 %, réduisant ainsi les inégalités de genre. Le taux d'activité des jeunes a au contraire diminué de 36,8 % à 32,9 %, alors que celui des personnes de 55 à 64 ans est passé de 34,9 % à 69,4 % et la participation des travailleurs seniors a augmenté.

En 2023, le Pays Basque a un taux d'emploi des 15-64 ans de 75,7 %, dépassant la moyenne européenne (75,0 %). Il reste toujours à un niveau plus élevé. Le taux d'emploi des femmes se situe à 72,3 %, au-dessus de la moyenne des femmes de l'UE-27. Cependant, il est en dessous des taux d'emploi des pays nordiques, notamment en comparaison avec l'Islande, les Pays-Bas et la Suisse. Bien que l'écart entre les femmes et les hommes se soit réduit, il persiste à 6,9 points. Le taux d'emploi des jeunes a été variable et le taux d'emploi des personnes de 55 à 64 ans a montré une tendance à la hausse.

Le Pays Basque est mieux loti que l'Espagne et la Grèce en matière de chômage. En effet, il se positionne au-dessus de la moyenne européenne, même si de nombreux États et régions connaissent des situations plus favorables.

De 1999 à 2023, le taux de chômage général au Pays Basque a reculé de 12,6 % à 8,1 %, atteignant un pic de 16,2 % en 2013.

En analysant les taux de chômage au Pays Basque et en Europe, celui de 8,1 % au Pays Basque en 2023 se situe au-dessus de la moyenne de l'UE-27 (6,1 %) et figure parmi les régions à pourcentages plus élevés. Après Ceuta et Melilla, les régions à plus fort taux de chômage en Europe sont la Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Île-de-France, l'Andalousie et la Campanie italienne. Par État, la Bosnie (13,2 %), l'Espagne (12,2 %) et la Grèce (11,1 %) sont les pays à plus fort taux de chômage, tandis que des pays comme la Pologne (2,8 %), la République tchèque (2,6 %), l'Allemagne (3,1 %) et l'Islande (3,5 %) ont des taux de chômage très bas.

Le taux de chômage des jeunes (15-24 ans) au Pays Basque est de 23,6 %, similaire aux régions où il est le plus élevé, à savoir en Espagne, en Grèce et en Italie. À titre de comparaison, la République tchèque et l'Allemagne affichent un taux de chômage inférieur à 6 %. Le taux de chômage des jeunes a atteint son plus haut niveau de 26,6 % en 1999 et est tombé à 23,6 % en 2023, toujours élevé en comparaison avec les données européennes. Le taux de chômage féminin baisse de 19,4 % à 8,9 % et le masculin de 8,1 % à 7,5 %, les écarts entre genres s'amenuisant.

Dans l'ensemble, l'IPC a connu une hausse au Pays Basque et dans les principaux États européens. Pour autant, l'indice des prix au Pays Basque reste inférieur à la moyenne européenne, et les prix dans plusieurs pays européens, en particulier dans les Balkans et les États baltes, sont plus élevés. L'évolution demeure toutefois positive, puisque l'indice a progressé ces dernières années.

Le Pays Basque affiche un taux de risque de pauvreté de 16,2 % en 2023. En 2015, il a reculé de 17,2 à 12,8 %, augmentant légèrement à partir de 2019. Parmi les régions européennes, les trois à risque accru de pauvreté sont la Guyane (60,3 %), la Calabre (48,6 %) et le sud-est de la Roumanie (45,3 %), alors que celles qui ont un moindre risque de pauvreté sont le Haut-Adige (5,8 %), l'Émilie-Romagne (7,4 %), et la capitale polonaise, Varsovie (8,9 %). Le Pays Basque est loin du risque le plus élevé, mais comparé aux régions à risque de pauvreté plus faible, il pourrait améliorer. La moyenne de l'Union européenne est de 21,3 %, l'Espagne affiche un taux de 26,5 %, tandis que la Finlande et la Norvège affichent un taux de 15,8 %.

Entre 2010 et 2019, le Pays Basque a alloué le même pourcentage du PIB aux dépenses de protection sociale, passant de 23,8 % à 24,3 %. Toutefois, la moyenne de l'Union européenne (28,0 %) et de plusieurs pays comme le Danemark (31,7 %) et l'Allemagne (30,0 %) est supérieure à celle du Pays Basque. En 2019, le Pays Basque présente un taux de 24,3 %, un niveau similaire à celui de l'Espagne (24,1 %) et de la Grèce (25,4 %), mais loin derrière la moyenne de l'Union européenne, de la France (33,4 %) ou de la Finlande (30,1 %).



4

— ENVIRONNEMENT

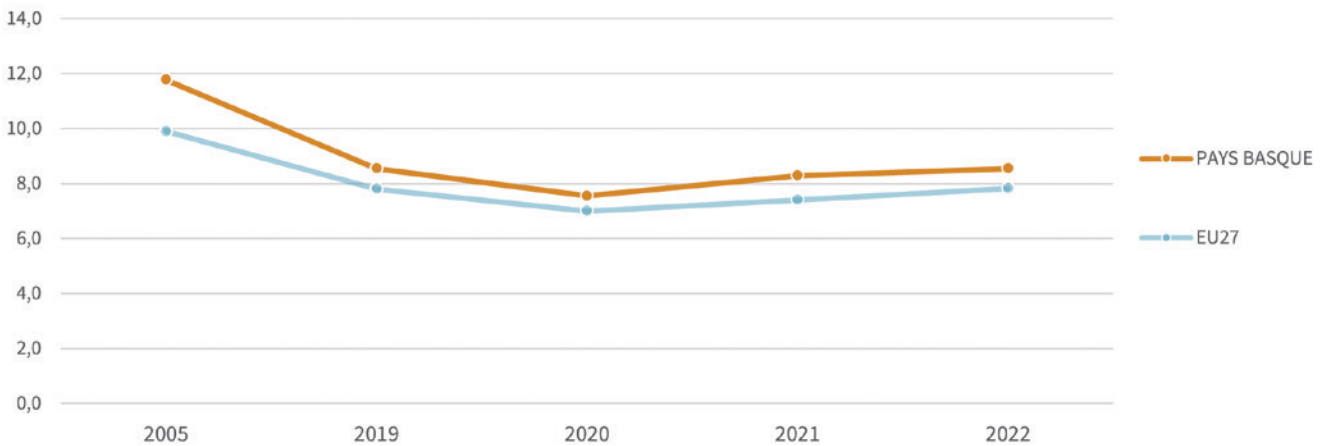
4.1 POLLUTION ATMOSPHERIQUE

Au Pays Basque, les émissions de gaz à effet de serre atteignaient 11,8 kt éq. CO₂ (kilotonnes équivalent CO₂) par habitant, mais elles ont reculé à 8,6 entre 2005 et 2022. Par rapport aux émissions moyennes de l'UE-27, qui baissent de 9,9 à 7,8, le Pays Basque se situe au-dessus. D'après ces quatre dernières années, il semble qu'en raison de la pandémie, on a atteint les chiffres d'émissions les plus bas par habitant en 2020 (7,5) et en

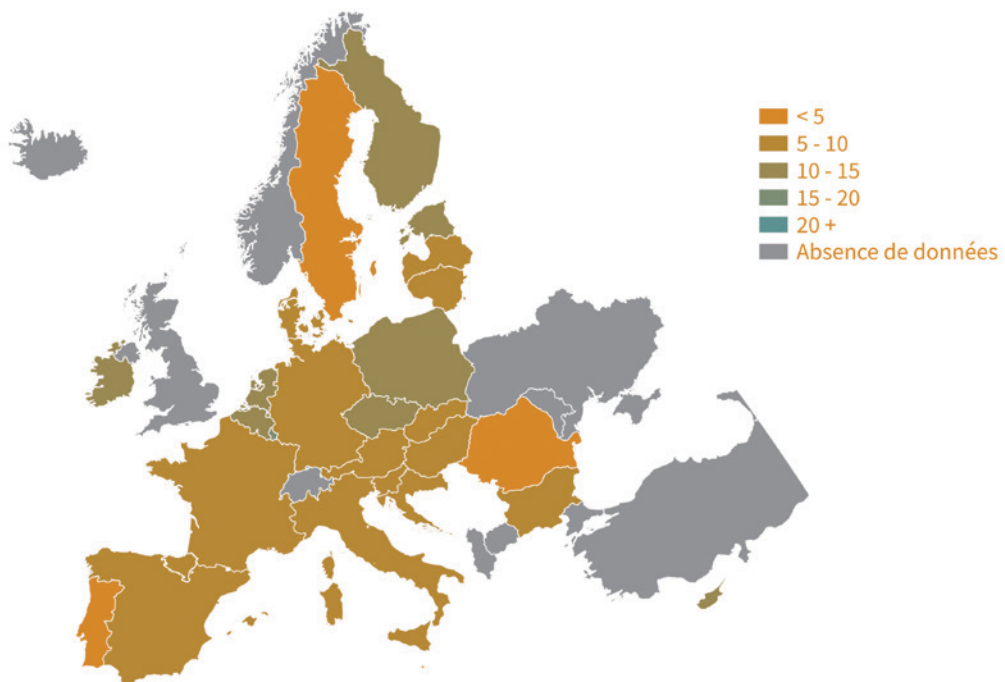
2021 (8,3). Toutefois, les émissions ont connu un léger rebond en 2022, retrouvant le niveau de 2019 (8,6).

En 2022, l'Estonie (13,0), l'Irlande (14,7) et le Luxembourg (17,2) sont les plus émetteurs de gaz à effet de serre par habitant. À l'opposé, se situent la Suède (0,8), la Roumanie (3,8) et Malte (4,7). Comparé aux États européens, le Pays Basque, avec 8,6 kt d'émissions, égale le Danemark (8,2) et la Lettonie (8,4), au-dessus de la moyenne.

● Évolution des émissions totales de gaz à effet de serre par habitant. Kilotonnes équivalent CO₂ [kt éq. CO₂]. Pays Basque et UE-27 2005-2022



● Emissions totales de gaz à effet de serre par habitant. Kilotonnes équivalent CO₂ [kt éq. CO₂] Pays Basque et États européens. 2022



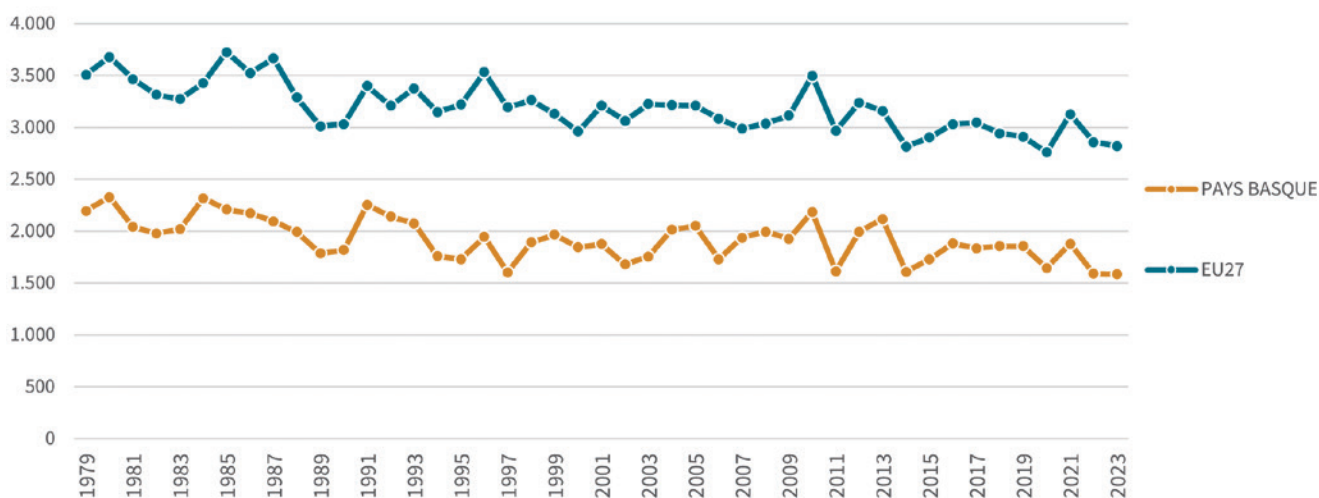
4.2 CHANGEMENT CLIMATIQUE

Indicateur « degrés-jours » (DJ) de chauffage : il désigne l'intensité du froid sur une période donnée, compte tenu de la température extérieure et de la température ambiante moyenne (c'est-à-dire, il indique la quantité de chauffage requise). La valeur de la température de base dépend de plusieurs facteurs associés au bâtiment et à son environnement, mais, en utilisant une approche climatique générale, la température de base est fixée à une valeur constante de 15 °C pour le calcul des DJ. Ainsi, les degrés-jours unifiés (DJ) de chauffage, calculés par le Pays Basque et l'UE-27 entre 1979-2023, indiquent comment l'intensité du froid a changé au fil des années.

Si l'on prend comme référence le Pays Basque et l'UE-27, il apparaît deux points clairs. D'une part, au cours de la série, il y a eu moins de besoin de chauffage au Pays Basque que dans l'UE-27. Et surtout, au Pays Basque comme dans toute l'UE-27, de 1979 à aujourd'hui, le besoin d'utiliser le chauffage diminue de plus en plus. Au-delà des tendances ponctuelles annuelles, la tendance générale le montre clairement : le Pays Basque est passé de 2 197,2 DJ en 1979 à 1 585,1 DJ en 2023. L'UE-27 avait 3 509,57 DJ en 1979 et 2 820,92 DJ en 2023.



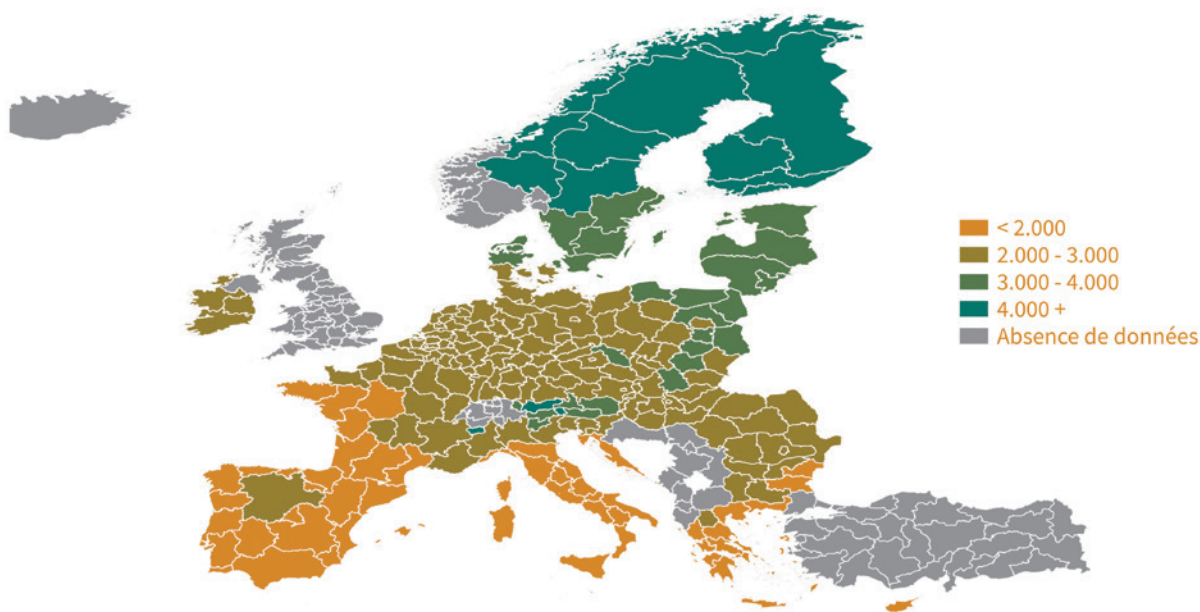
● Degrés-jours de chauffage. Pays Basque et UE-27. 1979-2023



En résumé, le Pays Basque voit l'intensité du froid diminuer ces dernières années. Les moyennes de l'UE-27 sont supérieures à celles du Pays Basque. Cela montre que dans d'autres États européens, les besoins de chauffage sont plus importants qu'au Pays Basque, mais la tendance est la même, car il y a de moins en moins besoin d'utiliser le chauffage.

Si l'on analyse par région, les pays du Sud sont naturellement ceux qui ont moins besoin de chauffage (îles Canaries, Ceuta, Malta, le sud de l'Égée, Chypre, Melilla et Algarve) et ceux du Nord ceux qui en ont le plus besoin (le nord et l'est de la Finlande, l'Innlandet, le nord de la Norvège et le Haut-Norrland). Le Pays Basque est plus proche de ceux qui en ont moins besoin.

Degrés-jours de chauffage. Pays Basque et régions européennes. 2023



DJC : Si la température moyenne quotidienne est inférieure à une température de référence (par exemple, 18 °C), cette différence est ajoutée à la valeur du DJC.
 Par exemple : Si la température moyenne est de 10 °C un jour donné et que la référence est de 18 °C, la valeur du DJC de ce jour sera de 18 °C - 10 °C = 8.
 DJC annuel : Il est obtenu en additionnant les différences de chaque jour.

Au Pays Basque, il y a de moins en moins besoin d'utiliser le chauffage.

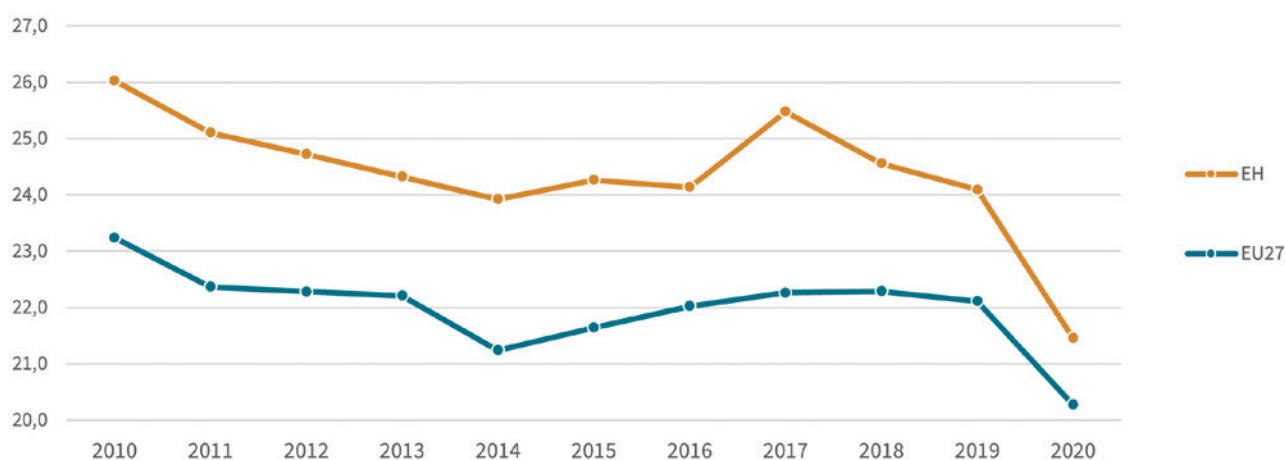
4.3

CONSOMMATION D'ÉNERGIE ET DE COMBUSTIBLES

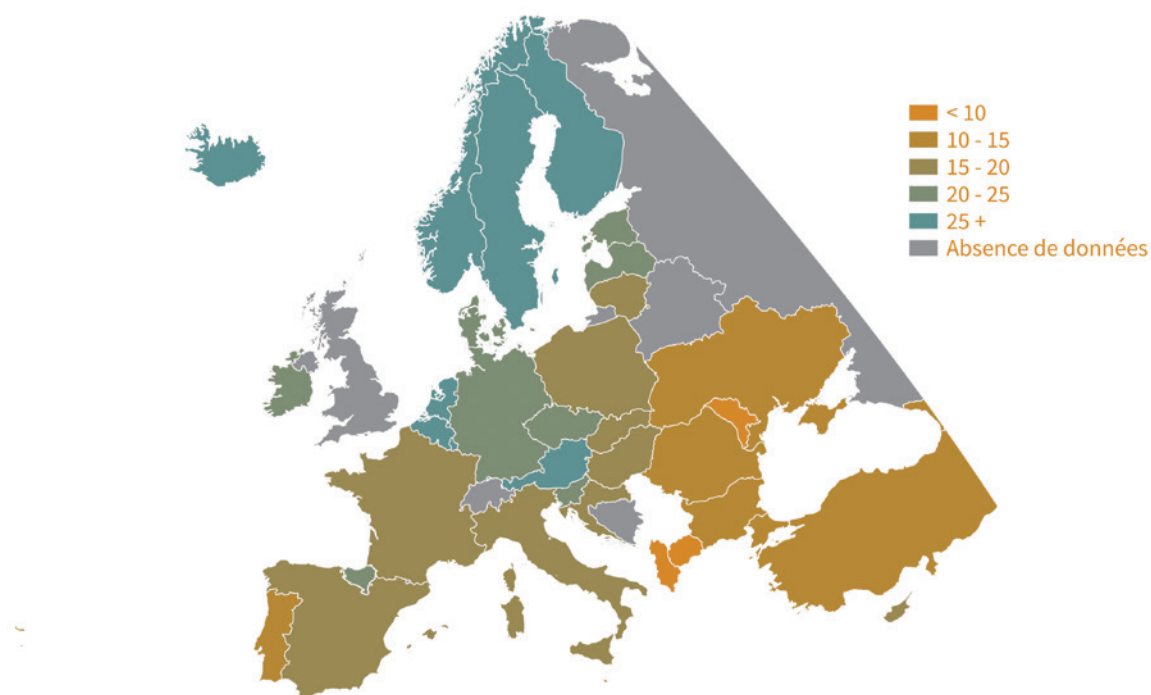
Le Pays Basque a enregistré une consommation de 26,0 Ktep/10 000 habitants en 2010, qui diminue légèrement les années suivantes jusqu'à se situer de nouveau à 24. En 2020, cette consommation était de 21,5 Ktep/10 000 habitants, mais elle a été influencée par la pandémie.

Par État, le Pays Basque figure parmi ceux à consommation moyenne-élevée. Les pays petits consommateurs d'énergie sont l'Albanie (6,5), la Macédoine (8,8) et la Moldavie (9,3). Les pays grands consommateurs d'énergie sont la Finlande (42,3), le Luxembourg (60,9) et l'Islande (81,2). Cependant, le cinquième État, la Suède, enregistre une consommation inférieure à 30. Le Pays Basque est donc loin de ces maxima, mais il reste parmi les pays grands consommateurs.

● Consommations finales d'énergie (Ktep/10 000 habitants). Pays Basque et UE-27. 2010-2020



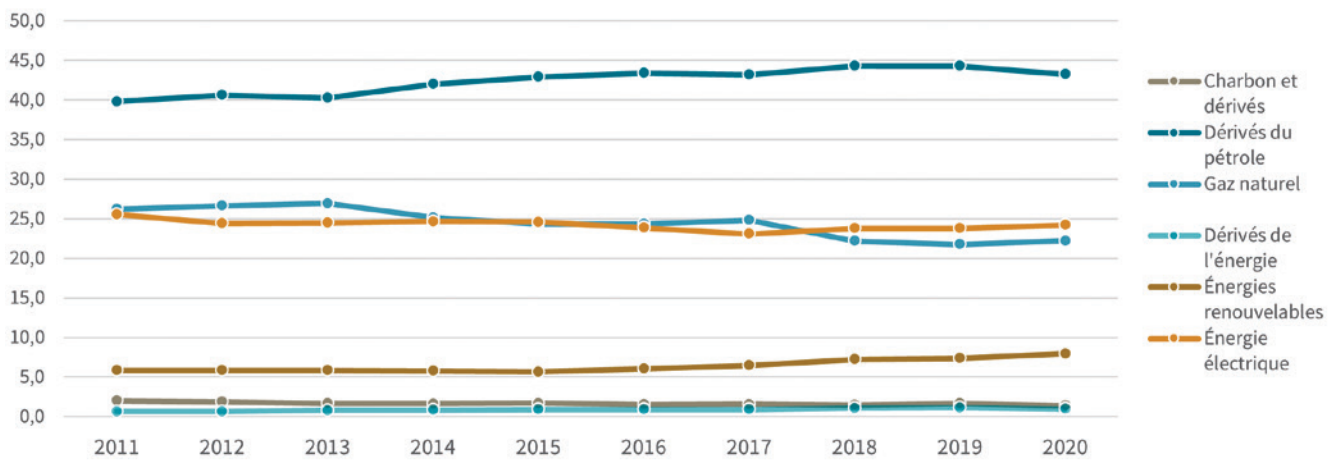
● Consommations finales d'énergie (Ktep/10 000 habitants). Pays Basque et États européens. 2020



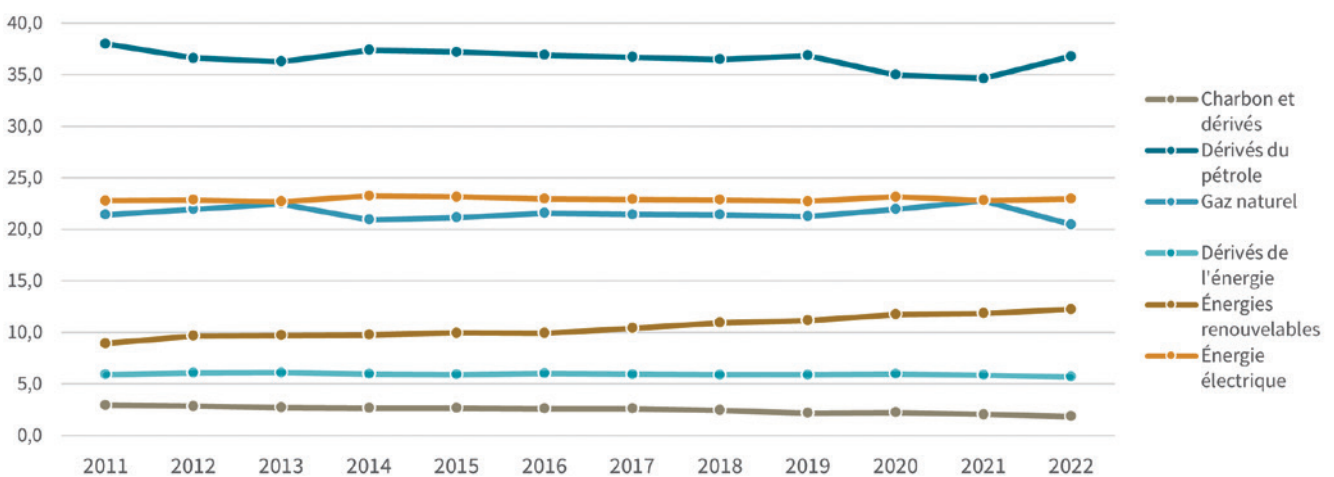
L'analyse par type d'énergie révèle que le pétrole a dominé la consommation énergétique au Pays Basque (43,3 %) ces dernières années, et qu'il a augmenté en pourcentage (il était de 39,8 % en 2011). Même si la consommation d'électricité en pourcentage a baissé, elle est désormais la deuxième source d'énergie (24,2 %), devant le gaz naturel (22,2 %). Mis à part le pétrole, les seules sources d'énergie à avoir connu une petite augmentation sont les énergies renouvelables (de 5,8 % à 7,9 %).

En comparaison avec l'Europe, le Pays Basque n'affiche pas une bonne évolution. Sa consommation de pétrole a continué d'augmenter, passant de 39,8 % à 43,3 %, tandis que celle de l'UE-27 a chuté de 38,0 % à 35,0 % en 2020. L'utilisation de l'électricité diminue au Pays Basque et augmente dans l'Union européenne (-1,7 et +0,4). En matière d'énergies renouvelables, le Pays Basque progresse de 2,1 points et l'UE-27 de 2,8 points. Il y a un seul indicateur où le Pays Basque dépasse l'UE-27 : la consommation de gaz naturel, qui chute de 4 points au Pays Basque, contre une hausse de 0,5 dans l'UE-27.

● Consommation finale d'énergie, selon le type d'énergie (Ktep) %. Pays Basque 2011-2020



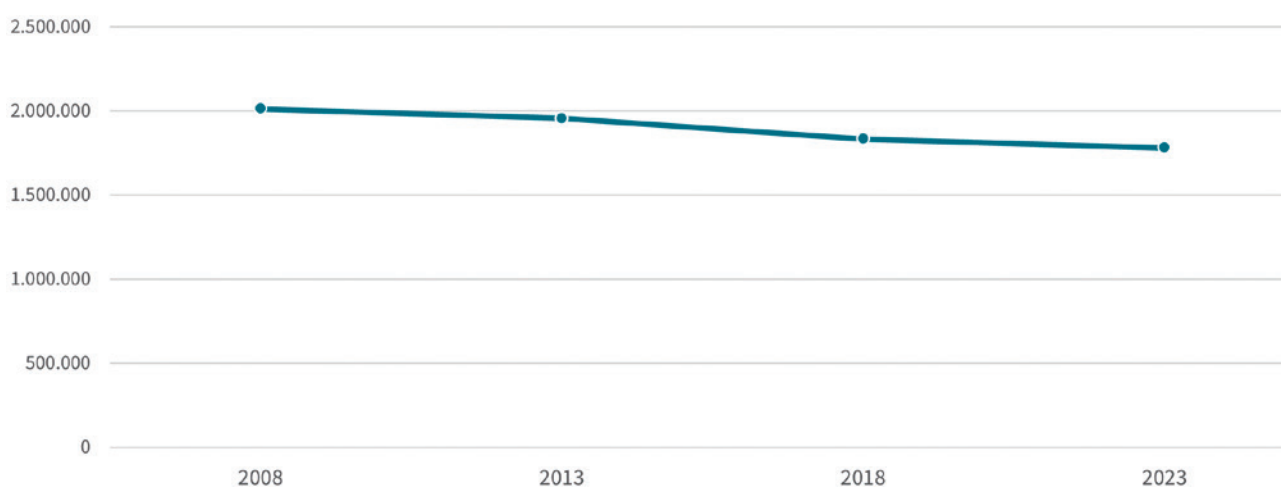
● Consommation finale d'énergie, selon le type d'énergie (Ktep) %. UE-27 2011-2022



4.4 CONSOMMATION ALIMENTAIRE

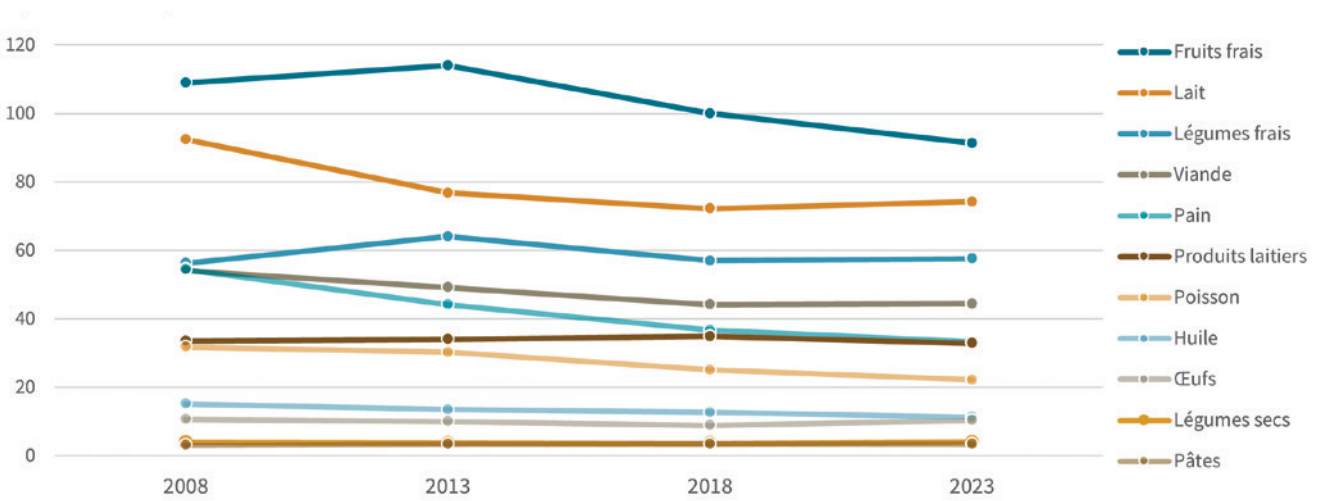
La consommation alimentaire des ménages au Pays Basque a sensiblement baissé sur la dernière décennie. En 2008, la consommation annuelle d'aliments était de 2 012 068 kilos, reculant à 1 779 969 kilos en 2023. La consommation alimentaire des ménages diminue régulièrement dans toutes les données de la série.

● Consommation alimentaire de la population du Pays Basque (en milliers de kilos ou litres). 2008-2023

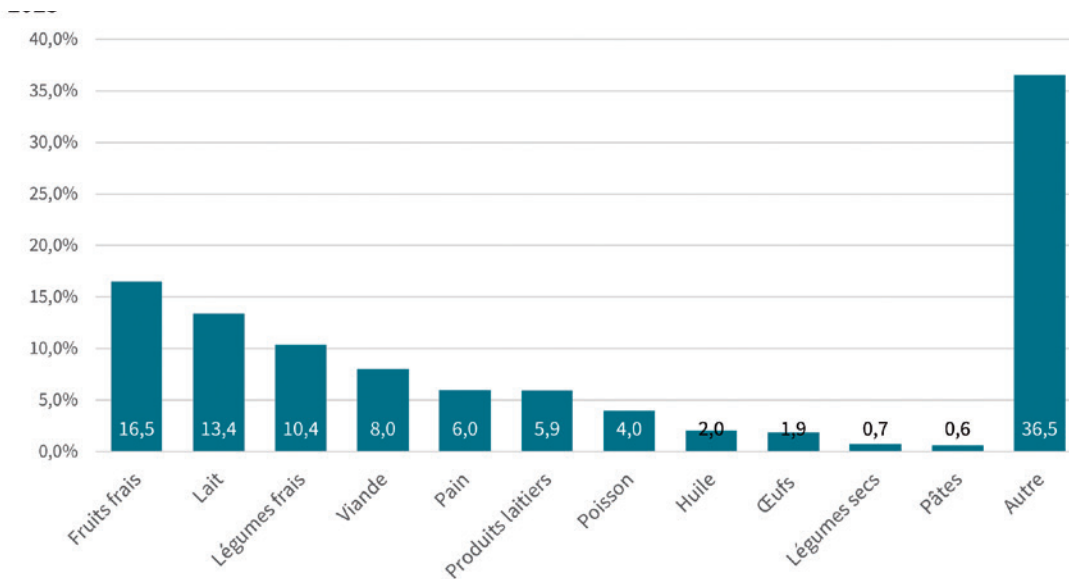


En analysant la consommation alimentaire de la population du Pays Basque, on observe que la consommation générale (total des aliments) a baissé de manière continue de 2008 à 2023, passant de 657 kilos à 554 kilos. Par produit, les plus consommés sont les fruits frais (91 kilos par personne et par an), le lait (74 litres) et les légumes frais (57 kilos). Les légumes frais sont les seuls à avoir augmenté depuis 2008 (+1). La baisse la plus sensible concerne le pain (21 kilos de moins, perdant près de la moitié), suivi des fruits frais et du lait (-18 kilos et litres).

● Consommation alimentaire de la population du Pays Basque (en kilos ou litres par personne et par an). 2008-2023



● Consommation alimentaire de la population du Pays Basque, selon le type (%). 2023



Au Pays Basque, les émissions de gaz à effet de serre ont diminué de 11,8 kt éq. CO₂ (kilotonnes équivalent CO₂) par habitant à 8,6 entre 2005 et 2022. Même avec cette baisse, en comparant les États européens, les émissions se situent au-dessus de la moyenne européenne.

Le Pays Basque a vu l'intensité du froid (mesuré par le nombre de degrés-jours de chauffage DJ) diminuer ces dernières décennies. Les moyennes de l'UE-27 sont supérieures à celles du Pays Basque, ce qui montre que les besoins de chauffage sont supérieurs dans d'autres États européens qu'au Pays Basque, mais la tendance est la même : il y a de moins en moins besoin d'utiliser le chauffage.

On n'observe pas de tendance nette à la baisse dans la consommation énergétique du Pays Basque, qui figure parmi les États européens grands consommateurs d'énergie (à l'exception de trois États dont les consommations sont très élevées).

Par type d'énergie, l'évolution propre au Pays Basque et en comparaison avec l'Europe ne donne pas de bons résultats : le Pays Basque consomme essentiellement du pétrole et la tendance est à la hausse, passant de 39,8 % à 43,3 %, contrairement à l'UE-27, où la tendance est à la baisse, passant de 38,0 % à 35,0 % en 2020. La consommation d'électricité a diminué au Pays Basque et a augmenté dans l'UE-27 (-1,7 et +0,4). Les énergies renouvelables progressent de 2,1 points au Pays Basque et de 2,8 points dans l'UE-27. Le Pays Basque affiche un seul indicateur meilleur que l'UE-27 : la consommation de gaz naturel au Pays Basque a reculé de 4 points, contre une hausse de 0,5 dans l'UE-27.

La consommation alimentaire des ménages au Pays Basque a fortement chuté au cours de la dernière décennie, passant de 2 012 068 kilos en 2008 à 1 779 969 kilos en 2023. Les produits les plus consommés sont les fruits frais (91 kg), suivis du lait (74 litres) et des légumes frais (57 kg) ; seuls les légumes frais connaissent une légère hausse, tandis que le pain diminue fortement jusqu'à près de la moitié (21 kg de moins), tandis que les fruits frais et le lait baissent fortement aussi (-18 kilos et litres).

RÉSUMÉ MÉTHODOLOGIQUE

Description de la méthodologie du système d'indicateurs au niveau du Pays Basque

Ce système d'indicateurs a été conçu pour fournir un diagnostic de base du développement du Pays Basque, compte tenu des domaines démographiques, économiques, sociaux et environnementaux. Nous avons recherché la compatibilité avec les indicateurs utilisés au niveau européen, et pour cela, nous avons combiné les données de plusieurs organisations.

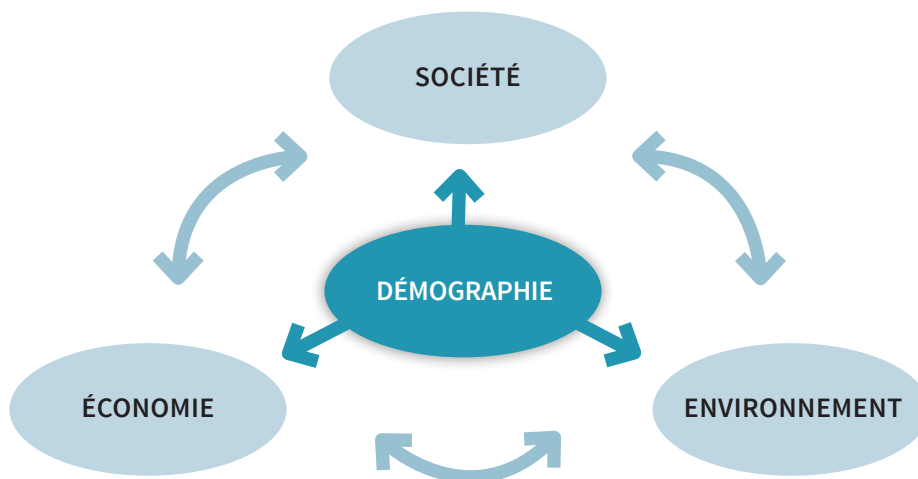
Pour garantir la compatibilité et/ou la comparabilité des indicateurs, on a utilisé comme critère général des définitions internationales et méthodologies communes, selon les critères appliqués par Eurostat. C'est pourquoi, même si la qualité de certaines données aurait pu être meilleure dans bien des cas, entre les données publiées par Eustat et Nastate, on a donné la priorité à celles fournies par Eurostat en s'appuyant sur le critère de la comparabilité.

Pour générer ou obtenir la donnée du Pays Basque de certains indicateurs, il a d'abord fallu estimer la donnée au Pays Basque nord, à défaut de données propres, et ensuite la pondérer avec les autres données.

Sur de nombreuses variables, les organismes statistiques font des prévisions ou estimations, offrant d'une certaine façon des données « plus récentes ». Dans ce rapport, nous avons choisi des données consolidées. En effet, nombre de ces prévisions ou estimations varient quand elles sont établies, elles peuvent donc être utilisées à titre indicatif à un moment donné, mais compte tenu des objectifs de ce travail, nous avons choisi des données qui sont jugées consolidées. Par conséquent, la dernière donnée date de trois ou quatre ans pour certains indicateurs.

Enfin, il y a des données, comme celles de la population, dont l'année de référence est plus ou moins récente en fonction du degré de désagrégation. De ce fait, l'année de référence pour une donnée d'un indicateur peut être différente, en fonction du niveau géographique où la comparaison est réalisée ou en fonction du segment de cette donnée (par exemple à partir de la donnée générale selon l'âge ou le sexe).

En ce qui concerne les indicateurs, nous avons défini quatre domaines de collecte (démographie, économie, société et environnement) et dans chaque domaine une série d'indicateurs. Puis nous avons représenté ceux-ci sur différents types de graphiques.



À l'intérieur de ces quatre domaines, nous avons regroupé les 29 indicateurs travaillés comme suit :

1. Démographie

Les indicateurs relatifs à la démographie analysent la situation et les tendances actuelles de la population du Pays Basque. Population, densité, pyramide des âges, migrations, naissances et décès.

2. Économie

Dans le domaine économique, on analyse différents indicateurs pour mesurer la capacité de production, le commerce, l'innovation et le bien-être de la population du Pays Basque. Les principaux thèmes d'étude sont les suivants :

- Produit intérieur brut (PIB) et PIB par habitant, structure de la valeur ajoutée et productivité du travail.
- Données commerciales (exportations, importations et balance commerciale).
- Activités d'innovation, investissement des entreprises, rémunérations et données de revenus.

3. Société

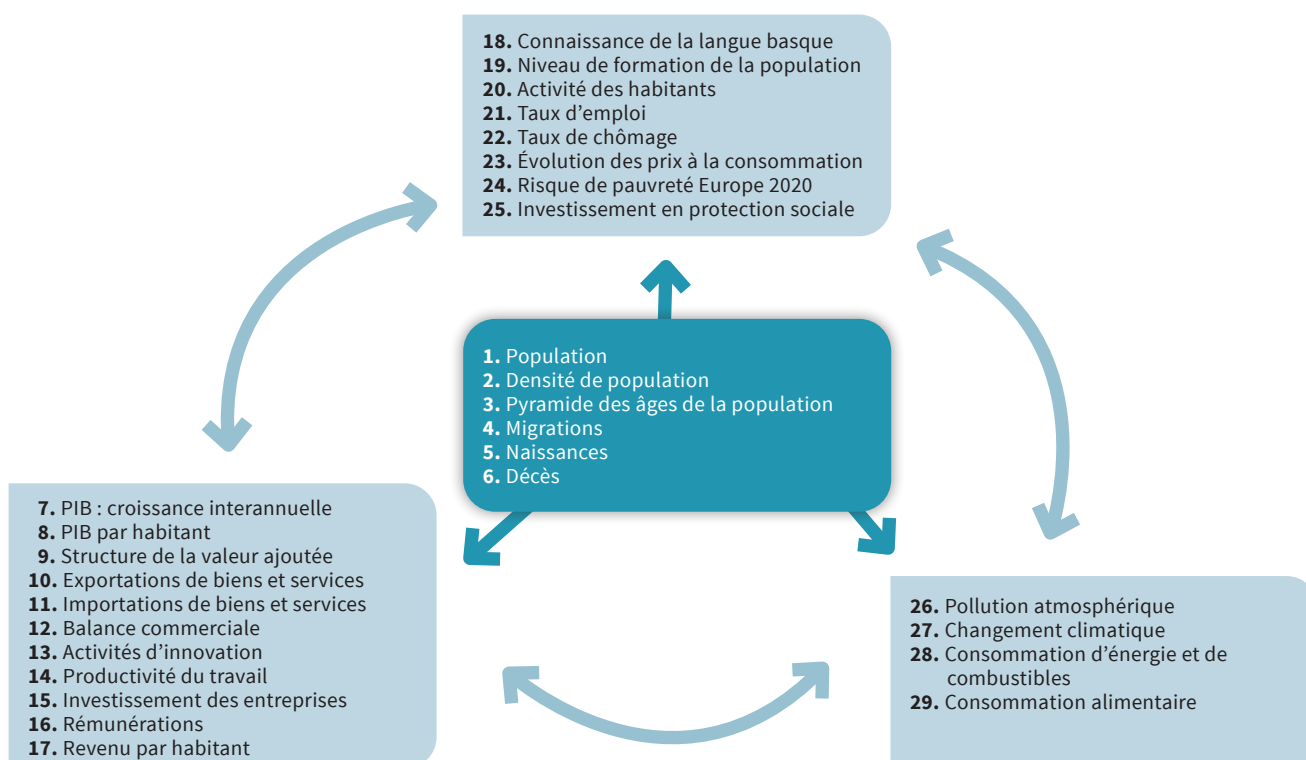
Les indicateurs relatifs à la société mesurent le bien-être et le statut social de la population.

- Données sur l'évolution de la connaissance et utilisation de la langue basque.
- Analyser le niveau de formation, l'activité de la population et les taux d'emploi et de chômage pour analyser la situation socioprofessionnelle de la population.
- Évolution des prix à la consommation, risque de pauvreté et investissement en protection sociale.

4. Environnement

Les indicateurs relatifs à l'environnement reflètent l'état de la qualité et la préservation de l'environnement du Pays Basque, en analysant les éléments suivants :

- Pollution de l'air, changement climatique et consommation d'énergie et de combustibles.
- Consommation alimentaire pour analyser les habitudes de consommation et l'utilisation des ressources au Pays Basque.



CARTES

Ce système d'indicateurs utilise les cartes créées par Euskalgeo et Datu Tailerra pour localiser les données des zones géographiques dans l'espace et les représenter de façon visuelle. Ces cartes produisent les structures internes du Pays Basque (par commune, région, territoire...) ainsi que la localisation internationale du Pays Basque (entre les régions et les États européens).

En utilisant cette infrastructure cartographique, GANDEGIA a créé l'ensemble des cartes et graphiques du rapport.

SOURCES DES DONNÉES

DÉMOGRAPHIE

1. Population : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
2. Densité de population : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
3. Pyramide des âges de la population : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
4. Migrations : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
5. Naissances : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
6. Décès : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.

ÉCONOMIE

7. PIB : croissance interannuelle : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
8. PIB par habitant : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
9. Structure de la valeur ajoutée : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
10. Exportations de biens et services : Eustat, Nastat, Ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme d'Espagne, C-Interreg, Insee, Eurostat, GAINDEGIA.
11. Importations de biens et services : Eustat, Nastat, Ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme d'Espagne, C-Interreg, Insee, Eurostat, GAINDEGIA.
12. Balance commerciale : Eustat, Nastat, Ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme d'Espagne, C-Interreg, Insee, Eurostat, GAINDEGIA.
13. Activités d'innovation : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
14. Productivité du travail : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
15. Investissement des entreprises : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
16. Rémunérations : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
17. Revenu par habitant : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.

SOCIÉTÉ

18. Langue basque : Eustat, Nastat, Gouvernement basque. Enquête sociolinguistique et recensement de la population.
19. Niveau de formation de la population : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
20. Activité des habitants : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
21. Taux d'emploi : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
22. Taux de chômage : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
23. Évolution des prix à la consommation : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
24. Risque de pauvreté : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
25. Investissement en protection sociale : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.

ENVIRONNEMENT

26. Pollution atmosphérique : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
27. Changement climatique : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
28. Consommation d'énergie et de combustibles : Eustat, Nastat, INE, Insee, Eurostat et GAINDEGIA.
29. Consommation alimentaire : Eustat, Nastat, Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation d'Espagne, INE, Insee et GAINDEGIA.



**GAINDEGIA,
IL Y A 20 ANS**

Antxon Lafont,
divulgateur du Pays
Basque transfrontalier
et de la société civile



S'il fallait choisir quelqu'un pour le situer à la genèse de GAINDEGIA, ce serait Antxon Lafont Mendizabal. Certes, l'observatoire socio-économique qui couvre tout le Pays Basque n'a commencé à prendre forme que lorsque des personnes se sont jointes au projet et ont constitué un collectif qualifié. Mais un nom se démarque, et les regards de ceux qui ont vécu cette époque là se tournent inévitablement vers le chef d'entreprise de Saint-Sébastien. Par la suite, GAINDEGIA a officialisé sa création et a été inscrit en 2004.

→Xabier Oleaga-Arondo

Journaliste et secrétaire de Gaindegia

Homme d'une grande culture, doté de connaissances pointues dans des domaines comme la physique, la chimie et les mathématiques, doué d'une solide formation intellectuelle, il maîtrisait parfaitement l'espagnol, le français et l'anglais (il a essayé de se familiariser avec le basque, mais il n'a pas réussi à le maîtriser). Au cours de sa carrière, il a été notamment chef d'entreprise et directeur de la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne, puis président du Conseil économique et social (CES) basque, sur proposition des représentants syndicaux du dit conseil. En 2009, il a soutenu à l'Université du Pays Basque UPV/EHU sa thèse de doctorat Épistémologie de l'aménagement du territoire - Approche géopolitique. Son travail a reçu la mention Très bien avec les félicitations du jury.

Il a rêvé de l'avenir et toujours regardé le Pays Basque sous l'angle européen. Cela explique, entre autres, pourquoi il a été présenté et élu comme candidat à la direction de la Chambre de commerce et d'industrie de Bayonne. Déjà lorsqu'il était président du CES, il s'exprimait dans ce sens. Carlos Etxeberria, dans un entretien accordé au quotidien Noticias de Gipuzkoa, du 1er novembre 2011, a déclaré : « Nous devons nous engager dans l'étape de création d'un CES qui comprendra l'ensemble du Pays Basque, car il y a de plus en plus de questions économiques et sociales qui touchent collectivement les deux rives de la Bidassoa ».

Dans un autre journal, il avait déjà affirmé : « L'aménagement du territoire est bien plus complexe,

il doit être supranational », ajoutant « Si nous parlons de l'Europe et de la mondialisation, nous ne pouvons pas faire un aménagement territorial d'une autonomie ou région donnée ».

La mondialisation a toujours été présente également au cœur des réflexions du chef d'entreprise de Saint-Sébastien. « Dans la mondialisation, si vous n'avez pas de racines ou d'identité, vous pouvez vous perdre », disait-il. « C'est cela même qui se passe aujourd'hui dans les aménagements territoriaux spéculatifs à un autre niveau : les initiatives d'un lieu ou d'un autre sont identiques, il n'y a aucun respect de l'identité. Si nous voulons un monde sans identité, nous sommes sur la bonne voie. Ne pas avoir de passé est un lourd fardeau, mais ne pas respecter le présent est plus qu'un fardeau : la crainte d'entrer dans l'avenir ».

LE SIÈCLE DE LA FEMME, DE L'AFRIQUE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

La société civile a souvent été objet de réflexion de la part d'Antxon Lafont. « La participation de la société civile est un des aspects qui caractérisera le XXIe siècle », disait-il. « Ce sera le siècle de la femme, de l'Afrique et de la société civile », affirmait-il en avril 2009 dans un autre entretien. « La société civile doit bien se préparer et se doter d'une solide formation. Ainsi, elle donnera une plus grande force à la société politique, aujourd'hui en crise à cause du fait que les gens en ont assez de beaucoup de choses, mais pourtant essentielle. Réaliser des nominations injustifiées sur piston nuit à la société politique ».

Il ne faut pas s'étonner qu'avec ces convictions, issues du monde de l'entreprise, mais avec une solide formation philosophique et intellectuelle en général, il ait décidé de créer une plateforme de la société civile, GAINDEGIA, destinée à surmonter les obstacles administratifs qui empêchent de « constituer un espace basque d'envergure européenne » et à dépasser la définition étatique ou autonome (en référence aux communautés autonomes de l'État espagnol).

NOTE : - Antxon Lafont est actuellement hospitalisé. C'est la raison pour laquelle nous n'avons malheureusement pas pu lui faire un entretien directement, ce qui aurait sans nul doute été intéressant. Manquer de le mentionner dans cette section rétrospective de GAINDEGIA ne nous serait cependant pas venu à l'idée. Enfin, nous avons réalisé une sélection de textes pertinents, extraits des nombreux entretiens et articles de journaux publiés ces dernières années, que nous avons repris quelques lignes plus haut.



Xabier Isasi Balanzategi

06-10-2024

En quoi consiste le Pays Basque ?

Dans cette région de quelque trois millions d'habitants, de Tardets-Sorholus à Trucios, de Labastida à Guiche ou de Fontarabie à Ablitas, se côtoient terres, pôles industriels, langues et paysages. L'hétérogénéité qui existe dans notre petite taille étant une caractéristique du Pays Basque, nous avons voulu mettre en avant et renforcer le caractère de peuple unique. Dans cet esprit, nous avons créé GAINDEGIA il y a vingt ans.

Le Pays Basque a toujours été un passage naturel entre la péninsule Ibérique et le continent européen ; cet emplacement géographique a eu un impact significatif sur notre histoire. Mis de côté, le Pays Basque a été un creuset de cultures et de langues, desquelles nous avons appris. D'ailleurs, notre développement économique et social est lié à ce passage. La mer a été, plus qu'une frontière, une source de croissance et de prospérité, et le plus souvent nous avons été très habiles pour tirer le meilleur parti de notre situation.

Quand, il y a vingt ans, nous songions à produire ces idées au Pays Basque et nous avons fait le choix d'accomplir le projet GAINDEGIA, nous étions plongés dans la mondialisation et la révolution technologique. Nous sommes toujours plongés dans une période de changement profond. La question est de savoir où et comment nous voulons être dans ce monde interconnecté, et,

quant à la constitution du Pays Basque, nous n'avons fait aucun progrès significatif. Nous savons bien que la situation n'est pas facile, mais quand avons-nous eu des situations faciles ?

GAINDEGIA a dû naître et vivre en eaux troubles, sans grande aide ni protection, souvent asphyxié mais vivant. Nous avons analysé les frontières et les vulnérabilités du Pays Basque, nous avons déterminé le nombre d'habitants, le nombre de communes et l'organisation du territoire. Nous avons réalisé que l'union et l'auzolan (le travail en commun de tous les habitants) sont essentiels à notre progrès. Dans la même veine, l'information, la formation, le transfert de technologies, l'échange constant d'idées et la capacité de transformation au sein de la nouvelle société du Pays Basque ont été essentiels pour le développement social et économique.

Avec les professionnels du monde de l'entreprise, universitaire, syndicaliste, des médias et d'autres secteurs populaires, nous nous sommes donné rendez-vous à GAINDEGIA. Cette diversité de points de vue, formations et modes de pensée, sans entraves, est devenu un trait distinctif de Gaindegia. Ainsi, nous avons défini l'objectif principal de Gaindegia de la manière suivante : *faire vivre et redynamiser le vaste domaine socio-économique du Pays Basque, en partant de la réalité socio-économique nationale, en analysant les principaux programmes de formation et développement et*

en permettant d'accomplir des progrès. Ainsi, les objectifs fondateurs de GAINDEGIA, toujours orientés vers la construction et le développement du Pays Basque, ont été définis dans trois grands domaines :

1. Analyse de la situation. Institutions et administrations publiques du Pays Basque, organisations du monde du travail (syndicats, patronat et organisations sociales), universités et institutions de recherche. Tous, d'une manière ou d'une autre, effectuent une analyse de la situation actuelle. Mais, dans la plupart des cas, chacun de son côté et chacun dans son domaine. Il nous manquait un aperçu complet et intégré.



Nous avons analysé les frontières et les vulnérabilités du Pays Basque, nous avons déterminé le nombre d'habitants, le nombre de communes et l'organisation du territoire.



Gaindegia a donc commencé à travailler sur cette intégration et globalité. Telle a été la contribution de Gaindegia, et c'est ce qui lui a donné sa crédibilité et son utilité.

2. Créer des liens, créer des réseaux.

Nous avons encouragé les relations entre les acteurs socio-économiques du Pays Basque : favoriser la connaissance mutuelle, permettre le transfert de technologie et de connaissances, les recevoir des institutions de chaque domaine et collaborer à leurs missions d'institutionnalisation : chefs d'entreprise, ordres professionnels, syndicats, professionnels et réseaux des médias. Et, en même temps, analyser les déséquilibres existants entre et sur les territoires, puis chercher des moyens de les corriger.

3. Diffuser des informations et promouvoir des débats.

Pour faire rayonner l'image du Pays Basque, nous nous sommes imprégnés des questions relatives à la construction et au développement du Pays Basque. Sans laisser de côté la compétitivité, nous avons montré que des projets nationaux étaient possibles.

Dans l'ère du « Big Data », l'exploitation et l'interprétation appropriée des données est absolument nécessaire. Le Pays Basque en a besoin s'il est destiné à exister par les temps qui courent. C'est ce que faisait Gaindegia, entre autres. C'est ce que, selon nous, Gaindegia devrait faire, qui sinon ?



Imanol Esnaola
 Coordinateur de Gaindegia
 de 2004 à 2021.

Les débuts d'un observatoire

Quand l'Assemblée constitutive de Gaindegia a posé les bases du projet (2004), elle a suscité de nouveaux espoirs et ambitions de grande portée : un observatoire économique et social qui considérerait le Pays Basque dans toute son étendue !

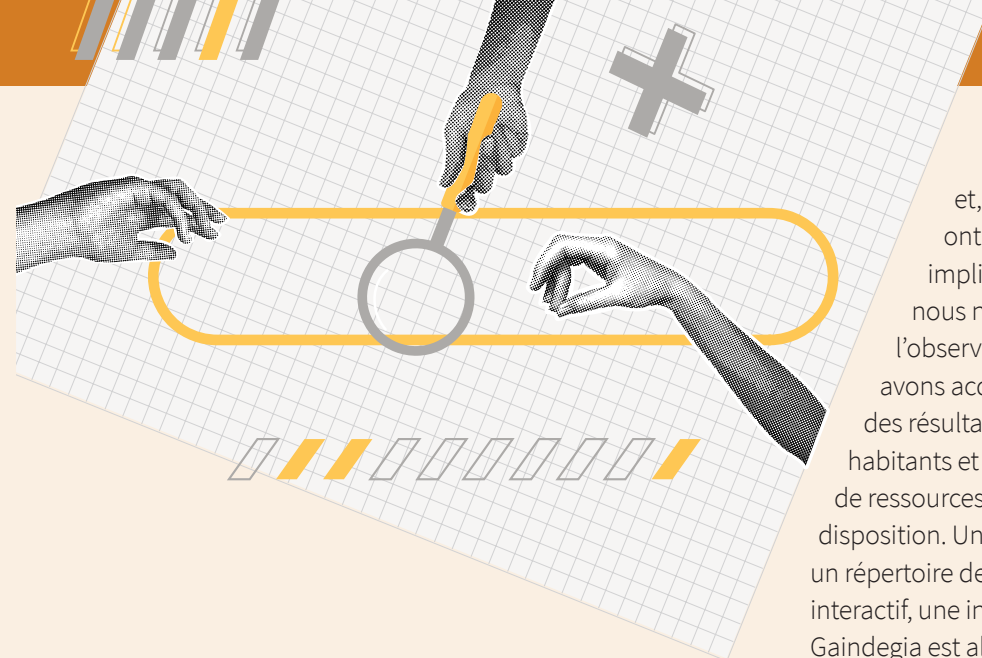
Gandegia ne partait pas de zéro, on était en train de mener des activités et des recherches, ou encore de développer des systèmes d'indicateurs - associés à leurs défis respectifs - qui ne pouvaient pas être combinés entre eux sans la complémentarité locale et réciproque. À cet égard, Udalbiltza a voulu, à travers des projets comme Datu Talaiá, proposer un échantillon de ce qui pouvait être fait sur une réalité riche mais atomisée (2002).

La question était de savoir qu'est-ce qui convenait à Gaindegia à l'époque ? Et comment procéder ? Le rendez-vous avait réuni beaucoup de personnes qui étaient allées dans les forums formels et informels du nationalisme, de sorte que les faiblesses et les opportunités sautaient aux yeux de tous. Mais élaborer un projet qui réussirait à contribuer dans la situation actuelle, c'était autre chose. Certes, à l'atomisation susmentionnée il fallait ajouter une deuxième caractéristique, la tendance de beaucoup à diverger, une tendance assez ancienne chez nous.

Alors, comment relever le défi de créer, diffuser et développer une vision du pays ?

À ce stade, les questions « quoi faire ? » et « comment s'y prendre ? » étaient sur la table, elles semblaient d'ailleurs contradictoires. La tâche de définir l'objet de l'association nous a été confiée à Xabier Isasi et à moi, le premier en qualité de président et le deuxième en qualité de coordinateur. Et pour répondre matériellement à ces questions, nous avons dû faire un parcours digne d'un gymkhana : respecter les engagements matériels, former l'équipe de travail, définir les méthodes de travail, et publier en même temps les résultats, entre autres. Nous nous sommes chargés de donner une définition opérationnelle du Pays Basque. Si la mission de l'observatoire était d'apporter la connaissance sur le Pays Basque, la stratégie que nous avons adoptée a été de nous concentrer sur la définition opérationnelle du Pays Basque. Quelles sont les dimensions de notre pays ? Comment se transforme-t-il ? Comment allons-nous par rapport aux pays et États de référence ? En quoi consiste la géographie socio-économique de notre pays ? Comment va chaque région ? En quoi se distinguent-elles ?

Donner une définition opérationnelle du Pays Basque imposait de réaliser ce travail de manière agréée. Cela exigeait, entre autres, de prendre en compte les indicateurs standards, les sources de données officielles et les structures territoriales approuvées. Et ce n'était pas une tâche facile, entre autres parce que notre pays a ses propres carences. Quoi qu'il en soit, en portant un regard actuel, nous avons fait le



bon choix. Gaindegia a participé activement à donner une image agréée du peuple basque et de son territoire dans les principaux domaines structurels, en pleine mondialisation.

En revanche, nous avons une épine dans le pied. En plus de comparer le Pays Basque à d'autres pays, il fallait apporter des informations et analyses dans les dimensions détaillées de notre territoire, dans les domaines géographiques de la vie quotidienne. Communes, vallées, régions, quartiers et arrondissements urbains, bassins fluviaux, domaines de coopération transfrontalière. Les zones fonctionnelles du territoire basque sont multiples et les acteurs engagés dans ces défis sont nombreux. Ainsi, on a réalisé un travail le plus complet possible dans ce sens : recensement des structures territoriales, calcul d'indices, représentation sur les cartes, etc.

Une fois cette base établie, tout le reste était encore à faire : À quels indicateurs donner la priorité ? Comment construire le modèle mathématique qui servirait de base au calcul ? Quel discours tenir sur la photo laissée par les indices ? Comment publier les résultats ?

Nous avons constitué le groupe de travail progressivement



La question était de savoir qu'est-ce qui convenait à Gaindegia à l'époque ? Et comment procéder ? Le rendez-vous avait réuni beaucoup de personnes qui étaient allées dans les forums formels et informels du nationalisme, de sorte que les faiblesses et les opportunités sautaient aux yeux de tous.



et, grâce à tout le monde, à ceux qui ont été présents et à ceux qui se sont impliqués pendant une période prolongée, nous n'avons pas mis longtemps à remplir l'observatoire de contenu. Au fil du temps, nous avons acquis des collaborateurs, des projets et des résultats. Quand Gaindegia s'est effondré, les habitants et les organisations basques disposaient de ressources et d'informations variées à leur disposition. Une multitude de reportages et d'enquêtes, un répertoire de données, un atlas socio-économique interactif, une infrastructure de données spatiales, etc. Gaindegia est allé jusqu'à établir sur site les outils pour la définition opérationnelle du Pays Basque, et les mettre à la disposition de tous.

Néanmoins, alors que l'expérience dont nous parlons portait ses fruits, le monde a vécu une évolution intense et rapide. La mondialisation a conduit au développement du numérique : des technologies et procédés disruptifs sont apparus pour traiter des données.

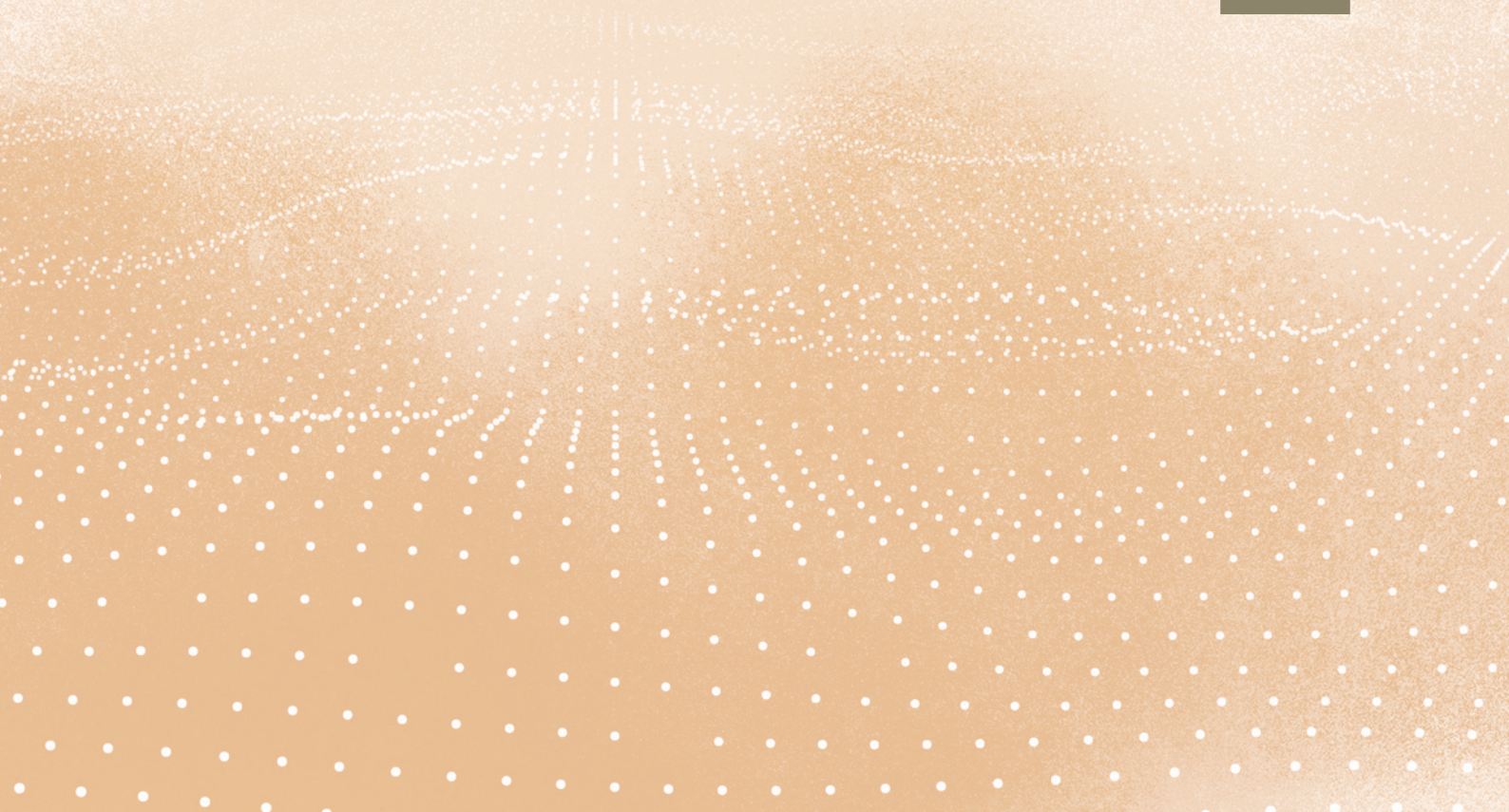
Dans le monde globalisé, de nouvelles problématiques sont apparues (pandémie, changement climatique, processus migratoires) qui ont abouti au programme dirigé par le mouvement féministe. L'observatoire a fait l'effort de s'adapter à la digitalisation en publiant tous ses contenus en ligne et en les rendant accessibles. Il a également préparé de nouvelles voies, comme dépasser la masculinisation de l'information socio-économique et documenter des questions technologiques et environnementales. Or, un grand nombre des défis mentionnés étaient nouveaux pour l'humanité, on ne savait pas comment procéder, même avec la plupart des plans statistiques du Pays Basque. Gaindegia a atteint ce stade de façon analogue. S'il en est ainsi, il faudra le construire.

Force est de constater que Gaindegia a clôturé sa première étape (2004-2021) en tenant sa promesse : proposer des outils destinés à servir de matière première pour la connaissance et la réflexion du Pays Basque ; en d'autres mots, les ressources les plus complètes, précises et accessibles qu'il n'y ait jamais eu dans l'histoire de notre pays sur le peuple basque et son territoire, construites grâce à la contribution désintéressée de jeunes et d'adultes de différents domaines, puis, rêvant de normalité, proposées à la population basque par des moyens standards.

Oui, cela a été possible, et cela l'est toujours.



GAINDEGIA 2030



LES PRINCIPAUX SUPPORTS POUR LA NOUVELLE ÉTAPE SONT PRÊTS

La trace laissée par la crise sanitaire mondiale du début de cette décennie au Pays Basque (par conséquent aussi à Gaindegia) désormais estompée, l'observatoire a engagé sa reprise et démarre ainsi une nouvelle étape.

Sa mission et ses structures internes ont été redimensionnées.

Concernant sa mission, il dressera le tableau socio-économique actualisé du Pays Basque, à l'aide des statistiques annuelles. Pour cela, le service sera assuré par le recrutement et non par des moyens propres.

Une fois le rapport statistique élaboré, l'étape suivante serait la diffusion de celui-ci et l'organisation de sessions de réflexion sur son contenu. Diffusion à la fois dans les médias d'information générale et spécialisés, ainsi que éducatifs, scolaires et universitaires. Pour les sessions de réflexion, il s'agirait de sélectionner des contenus critiques et de présenter des groupes d'intérêt (experts d'entreprise, syndicats, administration, environnement, etc.).

Les rapports, ainsi que le site internet, seront publiés en basque et dans trois autres langues : espagnol, français et anglais.

Concernant les structures internes, outre la direction ordinaire des associations et l'assemblée des membres, Gaindegia a déjà mis en place une nouvelle branche, appelée Comité scientifique. Ce ne sera pas un organe de décision, mais un organe consultatif. Il exercera un rôle important au sein de l'organisation.

Quinze personnes composent ce comité. Parmi elles figurent des experts de toutes les universités qui existent au Pays Basque, professeurs d'université, docteurs et chercheurs. On peut citer les universités publiques de Navarre et de la Communauté autonome du Pays Basque : l'Université de Deusto, l'Université de Mondragón et l'École supérieure de technologies industrielles avancées, appelée Lapurdi Estia. Il manque l'Université de Navarre et l'Université de Pau et des



Cette photo a vingt ans. Elle est située devant l'ancien siège de la Chambre de commerce de Saint-Sébastien. L'assemblée constitutive de Gaindegia s'est tenue dans une salle de la Chambre.

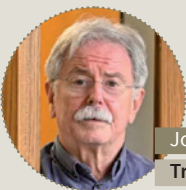
Équipe de direction



Iñaki Dorronsoro
Président



Xabier Oleaga
Secrétaire



Joxe Mari Sors
Trésorier



Anjeles
Iztueta



Txus
Peña



Edurne
Larrañaga



Eguzki
Urteaga



Rafa
Díez Usabiaga



Malen
Dominguez



Anjel
Rekalde



Itziar
Moreno



Carlos
Etxeberri



Miriam Herrero
Directeur

Comité scientifique



Anjeles
Iztueta



Dascon
Juhane



Kiko
Caballero



Martin
Larraza



Arantxa
Diaz de Ilarraza



Oskar
Arantzabal



Alberto
Alberdi



Elena
Franco



Ramon
Zallo



Izaskun
Andueza



Mikel
Navarro



Unai
Pascual



Unai
Villalba



Joseba
Makazaga



Jaione
Etxeberria



Jose Javier
Zubikarai



Julen
Bollain

Pays de l'Adour (UPPA), mais l'on espère que des experts des deux établissements rejoindront bientôt le comité.

La majorité d'entre eux sont issus des domaines de l'économie, de la sociologie et des nouvelles technologies, mais il y a aussi d'anciens hauts fonctionnaires des administrations publiques.

Vu le profil des membres, l'objectif de ce comité est d'assurer la qualité et fiabilité des rapports de Gaindegia. La première tâche sera de proposer les critères pour l'élaboration du rapport socio-économique de 2025 et suivants.

La coordinatrice du comité est Anjeles Iztueta, mathématicienne et ancienne membre d'Eustat, ancienne ministre de l'Éducation, des Universités et de la Recherche du Gouvernement basque et actuellement membre du conseil d'administration de l'Université basque d'été.

Pour mettre en place cet organe de décision, on a veillé aux équilibres entre les territoires basques, les critères

de genre, le lien avec le socio-économique, etc., sans oublier la compétence des personnes afin que le groupe soit vraiment pluriel et efficace. Parmi les participants se trouvent des membres de l'Agirre Lendakaria Center, MonzonLAB et de la Fondation Ipar-Hegoa, ainsi qu'un représentant d'Eusko Ikaskuntza, actuel président de l'observatoire Gaindegia et ancien président d'Eusko Ikaskuntza, Iñaki Dorronsoro.

Seule une personne est salariée au sein de Gaindegia, à savoir la directrice Miriam Herrero. Tous les autres effectuent leur travail de manière bénévole. Le financement des projets, pour sa part, est prévu d'être réalisé par des organismes financiers et des administrations publiques. À ce jour - à l'heure où l'on rédige ces lignes - des promesses d'apport ont été signées avec la Laboral Kutxa et le Gouvernement de Navarre, bien que d'autres apports significatifs en commun soient annoncés sous peu.

Avec le cadre opérationnel établi et les socles structurels bâtis, Gaindegia est prêt à entreprendre un nouveau voyage.

Anjeles Iztueta
 Coordinatrice du Comité
 scientifique de GAINDEGIA

« Nous voulons construire un système solide et innovant d'indicateurs socio-économiques »

Quel est le rôle du Comité scientifique au sein de GAINDEGIA ?

Au sens strict, son rôle est d'assurer la qualité et crédibilité des travaux statistiques de GAINDEGIA, mais au sens plus large, il est également de suggérer des propositions thématiques, en général, car il constitue un groupe de travail de cabinet-conseil qualifié, et à cet égard, le rôle d'auteur de proposition et conseiller lui incombe.

Compte tenu de sa composition, quelles sont les caractéristiques de ce comité ?

Le Comité scientifique est formé de quinze personnes dotées d'une solide expérience et issues du Pays Basque entier. Ils viennent de nombreuses disciplines : économie, environnement, sociologie et sciences sociales, sciences et technologie des données. Nous essayons par ailleurs de faire des compromis entre genre et territoires basques ; en ce sens, nous nous rapprochons aussi des objectifs. Parmi ceux qui composent le groupe, nous avons des représentants de toutes les universités situées au Pays Basque, publiques, coopératives et privées, des professeur(e)s d'université, des docteur(e)s, des chercheurs et chercheuses. Mais il y a également d'anciens fonctionnaires du domaine économique qui ont exercé leur métier dans l'administration.

Quel est le rôle du Comité scientifique à court terme ?

L'année prochaine, notre mission principale sera d'élaborer des propositions de mise à jour du système d'indicateurs socio-économiques du Pays Basque, lesquelles seront développées par GAINDEGIA.

Comment moderniseront-ils le système d'indicateurs ?

Aujourd'hui, la notion de statistiques socioéconomiques et la notion de PIB elle-même se sont bien développées. Le nouveau système d'indicateurs d'un territoire devrait être capable de mesurer de manière équilibrée et intégrée sa santé économique, sociale et environnementale. Pour ce faire, il devrait couvrir plusieurs domaines, chacun avec son propre ensemble spécifique d'indicateurs.

Quel type de sections devrait-il comporter ?

J'énumérerai quelques-uns, car la liste en soi est discutable. La pérennité de l'économie, par exemple. Pour obtenir une économie durable, par exemple, outre la qualité de la croissance économique, on prend également en compte les impacts environnementaux et sociaux. Même si nous étudions le bien-être, le bien-être équilibré vise à répondre de manière adaptée aux besoins de la société, c'est-à-dire assurer la cohésion et une vie de qualité. Ou encore l'économie et le marché du travail : les indicateurs économiques et du marché du travail analysent la stabilité et compétitivité du pays, ainsi que le bien-être des travailleurs. Le changement climatique et l'environnement sont aujourd'hui inévitables. Les indicateurs de changement climatique et d'environnement sont indispensables pour le développement durable.

Et avec le climat, des mesures plus modernes aussi ?

Oui, bien sûr. La protection, par exemple. Aujourd'hui, il est nécessaire de mesurer les soins. Cette section innovante mesure et évalue les travaux de soins qui sont hors de l'économie formelle mais indispensables au déroulement de la vie. Ou encore l'infrastructure et le transport durable. Si les infrastructures et le transport d'un territoire sont durables, on favorise le respect de l'environnement et un accès équilibré de la population aux ressources. Il y a également la branche d'innovation et de numérique. Elle analyse la technologie et l'innovation comme moteurs d'une économie durable et inclusive.

Ce sont de nouvelles notions alors ?

Oui, beaucoup de notions sont nouvelles, et tout récemment encore, elles étaient exclues du PIB. Nous devons revoir les choses afin d'apporter des données qui nous aideront à anticiper la situation et l'avenir du territoire basque. Nous voulons construire un système solide et innovant d'indicateurs socio-économiques.

Les sources officielles de données statistiques ont aussi connu un grand développement et une

grande expansion. Par conséquent, nous devons sélectionner les données en fonction d'une architecture conceptuelle stratégique et innovante.

Les sources de recherche de données seront également nombreuses puisque le Pays Basque est divisé en trois territoires administratifs.

Il va de soi que l'utilisation des données statistiques officielles de la part de GAINDEGIA sera réalisée principalement au niveau macro, afin de faire connaître la réalité des territoires du Pays Basque et de contribuer à la planification stratégique à court et long terme. D'autre part, en dépit des difficultés qu'elle entraîne, l'unification des données présente aussi un certain nombre d'avantages et d'objectifs importants. Pour citer les difficultés, les données sont obtenues de plusieurs sources (secteurs publics, privés et internationaux), chacune d'elles peut avoir différents critères de mesure et définitions. L'unification des données exige d'assurer la cohérence et la qualité, si bien que parfois l'homogénéisation des méthodologies par territoire et secteur relève du défi.

Est-il possible de citer nommément ces sources ?

Si nous nous tournons vers les sources officielles de données, Eustat (du Gouvernement basque) et Nastat (du Gouvernement de Navarre) se trouvent à proximité. Nastat, pour les particularités de l'INE en Navarre. Et nous utilisons l'Insee français pour les mesures du Pays Basque nord. Nous disposons par ailleurs des données économiques des cinq chambres de commerce : Bilbao, Bayonne, Saint-Sébastien, Vitoria-Gasteiz et Pampelune.

Existe-t-il un standard ?

GAINDEGIA a décidé dès le début de suivre le standard agréé comme modèle méthodologique. En l'occurrence, l'OCDE et Eurostat.

Et d'un point de vue technologique ?

GAINDEGIA a été mis sur pied il y a vingt ans. Dès le départ, il n'a pas été facile d'obtenir les données du Pays Basque et de les unifier méthodologiquement. Un grand travail a été accompli dans ce sens. En témoignent Datu Talaia et les atlas interactifs du Pays Basque entier.

La technologie a bien progressé. Les supports de diffusion sont très variés et ont grandement amélioré. On peut travailler sur logiciel libre. Les versions brèves en PDF sont elles aussi préparées numériquement pour de nombreux supports, PC, tablette, Smartphone et papier, puis diffusées sur les réseaux sociaux de manière rapide et variée.

gaindegia.eus